

LA PROPHÉTIE D'OSÉE¹

^{1o} *Le nom, la patrie et l'époque d'Osée.* — Son nom hébreu était *Hoséa*, Sauveur². Les Septante l'ont transformé en Ὠσηέ, et de là vient la forme latine « Osee ». On ne sait absolument rien de son père Beéri; rien non plus de son histoire personnelle, à part les rares détails qu'il raconté lui-même au début de son livre.

D'après une ancienne tradition, il aurait appartenu à la tribu d'Issachar³. L'étude attentive de ses prophéties rend à peu près certaine l'opinion d'après laquelle il aurait fait partie du royaume des dix tribus. En effet, ^{1o} son style a parfois une saveur araméenne, qui rappelle le langage de la Palestine du nord. C'est ainsi qu'il emploie le *sin* (שׁ) ou le *samech* (ס), au lieu du *schin* (שׁ)⁴; la simple aspiration *aleph* (א), au lieu du *hé* (ה)⁵; la forme causative *tiphil*, au lieu de l'*hiphil* accoutumé⁶; *qimôš*, pour *qinôš*⁷, etc. ^{2o} La manière dont il parle de diverses localités du royaume d'Israël montre que la topographie de cette contrée lui était familière. Cf. v, 1; vi, 8-9; xii, 11 et ss; xiv, 5-6, etc. ^{3o} Pour lui, le royaume du nord est « le pays » par antonomase⁸; et; trait qui est encore plus caractéristique, il nomme le roi d'Israël « notre roi »⁹. Par contre, il ne fait aucune mention directe ni de Jérusalem, ni de ses rois, ni du temple; celles de ses allusions qui concernent le royaume de Juda sont présentées de telle sorte, que l'on sent, en les lisant, que ce pays lui était étranger¹⁰. « Tout

¹ Voyez, aux pages 259 et 260 du tome V, quelques idées générales sur le nombre, l'ordre canonique et la classification chronologique des écrits des Petits Prophètes. Les meilleurs commentateurs catholiques de ces oracles souvent difficiles sont : dans l'antiquité, Théodoret de Cyr (*Enarrationes in duodecim Prophetas*) et saint Jérôme (*Commentaria in Prophetas minores*); aux temps modernes, F. Ribera (*In librum duodecim Prophetarum commentarii*, Anvers, 1571), Sanchez (*Comment. in Prophetas minores et Baruch*, Lyon, 1621); de nos jours, P. F. Ackermann (*Prophetæ minores perpetua annotatione illustrati*, Vienne, 1830), P. Schegg (*Die kleinen Propheten übersetzt und erklärt*, Ratisbonne, 1854), Knabenbauer (*Commentarius in duodecim Prophetas minores*, Paris, 1887). Pour les passages messianiques, voyez L. Reinke, *Die messianischen Weissagungen bei den grossen und kleinen Propheten des A. T.*, t. IV et V, Giessen, 1861-1862.

² Selon d'autres, salut; le concret pour l'abs-trait.

³ Saint Jérôme, *in Os.*, i, 1, le fait naître à Bethsamès, ville de cette tribu, mentionnée au livre de Josué, xix, 22; mais saint Isidore de Séville, *de Vita et obit. Sancti*, xlii, 3, lui donne pour berceau une autre localité demeurée inconnue, qu'il nomme Bélémoth, pareillement située sur le territoire d'Issachar.

⁴ Cf. ii, 8; viii, 4; ix, 12, et Jud. xii, 6, et le commentaire.

⁵ Cf. xiii, 15.

⁶ Cf. xvi, 3 : *tirgafti*.

⁷ Cf. vi, 9.

⁸ Cf. i, 2.

⁹ Cf. vii, 5.

¹⁰ Elles sont généralement brèves et rapides. Cf. i, 7; iv, 15; v, 5; vi, 11; x, 11; xi, 12; xii, 2.

le long (du livre) nous voyons que l'Israël des dix tribus est à la fois la patrie chère au prophète et la sphère propre de son activité. »

Dès les premières lignes de son petit volume (I, 1), Osée désigne lui-même la date générale de son ministère prophétique, qu'il exerça, d'une part, sous les quatre rois de Juda : Ozias (811-758 av. J.-C.), Joathan (758-743), Achaz (743-727), et Ézéchiass (727-698); d'autre part, au temps de Jéroboam II, roi d'Israël (825-784). On croit communément qu'il inaugura sa mission vers la fin du règne de ce dernier prince, et qu'il l'acheva au commencement du règne d'Ézéchiass : ce qui fait une durée d'environ soixante ans, pendant lesquels Osée vit passer les divers rois qui se succédèrent rapidement sur le trône d'Israël, au milieu d'une « effroyable anarchie », aussitôt après la mort de Jéroboam II¹. Osée fut donc contemporain d'Amos, d'Isaïe² et de Michée³; mais Amos ne prophétisa pas au delà du règne d'Ozias⁴, et, de plus, il écrivit certainement avant notre auteur, qui lui fait plusieurs emprunts⁵. Osée reprend, pour ainsi dire, le fil prophétique à l'endroit même où Amos l'avait laissé, et il le conduit jusqu'à la ruine du royaume d'Israël.

2^o *Le sujet et la division du livre d'Osée.* — C'est le royaume schismatique d'Israël qui est l'objectif immédiat, principal, presque unique, de cet écrit. Durant la longue période de l'activité prophétique d'Osée, « la condition religieuse et morale de ce royaume rendit constamment nécessaires les mêmes reproches; c'est pour cela que l'on entend, à travers le livre entier, l'accent uniforme du reproche et de l'exhortation au sujet de l'idolâtrie, de l'injustice, des agissements antithéocratiques, comme aussi l'accent de la menace. » Toutefois les promesses ne manquent pas non plus; elles se montrent très nettes, et relativement fréquentes, à côté des plaintes et des objurgations sévères. L'on a remarqué, de nos jours surtout, que ces menaces terribles et ces promesses consolantes s'appuient sur une base identique, que le prophète Osée a la gloire d'avoir mise très spécialement en relief, à savoir : l'amour de Jéhovah pour son peuple; l'amour outragé, saintement jaloux, qui s'irrite et se venge; l'amour malgré tout, qui pardonne et qui sauve. Telle est « la note dominante de la plaidoirie d'Osée⁶ ».

Il est de toute évidence que nous n'avons, dans ces quelques pages, qu'un résumé très concis des oracles d'Osée; mais ce résumé nous donne fort bien l'idée de ce qu'était sa parole. Notre écrivain sacré, en rédigeant son livre vers la fin de sa vie, l'a divisé en deux parties, dont chacune exprime des pensées analogues, mais sous une forme extérieure très diverse. Dans la première partie, qu'on peut appeler le livre des symboles (I, 1-III, 5), le prophète raconte et explique deux actions figuratives⁷, extraordinairement « énergiques et saisissantes », qui présidaient au royaume d'Israël les malheurs que lui attireront ses infidélités envers le Seigneur. La seconde partie (IV, 1-XIV, 10) contient deux discours prophétiques⁸, dans lesquels Osée blâme vertement les crimes de ses concitoyens, et leur annonce les terribles représailles du Seigneur : c'est le livre des discours, qui se termine, comme le premier, par de belles promesses d'ave-

¹ Cf. IV Reg. xv, 8-31.

² Cf. Is. I, 1.

³ Cf. Mich. I, 1.

⁴ Cf. Am. I, 1.

⁵ Cf. Os. IV, 15, et Am. V, 8; Os. VIII, 14, et Am. I, 4, 7; Os. XI, 10, et Am. I, 2; Os. IV, 5; V, 8; X, 5, et Am. V, 5.

⁶ On l'a nommé, à ce point de vue, « le prophète des peines tragiques de l'amour. »

⁷ La première, dans les chap. I et II; la seconde, au chap. III.

⁸ Le premier, IV, 1-XI, 11; le second, XI, 12-XIV, 10. Les commentateurs ne sont pas complètement d'accord au sujet de cette subdivision, car le second livre « forme une suite continue, sans points d'arrêt bien marqués »; du moins, nous la croyons préférable à toutes les autres qui ont été proposées.

nir. Le fond des pensées et le sens général sont « essentiellement les mêmes » dans les deux discours. Chacun d'eux se compose de ce triple élément : les reproches, les menaces, les promesses ¹.

La première partie est certainement la plus ancienne des deux : elle date du règne de Jéroboam II, puisque le trône est encore occupé par un membre de la famille de Jéhu (cf. I, 4), et qu'une grande prospérité matérielle règne dans le pays (cf. II, 5, 11-12), ce qui cessa d'être vrai sous les princes suivants. Le passage VII, 7, paraît indiquer l'époque de Manahem ². Ce qui est dit XIII, 11, se rapporte probablement au dernier roi d'Israël, également nommé Osée ³. Notre prophète paraît donc s'être conformé à l'ordre chronologique, lorsqu'il condensa le livre de ses oracles.

3^o *Osée envisagé comme écrivain et comme prophète.* — « Saint Jérôme a caractérisé le style d'Osée en disant de lui : *Commaticus est, et quasi per sententias loquens* ⁴. Ce jugement est très juste. Profondément pénétré des iniquités de son peuple, Osée s'exprime par phrases coupées et brisées; les propositions ne sont pas reliées entre elles, les images se précipitent et s'accumulent; son langage ressemble à un torrent impétueux. Le prophète a cependant un cœur brûlant d'amour pour ses frères, et plein de confiance en la bonté et la miséricorde de Dieu : ce contraste entre l'indignation que lui causent les péchés d'Israël et l'espérance que lui donne l'affection paternelle de Dieu pour les péchés de Jacob, est la source des plus grandes beautés de son livre ⁵. » Osée est donc, en tant qu'écrivain, « un homme d'émotion plutôt que de logique, » et il contraste, sous ce rapport, avec son contemporain Amos, « le prophète de l'argumentation bien agencée. » Ce va-et-vient perpétuel des pensées, ce brusque passage d'une image à une autre, joints à une grande concision dans l'expression, le rendent difficile à interpréter.

Envisagé au point de vue des oracles qu'il contient, le livre d'Osée a une importance particulière. Bien qu'il ne prédise qu'un seul fait de la vie du Christ, et cela d'une manière typique, indirecte ⁶, il annonce du moins très clairement que le Messie devait naître de David ⁷, et il trace un admirable tableau du bonheur des temps messianiques ⁸. Le Nouveau Testament le cite jusqu'à neuf fois, ce qui est beaucoup pour des pages si courtes ⁹. Jérémie y fait de fréquentes allusions ¹⁰. Osée complète singulièrement, par le portrait moral si désolant qu'il nous a laissé de son époque, les courtes notices du IV^e livre des Rois ¹¹.

4^o *L'authenticité* du livre d'Osée est tellement évidente, qu'elle est admise presque unanimement, même par l'école rationaliste. En effet, des descriptions si vivantes, si caractéristiques, ne peuvent dater que du temps auquel elles se rapportent; elles sont le fruit immédiat des circonstances douloureuses qu'elles

¹ Pour une analyse plus complète, voyez notre *Biblia sacra*, p. 996-1003.

² Vers 770. Voyez le commentaire.

³ Vers 730. Comp. aussi XII, 1, et IV Reg. XVII, 4. Osée seul est mentionné, parmi les rois d'Israël, comme ayant recherché l'alliance de l'Égypte.

⁴ *Pref. in duodecim Prophetas.*

⁵ *Manuel biblique*, t. II, n. 1067. « On peut affirmer à bon droit qu'Osée et Joël sont, parmi les plus anciens prophètes, les deux plus grands poètes, chacun à sa manière. Osée a une imagination vive et riche; son langage est plein d'énergie, et aussi de tendresse et de chaleur, malgré quelques images fortes, fruits de sa hardiesse et de son originalité poétiques, et témoins de la simplicité des mœurs de son temps. Tout

en lui est original,.... remarquable par la force de la pensée et la beauté de l'expression. » Ewald, cité par M. Vigouroux, l. c.

⁶ Cf. XI, 1, et le commentaire.

⁷ Cf. III, 4 et ss.

⁸ XIV, 1 et ss.; cf. II, 1-3, 16 et ss., etc.

⁹ Cf. Os. I, 10; II, 23, et Rom. IX, 25-26; I Petr. II, 10; Os. VI, 1, et I Cor. XV, 4; Os. VI, 6, et Matth. IX, 13; XII, 7; Os. X, 8, et Luc. XXIII, 30; Apoc. VI, 16; Os. XI, 1, et Matth. II, 15; Os. XIV, 3, et Hebr. XIII, 15.

¹⁰ Cf. Os. I, 2, et Jer. III, 6, 8; Os. I, 11, et Jer. III, 18; Os. II, 24, et Jer. III, 19; Os. III, 5, et Jer. XXX, 9; Os. IV, 2, et Jer. VII, 9; Os. VIII, 13; IX, 9, et Jer. XIV, 10, etc.

¹¹ Cf. IV Reg. XIV, 23-29; XV, 8-31; XVII, 1-8.

peignent en termes si émus. Un témoin oculaire était seul capable de tenir un pareil langage. En outre, les allusions faites de temps en temps à l'histoire contemporaine nous conduisent à la même conclusion, car elles supposent récents, et connus de tous, les événements qu'elles signalent parfois sans la moindre explication¹. Or, on ne voit guère à quel écrivain on pourrait attribuer tout cela, sinon à celui qu'une constante tradition et que le livre lui-même² désignent très clairement comme l'auteur. « Le résumé de ce qui avait été prêché pendant une période de cinquante ans (au moins) put à peine être entrepris par un autre que par le prédicateur lui-même, surtout, comme c'est ici le cas, lorsque ce résumé porte le sceau d'un caractère si individuel³. »

¹ Voyez, entre autres passages, v, 13, et x, 6.

² Cf. i, 1; iii, 1, etc.

³ Pour les commentaires catholiques, voyez la liste placée à la p. 339, à laquelle il faut ajouter,

en ce qui concerne spécialement Osée, A. Scholz, *Kommentar zum Buche des Propheten Hoseas*, Wurtzbourg, 1882.

OSÉE

CHAPITRE I

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Osée, fils de Beéri, aux jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

1. Verbum Domini, quod factum est ad Osee, filium Beeri, in diebus Oziaë, Joathan, Achaz, Ezechiaë, regum Juda, et in diebus Jeroboam, filii Joas, regis Israel.

Le titre du livre. I, 1.

CHAP. I. — 1. Les premiers mots, *verbum Domini*, « revendiquent pour le livre entier l'autorité de l'inspiration divine. » Tout ce qu'Osée va consigner dans son écrit est la parole de Dieu, et non la sienne propre. Cf. Jer. I, 2; Joel, I, 1; Mich. I, 1, etc. — *Ad Osee*. Sur le nom et le pays du prophète, voyez l'Introd., p. 339. — *In diebus Oziaë*... Voyez, p. 340, les dates des règnes de ces quatre princes de Juda. — *In diebus Jeroboam*. Pourquoi Jéroboam II est-il seul mentionné parmi les rois du royaume des dix tribus, puisqu'il y en eut jusqu'à six autres depuis sa mort jusqu'à l'avènement d'Ezéchias au trône de Juda? Vraisemblablement, parce que le temps pendant lequel ils exercèrent le pouvoir fut une époque de trouble et d'anarchie, qui ne fournissait aucune base ferme pour la chronologie. Cette base existait, au contraire, dans le royaume de Juda; c'est pourquoi ses monarques sont cités de préférence aux autres, quoique Osée ne fût pas directement leur sujet, et ils le sont en première ligne, comme étant les vrais rois théocratiques, les seuls héritiers légitimes de David.

PREMIÈRE PARTIE

Le livre des symboles, ou le mariage d'Osée et sa signification pour le royaume d'Israël.
I, 2 — III, 5.

Cette partie se compose de deux actions symboliques (I, 2-II, 24; III, 1-5), commandées successivement par le Seigneur à son prophète, et exécutées par celui-ci. La première est exposée avec beaucoup plus d'ampleur; la seconde est simplement esquissée. Leur signification, qui nous est très clairement dévoilée, est à peu près identique. Ces actions sont d'une nature si délicate,

et elles paraissent, à première vue, tellement étranges, que l'on se demande tout d'abord si elles ont eu lieu réellement, objectivement, ou si elles ne se sont passées qu'en vision, dans l'esprit du prophète. Les commentateurs ont été de tout temps divisés sur ce point. Un certain nombre d'anciens rabbins, saint Irénée, saint Ephrem, Théodoret, saint Augustin et plusieurs autres Pères, Estius, Cornelius à Lapse, etc., en somme, la plupart des exégètes anciens et modernes, sont favorables à l'interprétation littérale; la paraphrase chaldaïque, quelques rabbins, saint Jérôme et un certain nombre de commentateurs plus ou moins récents, se déclarent pour l'interprétation figurée. Les raisons pour lesquelles nous admettons, nous aussi, la réalité des faits racontés, sont surtout les suivantes : 1° Rien, dans la narration du prophète, ne nous indique qu'il parle en termes allégoriques, et qu'il se borne à exposer un phénomène interne, subjectif. Au contraire, il donne à son récit une forme tout objective, appuyant sur le caractère extraordinaire de l'ordre qu'il reçoit, citant le nom de la femme et de son père (cf. I, 2-3), etc. D'ordinaire, les écrivains sacrés fournissent à leurs lecteurs quelque moyen pour reconnaître qu'il s'agit seulement de visions ou d'allégories. 2° Plus la chose commandée à Osée était étrange et difficile, plus elle était capable de faire impression sur les Juifs et de les secouer de leur torpeur religieuse, en leur manifestant la gravité de leurs crimes, et en leur montrant avec la plus grande clarté, d'une part, ce qu'ils avaient à redouter de l'amour irrité du Seigneur, s'ils persévéraient dans leurs infidélités, et, d'autre part, ce qu'ils pouvaient espérer du divin amour, si tendre et si profond, s'ils s'amendaient courageusement. Or, avertir son peuple d'une ma-

2. Principium loquendi Domino in Osee, et dixit Dominus ad Osee : Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum, quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

3. Et abiit, et accepit Gomer, filiam Debelaim; et concepit, et peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum : Voca nomen ejus Jezrahel, quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel.

2. La première fois que le Seigneur parla à Osée, le Seigneur dit à Osée : Va, prends pour femme une prostituée, et aie des enfants de prostitution; car le pays d'Israël se prostitue et s'éloigne du Seigneur.

3. Il alla et prit Gomer, fille de Débélaim, et elle conçut et lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur lui dit : Appelle-le du nom de Jezrahel, car dans peu de temps je vengerai le sang de Jezrahel sur la maison de Jéhu, et je mettrai fin au royaume de la maison d'Israël.

nière retentissante, tel était précisément le but que Dieu se proposait en commandant à ses prophètes d'accomplir certaines actions symboliques. Cf. Is. xx, 2 et ss.; Jer. xiii, 1 et ss.; xix, 1 et ss.; xxvii, 2 et ss.; Ez. iv, 1 et ss.; v, 1 et ss., etc.; S. Irénée, *Adv. hær.*, iv, 20, 12. 3° L'ordre donné à Osée ne contenait en lui-même rien qui fût indigne de Dieu ou de son représentant.

SECTION I. — PREMIÈRE ACTION SYMBOLIQUE.

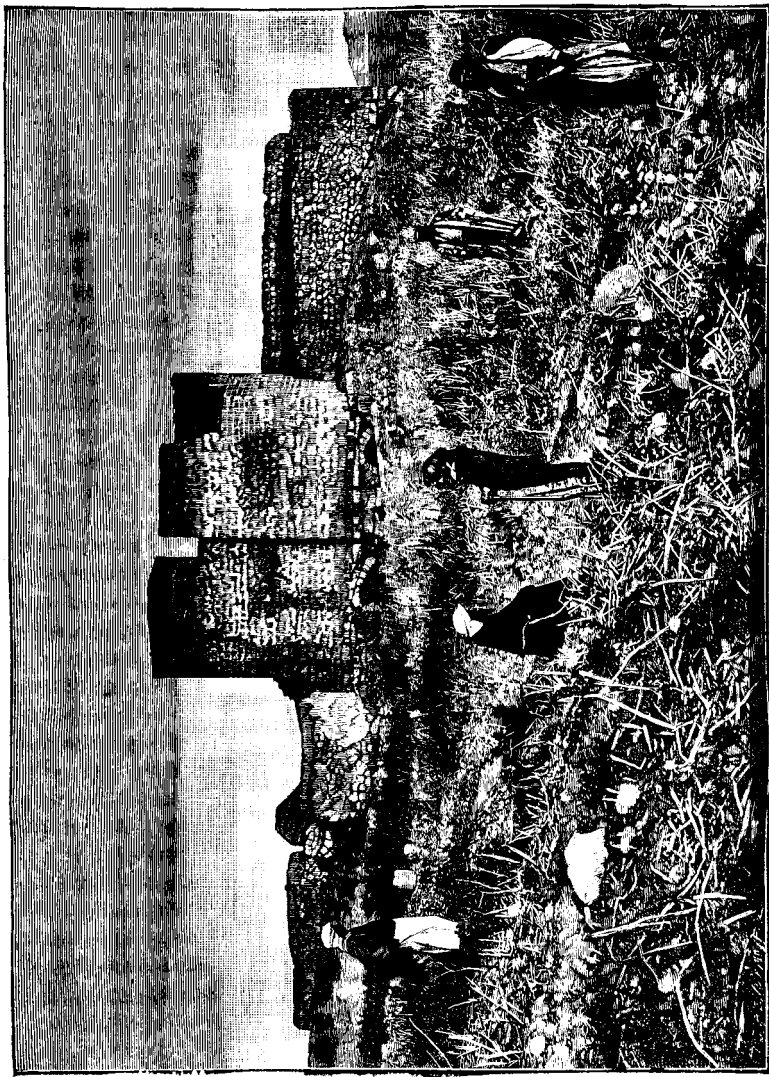
I, 2 — II, 24.

§ I. — Le type, ou le mariage du prophète Osée avec Gomer. I, 2 — II, 1.

1° Ce mariage et ses différentes phases symbolisent l'idolâtrie et le châtimement du royaume d'Israël. I, 2-9.

2-5. Osée épouse Gomer et en a un premier enfant. — *Principium loquendi* est un hébraïsme évident, qui revient à dire : Commencement des paroles que le Seigneur adressa à Osée; ou, plus clairement encore, en joignant ces deux mots aux suivants : Lorsque Jéhovah commença à parler à Osée, il lui dit : Va et prends... Le prophète raconte donc ici quelle fut la toute première révélation qu'il reçut de Dieu. Cette formule n'attribue pas nécessairement à Osée, sous le rapport chronologique, le premier rang parmi les prophètes qui nous ont laissé des écrits. — La locution *loquendi*... in Osee, au lieu de « ad Osee », est remarquable : c'est au plus intime de l'âme du prophète que Dieu fit retentir son ordre. — *Uxorem fornicationum*. Hébraïsme très expressif (le pluriel accentue la pensée), pour désigner une femme dont l'impudicité devait être le caractère notoire. Comparez les locutions analogues : une femme de querelles (Prov. xxvii, 15), un homme de sang (Ps. v, 7), un homme de douleurs (Is. liii, 8). D'après quelques commentateurs (entre autres, saint Augustin), cette expression signifierait que la femme en question n'aurait mené une mauvaise vie qu'avant son mariage, et qu'après elle serait demeurée chaste. Mais si, de prime abord, ce sentiment paraît rendre plus acceptable l'acte commandé à Osée, en réalité il accroît les difficultés d'interprétation, car il fait disparaître en grande partie le symbolisme. En effet, c'est en tant qu'elle fut une épouse infidèle que Gomer représente la con-

duite d'Israël envers Jéhovah; or, dans tout son livre, Osée parle avant tout des crimes du peuple théocratique postérieurs à l'alliance du Sinaï. En outre, le passage parallèle xii, 1, qui désigne très probablement la même femme, emploie des termes qui font disparaître toute ambigüité : « Mulierem dilectam amico et adulteram » (voyez le commentaire). — Le trait *fac... filios fornicationum* confirme cette explication, car il signifie, suivant l'opinion la plus vraisemblable : Aie de cette femme des enfants qui ne seront pas sûrement les tiens, mais dont la légitimité sera très douteuse, à cause de l'inconduite de leur mère. — Les mots *fac tibi* manquent dans l'hébreu, qui rattache le complément « filios » au verbe « sume ». — *Quia fornicans... terra...* Motif de l'union étrange que Dieu imposait à Osee. Elle était destinée à être un emblème vivant des infidélités d'Israël envers le Seigneur. Au lieu de *fornicabitur*, mieux vaudrait le temps présent, « fornicatur », car c'est sur des faits déjà existants que porte l'allusion. — *Et abiit...* (vers. 3). Le serviteur de Dieu obéit héroïquement, sans hésiter. — *Accepit* : dans le sens de prendre en mariage, que ce verbe a fréquemment dans la Bible. — *Gomer... Debelaim* (hébr., *Diblain*). On a essayé parfois de trouver des symboles dans ces noms propres; mais leur signification est incertaine, et ils ne paraissent être mentionnés que pour démontrer la réalité des faits. — *Concepit et peperit...* Si le pronom *ei* est authentique (plusieurs manuscrits hébreux l'omettent), ce premier enfant au moins semblerait avoir eu Osée pour père. Cf. Gen. xxi, 2-3, etc. D'ailleurs son absence même ne serait pas une garantie absolue de l'illégitimité. Cf. Ex. ii, 2. — *Voca nomen...* Osée s'est borné à noter le fait de son mariage et à en signaler brièvement le symbolisme (vers. 2b); il insistera davantage sur les enfants et sur leurs noms, car « son principal dessein est d'annoncer les conséquences désastreuses qu'attirera à Israël son infidélité envers son Dieu ». Or, chacun de ces enfants figure la nation israélite sous un des aspects douloureux qu'elle devait avoir au temps du châtimement, aspects qui sont précisément esquissés dans les noms donnés aux trois enfants. — *Jezrahel* (hébr., *Jer'el*). La nation théocratique, devenue infidèle à Jéhovah, ne méritera plus de porter le beau nom de



Ruines de la ville de Jéricho. (D'après une photographie.)

5. Et in illa die conteram arcum Israel in valle Jezrahel.

6. Et concepit adhuc, et peperit filiam. Et dixit ei : Voca nomen ejus Absque misericordia, quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum.

7. Et domui Juda miserebor, et salvabo eos in Domino Deo suo; et non salvabo eos in arcu et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.

5. En ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

6. Elle conçut encore, et enfanta une fille. Et le Seigneur dit à Osée : Donne-lui le nom de Sans miséricorde, car à l'avenir je n'aurai plus de miséricorde pour la maison d'Israël, mais je les oublierai entièrement.

7. Et j'aurai pitié de la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu, et je ne les sauverai point par l'arc, ni par l'épée, ni par la guerre, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

son ancêtre, Israël (cf. Gen. xxxii, 28); elle recevait celui de Jezrahel, rendu tristement célèbre dans l'histoire juive par les crimes d'Achab et de Jézabel, et par les terribles représailles de Jéhu. Cf. III Reg. xxi, 1 et ss.; IV Reg. ix, 30-37. Jezrahel était une ville très ancienne de la tribu d'Issachar. Voyez Jos. xix, 18, et la note (*Atl. géogr.*, pl. vii). — *Adhuc modicum*. Bien peu de temps, en effet, puisque cet oracle fut promulgué quelque temps seulement avant la mort de Jéroboam II, et que, six mois plus tard, son fils et successeur Zacharie périssait assassiné. Le royaume du nord ne devait guère compter désormais que cinquante années d'existence. — *Vistiabo*. En mauvaise part : pour châtier, pour détruire. — *Sanguinem Jezrahel*. Le sang versé à Jezrahel, pour lequel Dieu se proposait de punir bientôt la maison de Jéhu, n'est pas celui de l'impie Jézabel et de sa famille, car Jéhu ne l'avait répandu que sur l'ordre formel du Seigneur (cf. IV Reg. ix, 6-10, et x, 30). Ce sang représente ici les horribles cruautés que le roi Achab et sa digne compagnie avaient surtout commises à Jezrahel, leur résidence habituelle (cf. III Reg. xxi, 8 et ss.); puis les actes semblables de la dynastie de Jéhu, qui eut, elle aussi, beaucoup d'injustices et de violences à se reprocher. De même que Jéhu avait été chargé de venger le sang versé par Achab, de même un autre instrument du Seigneur devait venger les cruautés des descendants de Jéhu (*super domum*...). — Le châtimement céleste, après avoir atteint la maison royale, tombera sur le royaume entier, pour l'anéantir : *et quiescere faciam*... Le premier coup prépara le second, car la ruine de la dynastie de Jéhu fraya les voies à une anarchie épouvantable, qui conduisit le royaume à sa perte. — *In illa die* : le jour où Dieu mettra à exécution la double menace que nous venons d'entendre. — *Conteram arcum*. L'arc était l'emblème de la force guerrière. Ces mots indiquent de quelle manière le royaume coupable sera détruit : c'est la guerre qui mettra fin à son existence. — *In valle Jezrahel*. Magnifique vallée du centre de la Palestine, nommée aussi vallée d'Esdréon (*Atl. géogr.*, pl. vii, x). Des batailles fameuses s'y étaient livrées (cf. Jud. vi, 33; I Reg. xxxix, 11); d'où l'on a souvent conclu qu'Osée prédit ici une défaite, ou une série de défaites, que les Assyriens devaient faire subir

dans ces parages aux Israélites. Mais peut-être vaut-il mieux donner à ces mots un sens symbolique : la vallée de Jezrahel désignerait alors « le champ de l'activité idolâtrique et criminelle sur lequel toutes les entreprises politiques et militaires d'Israël étaient destinées, de par la divine Providence, à être frustrées, et à rencontrer le désastre ».

6-7. La seconde phase du mariage. — *Absque misericordia*. C.-à-d., traitée sans miséricorde (LXX : *οὐκ ἠλεημένη*). L'hébreu, *lō rūhāmāh*, signifie plutôt : Pas aimée. Comp. la traduction très exacte de saint Paul, Rom. ix, 15 : *οὐκ ἠγαπήμην*. — *Quia non addam*. Ce second nom est expliqué par Jéhovah, comme le premier. Désormais Dieu cessera d'éprouver pour Israël les sentiments de l'amour conjugal. — *Sed oblivione*... L'oubli suit ordinairement de très près la cessation de l'amour, tandis que l'affection rend l'être aimé constamment présent à la pensée. Au lieu du verbe *nāśāh*, oublier, qu'a lu saint Jérôme, l'hébreu a *nāśāh*, porter, puis, par dérivation, enlever les péchés, pardonner : Je ne continuerai plus de leur pardonner. Aussi longtemps que le Seigneur avait aimé Israël, il lui avait pardonné ses fautes sans nombre ; à l'avenir, il punira sans pitié. — *Et domui Juda*... (vers. 7). Par ce contraste saisissant, Dieu accentue davantage encore sa juste sévérité à l'égard d'Israël. Non que le royaume de Juda fût exempt de crimes ; du moins il n'avait pas été atteint aussi foncièrement par le mal, et de plus, en tant que royaume légitime, qui possédait le vrai culte et la vraie loi de Jéhovah, c'est lui qui possédait les promesses messianiques, d'après lesquelles il ne devait pas entièrement périr. — *Miserebor*. D'après l'hébreu : J'aimeral. — L'emploi de la formule extraordinaire *in Domino Deo suo*, au lieu de « in me », dénote manifestement « une intervention miraculeuse ». C'est aussi, d'ailleurs, ce que marque le contexte : *et non... in arcu*... Cf. Jos. xxiv, 12; Ps. xix, 8; xxxii, 17, etc. Le royaume d'Israël, très puissant sous Jéroboam II, mettait sa confiance dans ses belles armées et dans son matériel de guerre irréprochable ; mais il était destiné quand même à une ruine prochaine, tandis que Dieu, à lui seul, sans aucun moyen humain, saura bien sauver Juda à l'heure du péril. Témoin, non seulement la délivrance merveilleuse de Jérusalem menacée par Sennachérib

8. Elle sevrâ celle qui était *appelée* Sans miséricorde. Elle conçut encore, et enfanta un fils.

9. Et le Seigneur dit : Donne-lui le nom de Pas mon peuple, car vous n'êtes plus mon peuple, et je ne serai plus votre Dieu.

10. Et le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut ni se mesurer ni se compter. Et, au lieu où on leur disait : Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira : Fils du Dieu vivant.

11. Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se réuniront ensemble ; ils se donneront un seul chef, et ils sortiront du pays, car le jour de Jezrahel est grand.

8. Et ablactavit eam, quæ erat Absque misericordia. Et concepit, et peperit filium.

9. Et dixit : Voca nomen ejus Non populus meus, quia vos non populus meus, et ego non ero vester.

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, et non numerabitur. Et erit, in loco ubi dicitur eis : Non populus meus vos, dicetur eis : Filii Dei viventis.

11. Et congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter ; et ponent sibimet caput unum, et ascendent de terra, quia magnus dies Jezrahel.

(cf. Is. x, 33-34 ; xxxvii, 36), mais encore la fin de la captivité babylonienne (cf. Is. lxx, 16-20 ; lxxxi, 8), et surtout le salut apporté au peuple théocratique par le Messie.

8-9. Troisième phase du mariage. — *Et ablactavit*. D'après l'antique coutume de l'Orient biblique, les nourrissons n'étaient sevrés qu'à l'âge de trois ou quatre ans ; il s'écoula donc un intervalle assez considérable entre la naissance du second et du troisième enfant. — *Non populus meus*. Hébr. : *Lô 'ammi*. Non content de retirer son amour à Israël, Jéhovah cessera de le regarder comme son peuple ; il le rejettera entièrement. — *Quia vos...* Les coupables sont tout à coup interpellés d'une manière directe, saisissante. — *Et... non ero vester*. En vertu de l'alliance du Sinaï, le Seigneur était le propre Dieu des Israélites (cf. Ex. xix, 5-6, etc.) ; cette relation, si glorieuse pour eux, prendra fin également. Ainsi donc, le premier enfant symbolise les jugements divins ; le second, la cessation de l'amour de Jéhovah ; le troisième annonce qu'Israël sera traité comme un peuple étranger.

2^o Le glorieux rétablissement d'Israël. I, 10 — II, 1.

Israël semblait à jamais détruit ; mais voici que soudain, sans transition (comme plus bas, à diverses reprises : III, 5 ; XI, 8 et ss., etc.), la divine parole nous le montre ressuscité, restauré. Après que les jours d'expiation auront passé, il viendra une ère de grâces et de bénédictions, laquelle n'est autre que celle du Messie, comme l'ont dit énergiquement saint Pierre (I Petr. II, 10), saint Paul (Rom. ix, 25-26), et la tradition à leur suite.

10-11. Les tribus du royaume d'Israël deviendront un grand peuple et seront réunies au royaume de Juda. — *Israel*. C.-à-d., par opposition à Juda, le royaume du nord, dont les vers. 4-6 ont prophétisé la destruction. — *Quasi arena...* conformément à l'antique promesse faite à Abraham et à Jacob (Gen. xxii, 17, et xxxii, 12 ; cf. III Reg. iv, 20 ; Is. ix, 2 ; Mich. ii, 12, etc.).

— *Ubi dicitur*. Il vaudrait mieux traduire par l'imparfait : Partout où l'on disait... Lorsque les menaces lancées contre Israël auront été exécutées, qu'il sera dispersé à travers les peuples, et qu'on lui rappellera sa triste sentence, *Non populus meus* (hébr., *lô 'ammi* ; cf. vers. 9)..., il lui suffira de réprover ses fautes et de revenir au Seigneur, pour obtenir aussitôt la révision du terrible arrêt : *Dicetur...* : *Filii Dei...* Cette nouvelle appellation, « Fils du Dieu vivant », dit beaucoup plus que l'ancien, Mon peuple. Le Dieu vivant, c'est le Dieu personnel, qui a la toute-puissance pour sauver comme pour détruire, par opposition aux idoles sans vie. Cf. Deut. v, 26 ; I Reg. xvii, 26, etc. Ce sont les païens, parmi lesquels Israël aura été dispersé, qui lui tiendront ce langage : fait qui suppose qu'ils reconnaîtront eux-mêmes le vrai Dieu, et qu'ils se seront rangés sous ses lois, contribuant ainsi à accroître étonnamment le peuple théocratique ; voilà pourquoi saint Pierre et saint Paul, dans les passages cités plus haut, appliquent aussi cette promesse aux Gentils. — *Et congregabuntur*. « Un trait remarquable est ici ajouté à la peinture prophétique : » l'Israël des anciens jours s'était divisé en deux branches hostiles l'une à l'autre ; mais son unité primitive sera rétablie. Même oracle dans Isaïe (cf. xi, 12-13), dans Jérémie (cf. iii, 18, et L, 4), dans Ézéchiel (cf. xxxvii, 15-23), etc. — *Caput unum* : un seul chef, au lieu de deux. Nous apprendrons plus loin, II, 8, quel sera cet unique monarque : « David, leur roi, » c.-à-d. l'héritier éternel de ce prince, le Messie en personne. Cf. Ez. xxxiv, 23 ; Luc. i, 32-33, etc. — *Ascendent de terra...* Les Israélites déportés au loin quitteront le pays de leur exil pour revenir en Palestine. Cf. Jer. xxx, 3, 18-22 ; xxxi, 1 et ss. ; Am. ix, 11, etc. — *Quia magnus...* Aux vers. 4-6, le « jour de Jezrahel » était signalé comme une période de ruine affreuse ; il apparaît ici comme une ère de bénédictions et de salut. C'est que le châtimement aura produit le repentir, et celui-ci la délivrance.

CHAPITRE II

1. Dicitis fratribus vestris : Populus meus; et sorori vestræ : Misericordiam consecuta.

2. Judicate matrem vestram, judicate, quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus. Auferat fornicationes suas a facie sua, et adulteria sua de medio uberrum suorum;

3. ne forte expoliam eam nudam, et statuam eam secundum diem nativitatis suæ, et ponam eam quasi solitudinem, et statuam eam velut terram inviam, et interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius non miserebor, quoniam filii fornicationum sunt.

1. Dites à vos frères : Vous êtes mon peuple; et à votre sœur : Tu as obtenu miséricorde.

2. Jugez votre mère, jugez-la, car elle n'est plus mon épouse et je ne suis plus son mari. Qu'elle enlève ses fornications de son visage, et ses adultères du milieu de ses seins;

3. de peur que je ne la dépouille et ne la laisse nue, et que je ne la mette dans l'état où elle était le jour de sa naissance, et que je ne la rende semblable à un désert, et que je ne la change en une terre sans chemin, et que je ne la fasse mourir de soif.

4. Je n'aurai pas pitié de ses fils, parce que ce sont des enfants de prostitution.

CHAP. II. — 1. La complète rentrée en grâce. Ce verset n'aurait pas dû être séparé des précédents, car il leur est très étroitement uni. — *Dicitis fratribus...* C.-à-d. : Dites-vous les uns aux autres. — *Populus meus* (hébr., *'ammî*), au lieu de l'appellation néfaste « Non populus meus ». — *Misericordiam consecuta*. D'après l'hébreu : *ruḥāmāh*, aimée. Comp. les vers. 6 et 8. — Ainsi les trois phases douloureuses qui ont été décrites ci-dessus (vers. 3 et ss.) se résolvent en une seule, tout heureuse et bénie pour Israël. Plusieurs traits de ce beau tableau conviennent au retour d'exil et à la réinstallation des Juifs en Palestine; mais il en est au moins un, celui qui concerne le rétablissement de la royauté, qui ne s'est accompli que d'une manière idéale et supérieure, en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

§ II. — *L'antitype, ou plaidoirie du Seigneur au sujet d'Israël comparé à une épouse infidèle*. II, 2-24.

Ce paragraphe complète et développe le précédent, de manière à faire disparaître tout ce qui avait pu demeurer obscur dans l'action symbolique du prophète. Nous y trouvons entièrement le même fond et le même ordre d'idées, c.-à-d., les reproches, les menaces et les promesses; mais les choses signifiées nous sont présentées directement, et, par suite, plus clairement. Osée et Gomer disparaissent; à leur place nous voyons Jéhovah, l'époux mystique, et Israël, son épouse infidèle. Le Seigneur expose lui-même, dans une éloquente plaidoirie, ses griefs contre le royaume d'Israël, ses futures vengeances, puis ses généreuses promesses de pardon.

1^o Dieu, indignement outragé par Israël, exhale ses plaintes et sa juste colère, annonçant qu'il abandonnera ce peuple ingrat. II, 2-5.

2-5. Les infidélités de la nation juive, envi-

sagée comme l'épouse de Jéhovah. « D'un bel avenir idéal (cf. I, 10-11), Osée revient sur le temps présent, si triste, qui en est tout à fait l'opposé. » — *Judicate...* Hébr. : Plaidez contre votre mère, plaidez. La répétition du verbe accentue fortement la pensée. L'ordre divin s'adresse à ceux des Israélites qui étaient demeurés fidèles, et il les invite à protester hautement contre l'idolâtrie de la grande masse de leurs frères. — *Ipsa non uxor...* La répudiation officielle n'a pas encore eu lieu, mais le lien qui unit les deux époux mystiques est déjà brisé moralement, et la séparation extérieure viendra bientôt, à moins que la femme coupable ne se convertisse sincèrement : *auferat...* Sur cette figure du mariage pour exprimer les rapports du Seigneur et d'Israël à partir de l'alliance contractée au Sinaï, voyez Jer. xxiv, 2, et la note. — *Fornicationes a facie...* Les regards effrontés de l'épouse trahissaient son inconduite. Cf. Jer. iii, 3. Allusion à l'empressement d'Israël pour le culte des idoles. — *Ne forte* (cet adverbe manque dans l'hébreu) *expoliam...* (vers. 3). Emblème d'une humiliation extrême. Les Germains infligeaient à la lettre ce châtiment aux femmes adultères (cf. Tacite, *German.*, xviii-xix); chez les Hébreux, elles étaient condamnées à mort (cf. Lev. xx, 10; Deut. xxii, 29, etc.). — *Statuam... secundum diem...* C'est la même pensée. « La nudité de l'enfant qui vient de naître est pour l'adulte la suprême honte. » Cf. Ez. xvi, 4-6. — *Quasi solitudinem*. Hébr. : comme un désert. Cette comparaison se rapproche davantage de la réalité : le pays habité par les Israélites devait être changé en une immense solitude. Cf. Jer. iv, 26; Zach. vii, 14, etc. — *Terram inviam*. Hébr. : une terre desséchée. — *Interficiam siti*. On meurt facilement de soif dans un désert. — *Et filiorum...* (vers. 4). Pas de pitié, ou mieux, d'après le texte

5. Car leur mère s'est prostituée, celle qui les a conçus s'est déshonorée, et elle a dit : J'irai après mes amants, qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson.

6. C'est pourquoi voici, je vais fermer ton chemin avec des épines, je le fermerai avec un mur, et elle ne trouvera plus ses sentiers.

7. Elle poursuivra ses amants, et elle ne les atteindra pas; elle les cherchera, et elle ne les trouvera pas; et elle dira : J'irai et je retournerai vers mon premier époux, car j'étais alors plus heureuse que maintenant.

8. Et elle n'a pas su que c'est moi qui lui donnais le blé, le vin et l'huile, et qui multipliais pour elle l'argent et l'or qu'ils ont consacrés à Baal.

9. C'est pourquoi je changerai, et je

5. Quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos, quia dixit: Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, et aquas meas, lanam meam, et linum meum, oleum meum, et potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria, et semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos; et quæret eos, et non inveniet; et dicet: Vadam, et revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.

8. Et hæc nescivit quia ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum, et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.

9. Idcirco convertar, et sumam fru-

original, pas d'amour (*lô' 'arahem*) pour ces fils adultères. Cf. 1, 6 et 8 (*lô' rah'mah*). Dans l'application, les enfants représentent les Israélites pris individuellement, puisque la mère figure toute la nation. — *Confusa est* (vers. 5). Elle s'est déshonorée en les mettant au monde. — *Quia dixit...* Dieu reproduit son langage criminel et sans pudeur, qui dénote le caractère effréné de l'idolâtrie des Hébreux. — *Vadam post amatores*. C.-à-d., après les idoles, comme le montre la suite du discours. L'image convient, d'autant mieux que le culte païen était accompagné d'« impuretés hideuses ». — *Qui dant...* Le salaire de la prostitution d'Israël. — *Aguas meas*. Il faut se souvenir qu'en Orient l'eau a beaucoup plus de prix que dans nos contrées, parce qu'elle est plus rare. — *Lanam... et linum...* : les deux principales matières premières des vêtements d'une femme de condition, dans les contrées bibliques. — *Oleum* : soit pour les onctions, soit comme aliment. — *Potum meum*. L'hébreu emploie le pluriel. Littéralement : mes breuvages ; c.-à-d., le vin, la bière et les autres liqueurs fermentées qu'on préparait avec les dattes, les raisins secs, etc. On le voit par cette énumération, Israël croyait tenir de ses faux dieux la prospérité dont il jouissait alors. Cf. Jer. XLIV, 17-18.

2^o Le Seigneur se décide à châtier Israël. II, 6-13.

6-13. Moyens que l'époux offensé emploiera pour faire rentrer dans le devoir l'épouse criminelle. — *Propter hoc ecce...* Langage plein d'émotion. Au début du vers. 6, Israël est directement interpellé (*viam tuam*). — *Spinis* : une forte haie d'épines entrelacées, qui empêchera la coupable de sortir. Cf. Prov. xv, 9; Nah. 1, 10. — *Maceria* : clôture encore plus difficile à franchir. Cf. Thren. III, 7, 9. — *Semitas... non inveniet*. Par les malheurs dont il les accablait, le Seigneur mettra les Israélites dans une

telle situation, qu'il leur sera comme impossible de se livrer à l'idolâtrie. Comp. le vers. 7. — *Sequitur... et quæret...* Dans l'hébreu, ces deux verbes sont employés à la forme intensive, pour marquer l'ardeur extrême de la poursuite et des recherches. Châtié par son Dieu, Israël aura d'abord recours aux idoles (*amatores suos*) avec un redoublement de zèle, espérant qu'elles pourront le secourir; mais il reconnaîtra bientôt l'inanité de ses démarches, et, se voyant ainsi délaissé, il fera de sages réflexions, qui seront le premier pas vers le repentir complet : *vadam et revertar...* — *Ad virum... priorem* : vers Jéhovah, son époux légitime. — *Quia bene...* Regrets bien imparfaits encore, puisqu'ils ne portent que sur le bonheur perdu; mais ils ne tarderont pas à céder la place à des sentiments plus nobles. — *Et hæc...* (vers. 8). Le pronom est très emphatique : cette femme ingrate et dénaturée, qui osait prétendre que les biens multiples dont elle jouissait lui venaient des faux dieux. — *Ego* (autre pronom accentué) *dedi...* Moïse énumère souvent dans les mêmes termes les richesses matérielles que la Palestine devait procurer aux Hébreux. Cf. Deut. VII, 13; XI, 14; XII, 17; XIV, 23; XXVIII, 51, etc. De fait, le blé, le vin et l'huile étaient les trois principaux produits agricoles de la Palestine. — *Vinum*. D'après l'hébreu, le vin doux (*tirôš*). — *Argentum... et aurum*. Les Israélites gagnaient cet or et cet argent en vendant le surplus de leurs riches récoltes aux nations voisines. Malheureusement ils transformaient ensuite ces métaux précieux en statues qui représentaient Baal : *quæ fecerunt Baal* (l'hébreu a le pluriel : *Ba'alim*). Cf. VIII, 4; Ez. XVI, 17, etc. Sur cette divinité chananéenne, dont le culte honteux fut, de si bonne heure et avec tant de persistance, adopté par les Hébreux, voyez Jud. II, 11, 13; III, 7; VII, 33; x, 6; I Reg. VII, 4, etc. — *Idcirco convertar* (vers. 9). Hébraïsme, qui signifie que le Seigneur changera entièrement

mentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo, et liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

10. Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus, et vir non eruet eam de manu mea;

11. et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, et omnia festa tempora ejus.

12. Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus, de quibus dixit : Mercedes hæc mæse sunt, quas dederunt mihi amatores mei; et ponam eam in saltum, et comedet eam bestia agri.

reprendrai mon blé en son temps, et mon vin en son temps, et je délivrerai ma laine et mon lin, qui couvraient son ignominie.

10. Et maintenant je révélerai sa folie aux yeux de ses amants, et personne ne la tirera de ma main;

11. et je ferai cesser toute sa joie, ses solennités, ses nouvelles lunes, son sabbat et toutes ses fêtes.

12. Je gâterai ses vignes et ses figuiers, dont elle a dit : C'est là le salaire que m'ont donné mes amants; je la réduirai en une forêt, et les bêtes des champs la dévoreront.

sa manière de faire à l'égard d'Israël, le privera des biens qu'il lui avait si généreusement accordés (*sumam frumentum...*), et le réduira à la plus affreuse misère. — *In tempore suo* : au temps de la récolte. Un orage soudain ou une invasion de sauterelles suffisait pour cela. —

humiliés. — *Cessare faciam...* (vers. 11). Les figures disparaissent de nouveau dans ce verset et dans le suivant. — *Gaudium ejus*. D'après l'énumération qui suit (*solemnitatem ejus*, les fêtes sacrées)... la joie sainte que la célébration des cérémonies religieuses mettait dans tous les



Colliers égyptiens. (Musée du Louvre.)

Liberabo. Expression très significative. Enlever ces divers biens à des mains indignes de les posséder, ce sera, pour ainsi dire, les délivrer d'une odieuse servitude. — *Quæ operiebant...* Hébr. : Qui couvraient sa nudité. Cf. Ez. xvi, 8. — *Et nunc revelabo...* (vers. 10). Après avoir parlé au propre pendant quelques instants (vers. 8 et 9), Dieu revient au langage figuré. Le mot hébreu que saint Jérôme a traduit par *stultitiam* a plutôt la signification de honte, confusion; c.-à-d., nudité, comme ci-dessus. — *In oculis amatorum* : en face des idoles, qui ne pourront protéger leur cliente si zélée. Les faux dieux et leurs adorateurs insensés seront donc pareillement

cœurs. — *Neomeniam* : le jour de la nouvelle lune, qui commençait le mois. Cf. Num. xxviii, 11-15. — On voit, par ces détails, que les habitants du royaume schismatique continuaient, tout en se livrant aux pratiques idolâtriques, d'observer au moins en partie les prescriptions mosaïques qui concernaient les solennités religieuses. Cf. IV Reg. iv, 23; Am. viii, 5, etc. — *Festa tempora*. L'expression hébraïque est celle qui sert d'ordinaire à désigner les trois grandes fêtes de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles. — *Corrumpam vineam* (hébr. : Je dévasteral) *vineam...* Assez fréquemment, dans les saints Livres, l'idéal de la prospérité matérielle et de la paix

13. Je la châtierai pour les jours des Baals, où elle leur brûlait de l'encens, se parait de ses pendants d'oreilles et de son collier, allait après ses amants et m'oubliait, dit le Seigneur.

14. C'est pourquoi voici, je l'attirerai, et je la conduirai dans la solitude, et je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vigneron de même lieu, et la vallée d'Achor, pour lui ouvrir l'espérance; et là elle chantera comme aux jours de sa jeunesse, et comme aux jours où elle remonta du pays d'Égypte.

16. En ce jour-là, dit le Seigneur, elle m'appellera son époux, et ne m'appellera plus Baali.

17. J'ôterai de sa bouche les noms des

13. Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, et ornabatur in aure sua, et monili suo, et ibat post amatores suos, et mei obliviscetur, dicit Dominus.

14. Propter hoc ecce ego lactabo eam, et ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, et vallem Achor, ad aperiendam spem; et canet ibi juxta dies juventutis suæ, et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus, vocabit me vir meus, et non vocabit me ultra Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de ore

pour Israël est décrit en ces termes figurés : habiter en sécurité chacun sous sa vigne et sous son figuier (cf. III Reg. iv, 25; Is. xxxvi, 16, etc.). Nous avons ici la pensée contraire. — *De quibus dicitur...* Comp. le vers. 5, où Israël tenait ce langage aussi faux qu'audacieux. — *Mercedes* : le prix de son inconduite. Cf. ix, 1; Deut. xxiii, 18, etc. — *Ponam... in saltum*. Les champs les plus fertiles deviendront des fourrés sauvages et incultes. — *Comedet... bestia*. C'est la continuation de la même image. Cf. Ps. lxxix, 14; Is. v, 5-6, etc. — *Visitabo* (vers. 13). Visiter pour châtier. Cf. i, 1, et la note. — *Dies Baalim* : les jours consacrés à Baal et fêtés avec une grande pompe. Le pluriel « Baalim » fait allusion aux différentes formes et aux divers titres sous lesquels on adorait Baal. — *Inaure sua*. D'après l'hébreu, l'anneau que les femmes orientales portaient et portent encore au bas du nez, en guise d'ornement. Cf. Gen. xxiv, 47, etc.; *Atl. archéol.*, pl. vi, fig. 6 et 7. — *Ibat post amatores...* cherchant à leur plaire et à les attirer par ses ornements somptueux. — Dououreux contraste : pendant ce temps, l'épouse infidèle oubliait son époux divin, si aimant (*mei obliviscetur*).

3^e Magnifiques promesses faites à l'épouse redevenue fidèle. II, 14-24.

14-15. Le premier degré du pardon. — *Propter hoc ecce*. Cette formule d'introduction, qui précède très souvent les menaces du Seigneur (comp. le vers. 6), sert aussi parfois de transition à de joyeuses promesses. C'est le cas ici, et Is. x, 24; xxx, 18; Jer. xvi, 14, etc. — *Lactabo*. Le sens ordinaire du verbe hébreu est séduire, caresser, cajoler; mais il est pris cette fois en bonne part. Dieu emploiera tous les moyens pour ramener à lui son peuple ingrat et pour lui témoigner son amour. Anthropomorphisme d'une grande beauté. — *Ducam... in solitudinem* (hébr. : dans le désert). L'isolement, loin des occasions du péché, est souvent un excellent remède. Allusion à l'exil, qui devait être tout ensemble pour Israël un châtiment et une purification. — *Loquar ad cor...* est une expression pleine de déli-

catesse, qui désigne des paroles de consolation et de tendresse tombant doucement sur le cœur. Cf. Gen. xxxiv, 3; L, 21; Is. xl, 2, etc. — *Vinitores ejus* (vers. 15) : ses anciens chefs. D'après l'hébreu : ses vignes. Dieu rendra à Israël les fertiles vignobles dont il l'avait dépossédé pour le punir (comp. le vers. 12). — *Ex eodem loco*. Hébr. : de là; c.-à-d., au sortir du désert qui vient d'être mentionné; après qu'Israël se sera repenti et que le Seigneur l'aura ramené en Palestine. — *Vallem Achor*. Cette vallée, renommée pour sa fécondité (cf. Is. lxxv, 10), était située à peu de distance de Jéricho (cf. Jos. vii, 2, 24; xv, 7). Les Hébreux y avaient campé aussitôt après avoir franchi le Jourdain, et là ils avaient reçu de Dieu d'aimables encouragements au moment où ils s'élançaient à la conquête de la Terre promise (cf. Jos. viii, 1); mais le crime d'Achor était venu gâter leurs espérances. Lorsque Israël, transfiguré par le malheur, se convertira sincèrement, Jéhovah lui rendra cette vallée, comme un gage et un prélude de bienfaits plus grands encore : *ad aperiendam spem* (hébr. : comme une porte d'espérance). Trait délicat, qui montre que le Seigneur se conduira envers son épouse coupable, mais repentante, avec autant d'amour et de bonté qu'aux premiers temps de leur union. — *Et canet tibi* : aussi joyeuse qu'au début de son histoire. Cf. Ex. xv, 21; Num. xxi, 17. Mais l'hébreu signifie plutôt : Elle répondra (à la voix de Dieu qui l'appellera); par conséquent, elle obéira (Aquila : ὑπακούσας).

16-20. Second degré des faveurs divines. — *Vocabit me*. D'après l'hébreu : Tu m'appelleras. — *Vir meus* (hébr. : *ʾîšî*). C.-à-d., mon mari. — *Baali* signifie : mon maître, mais avec le sens secondaire d'époux. Voyez, dans le texte hébreu, Ex. xxi, 22; II Reg. xi, 26; Prov. xii, 4; xxxi, 11, 23, etc. Redevenue fidèle, l'épouse mystique de Jéhovah n'emploiera pas indistinctement, comme le faisaient les femmes juives, les mots *ʾîšî* et *baʾālî* pour désigner son mari. Le second lui rappellera d'une manière si triste les mauvais jours de son histoire, ceux où elle courait

ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.

18. Et percutiam cum eis foedus in die illa, cum bestia agri, et cum volucre cæli, et cum reptili terræ; et arcum, et gladium, et bellum conteram de terra, et dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum; et sponsabo te mihi in justitia, et judicio, et in misericordia, et in miserationibus.

20. Et sponsabo te mihi in fide; et scies quia ego Dominus.

21. Et erit in die illa : exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cælos, et illi exaudient terram.

22. Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum; et hæc exaudient Jezrahel.

23. Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor ejus quæ fuit Absque misericordia.

Baals, et elle ne se souviendra plus de leurs noms.

18. En ce jour-là je ferai pour eux alliance avec la bête sauvage, l'oiseau du ciel et le reptile de la terre; je briserai l'arc, l'épée et la guerre dans le pays, et je les ferai dormir en sécurité.

19. Je te fiancerai à moi pour jamais; je te fiancerai à moi dans la justice et le jugement, dans la compassion et la miséricorde.

20. Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu sauras que je suis le Seigneur.

21. Et voici, en ce jour-là j'exaucerai, dit le Seigneur, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre.

22. Et la terre exaucera le blé, le vin et l'huile, et ils exauceront Jezrahel.

23. Je la sèmerai pour moi dans le pays, et je ferai miséricorde à celle qui était Sans miséricorde.

sans honte après Baal, qu'elle renoncera tout à fait à s'en servir. C'est ce que dit clairement le vers. 17 : *Auferam... Baalim de ore...* Cf. Ez. xxxiii, 13; Jos. xxxiii, 7, etc. — *Et percutiam...* (vers. 18). La promesse va grandissant toujours. Les relations anciennes une fois rétablies entre lui et Israël, Dieu fera disparaître, soit au dedans, soit au dehors, tout ce qui pourrait nuire à la prospérité de la nation. — *Cum eis foedus... cum bestia...* Les parties contractantes sont, d'une part, les Israélites, représentés par Jéhovah, de l'autre, tous les animaux nuisibles, qui seront obligés de respecter le peuple théocratique. Cf. Gen. ix, 2; Job, v, 23; Ez. xxxiv, 25. Belle image pour décrire la protection toute spéciale dont Dieu entourera les Juifs. C'est l'âge d'or messianique, comme dans Isaïe, xi, 6-9. — *Arcum... conteram.* Le Seigneur anéantira la force guerrière des ennemis d'Israël, qui ne pourront plus le vaincre. Cf. Ps. xlv, 10; Lxxv, 3, etc. — *Et sponsabo te* (vers. 19)... Dieu s'adresse de nouveau directement à Israël; le langage qu'il tient est d'une exquise tendresse. La triple répétition des mots : Je t'épouserai marque « la joie solennelle avec laquelle le divin fiancé se complait dans la pensée de ce futur mariage ». — *In sempiternum.* Cette fois, l'union ne sera plus brisée comme auparavant. Cf. Jer. xxxi, 31-34. — Les conditions de cette alliance nouvelle sont définies par les cinq substantifs associés aux deux derniers *sponsabo te*. L'époux céleste rendra son épouse toute sainte et parfaite : *in justitia et judicio*. Il l'entourera de mille tendresses : *in misericordia et miserationibus* (hébr. : dans la grâce et l'amour). Il lui sera admirablement fidèle : *in fide* (vers. 20). — *Et scies quia...* Ces derniers mots posent comme le sceau du serment sur les promesses divines.

« L'immortalité de Jéhovah garantit la perpétuité du bonheur de son épouse. »

21-24. Le troisième degré. — *Et erit...* Petite introduction, comme au vers. 16. — *Exaudiam..., exaudiam.* Autre répétition solennelle. Ce verbe revient jusqu'à cinq fois de suite dans les versets 21 et 22. D'après l'hébreu, il a le sens de répondre. La pensée est très belle, et très élégamment présentée. Non seulement, comme il a été dit plus haut (vers. 18), il y aura une sorte d'alliance entre les animaux sauvages et Israël, de sorte que celui-ci n'aura rien à souffrir de ceux-là, mais « toute la nature sera tellement d'accord avec le peuple saint, qu'elle se mettra à importuner Dieu par ses prières, pour qu'il l'aide à satisfaire les désirs d'Israël ». Il y a là, comme on l'a dit, « toute une chaîne de relations sympathiques. » Les anneaux de la chaîne sont formés par Dieu, le ciel, la terre, les récoltes et Israël. Ce dernier a besoin de blé, de vin et d'huile; mais les récoltes, pour mûrir, ont besoin des forces de la terre; la terre a besoin des pluies et de la chaleur du ciel; le ciel a besoin de Dieu. L'harmonie la plus intime régnant entre eux tous, Israël ne peut manquer d'être béni. Cf. Ez. xxxiv, 25-31. — *Exaudient Jezrahel.* Pour conclure, le Seigneur revient encore sur le nom des enfants d'Osée (vers. 22b-24), et il certifie une seconde fois (cf. i, 10-11, 1) que leur signification sera totalement changée. Ainsi, Jezrahel sera désormais synonyme d'Israël, et désignera, d'après son sens étymologique (« Dieu sème »), les bénédictions que Dieu ne cessera plus de répandre sur son peuple (*seminabo eam*, vers. 23); le pronom représente Israël, l'épouse mystique). — *In terra* : en Palestine. — *Miserebor ejus quæ...* Hébr. : J'aimerais (*rihamti*) *Lô-ruhamah* (celle qui avait reçu le nom de *Pas*

24. Et je dirai à Pas mon peuple : Tu es mon peuple ; et lui, il dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam Non populo meo : Populus meus es tu ; et ipse dicet : Deus meus es tu.

CHAPITRE III

1. Le Seigneur me dit : Va encore, et aime une femme qui est aimée d'un amant, et adultère ; de même que le Seigneur aime les enfants d'Israël, tandis qu'ils se tournent vers des dieux étrangers et qu'ils aiment le marc du vin.

2. Je l'achetai pour quinze pièces d'argent, et une mesure d'orge, et une demi mesure d'orge.

1. Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam amico et adulteram, sicut diligit Dominus filios Israel, et ipsi respiciunt ad deos alienos, et diligunt vinacia uvarum.

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei.

aimée). — *Dicam Non populo...* (vers. 24). Hébr. : Je dirai à Ló'-*'Ammit*... — *Ipse dicet*... Réponse d'Israël à la douce interpellation de *'Ammit*, mon peuple. — *Deus meus* : mon Dieu à moi, mon propre Dieu. — Redisons que cette sublime promesse n'a reçu qu'un commencement d'exécution après la captivité de Babylone, et que le Messie en a seul apporté un accomplissement parfait.

SECTION II. — LA SECONDE ACTION SYMBOLIQUE. III, 1-5.

Osée réapparaît sur la scène, pour symboliser encore par son mariage les relations de Jéhovah et d'Israël. Nous passons donc, pour la seconde fois (cf. I, 10-11, 1), du joyeux et glorieux avenir à la triste réalité de l'époque du prophète. Le symbole est le même au fond ; mais, ici, la persévérance de l'amour du Seigneur pour son peuple est mise davantage en relief.

1^o L'action symbolique. III, 1-3.

CHAP. III. — 1. L'ordre divin. — *Adhuc vade.* « Encore, » par allusion à I, 2^b. — *Dilige mulierem*... Un certain nombre d'interprètes supposent que cette femme aurait été distincte de Gomer ; mais cette opinion paraît peu vraisemblable. Dieu aurait-il, à deux reprises, enjoint à Osée de contracter un mariage dans des circonstances si extraordinaires ? De plus, le symbolisme exige qu'il soit question de la même femme ; car rien n'indique que Gomer fût morte, et, si Osée la répudiait en vue d'une autre union, ces secondes noces auraient signifié que Jéhovah allait se choisir un nouveau peuple à la place d'Israël. La description très brève, mais caractéristique (*adulteram*), de la femme que le prophète est invité à aimer malgré tout, ne convient que trop à Gomer (cf. I, 2 et le commentaire). Notez d'ailleurs la forme de l'ordre. Dieu ne dit pas : Va encore, et prends une femme... ; mais : Va encore, et aime... ; par conséquent : Reprends-la, malgré son indignité, et sois-lui attaché quand même. Ce récit nous renvoie donc à I, 3. — *Dilectam amico*. Le mot ami n'a probablement pas ici la signification d'amant ; il désigne plutôt le mari, qui avait continué

d'aimer sa femme, malgré les infidélités de celle-ci. Cf. Cant. v, 16 ; Jer. III, 20. Il y a ainsi un contraste énergique entre ce qualificatif et le suivant (*adulteram*). — Dieu fait immédiatement l'application du symbole : *sicut diligit...* Jéhovah aime, lui aussi, Israël ingrat et idolâtre. — *Respiciunt ad...* Locution expressive : se tourner vers une chose avec une affection et des désirs intenses. Écho possible de Deut. xxxi, 18. — *Vinacia uvarum* : du marc du raisin, dont tout le jus est sorti ; ce qui est, d'après saint Jérôme, un type de l'innanité des idoles. Nuance dans l'hébreu : des gâteaux de raisins secs. Ces gâteaux étaient sans doute associés au culte idolâtrique, comme ceux dont parle Jérémie, vii, 18 et XLIV, 19.

2-3. Osée obéit à l'ordre de Dieu. — *Fodi eam*. Saint Jérôme a pris le verbe hébreu *kārah* dans son acception primitive de creuser ; mais il a aussi celle d'acheter, qui convient beaucoup mieux dans ce passage (LXX : ἐμποισάμεν αὐτήν, « mercede conduxit eam »). Il est probable que Gomer, abandonnée par ceux qu'elle avait follement suivis, se trouvait dans une profonde misère matérielle ; Osée s'engagea alors à la secourir, pour qu'elle pût vivre en attendant qu'il la reprit auprès de lui. Les exégètes qui admettent l'hypothèse d'un second mariage voient ici une allusion à l'ancienne coutume d'après laquelle le nouvel époux donnait aux parents de sa femme une somme réglée d'avance. Cf. Gen. xxxiv, 12 ; II Reg. III, 14, etc. — *Quindecim argenteis*. Il s'agit du sicle d'argent, qui valait 2 fr. 83. Le prix payé par Osée fut donc de 42 fr. 45. — *Coro*. D'après l'hébreu, un *homer* ; mesure de capacité équivalant à 338 litres 80. — *Dimidio cori*. Hébr. : un *lépek*. Autre mesure de capacité ; qui n'est pas mentionnée ailleurs dans la Bible ; les rabbins nous apprennent qu'elle correspondait à la moitié du *homer*, c.-à-d. à 169 lit. 40. Les LXX n'ont pas compris cette expression, qu'ils traduisent par : une outre de vin. La quantité d'orge livrée à la femme était assez considérable pour lui fournir du pain pendant longtemps. — *Expectabis* (vers. 3). Littéralement dans l'hébreu : Tu seras assise pour

3. Et dixi ad eam : Dies multos expectabis me; non fornicaberis, et non eris viro; sed et ego expectabo te.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim.

5. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David, regem suum; et pavebunt ad Dominum, et ad bonum ejus, in novissimo dierum.

3. Et je lui dis : Tu m'attendras pendant des jours nombreux; tu ne te livreras pas à la prostitution et tu ne seras à aucun homme; et moi aussi je t'attendrai.

4. Car pendant des jours nombreux les enfants d'Israël demeureront sans roi, sans prince, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans theraphim.

5. Et après cela les enfants d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi; et ils s'approcheront avec crainte du Seigneur et de ses biens, aux derniers jours.

moi; c.-à-d., Tu m'attendras, comme traduit fort bien la Vulgate. Il faut que, durant sa vie d'isolement et de privations relatives, la coupable réfléchisse, s'humilie et se repente, pour mériter d'être reprise par son époux mystique. — *Non fornicaberis*. Elle n'en aura plus l'occasion dans sa retraite. — *Non eris viro*. Elle ne jouira pas non plus des tendresses de son mari. — *Sed et ego...* L'hébreu dit simplement : Et moi aussi pour toi. C.-à-d. : Je ferai de même à ton égard; je t'attendrai, comme dit la Vulgate.

2^e L'explication du symbole. III, 4-5.

4-5. Le châtiment d'Israël et sa rentrée en grâce. — *Quia dies multos...* Les jours nombreux de la pénitence de Gomer figurent donc les siècles pendant lesquels les citoyens des dix tribus (*filii Israel*) devaient attendre leur pardon, exilés sur la terre étrangère (*sedebunt*; voyez la note du vers. 3^a). Alors, plus de roi ni de prince à leur tête (*sine rege...*), car ils auront entièrement perdu leur indépendance. — *Sine sacrificio...* *theraphim*. Cette énumération marque la cessation non seulement du culte légitime, mais aussi du culte idolâtrique. Comp. le vers. 3^b : « Non fornicaberis, et non... viro. » Durant l'exil, Israël ne jouira ni de son Dieu, ni des idoles. — *Sine altari*. De même les LXX, qui ont lu *mizbeah*, comme saint Jérôme; mais l'hébreu a *maṣēbah*, stèle, vraisemblablement une pierre ou colonne érigée en l'honneur des dieux (*Atl. archéol.*, pl. cxiii, fig. 9; pl. cxvi, fig. 7). — *Sine ephod*. L'éphod était un des principaux ornements du grand prêtre juif (cf. Ex. xxviii, 6-4; *Atl. archéol.*, pl. cvi, fig. 7, 11); mais les prêtres païens s'en revêtaient aussi (cf. Jud. xvii, 5; xviii, 14, 17-20, etc.; *Atl. archéol.*, pl. cxvi, fig. 4). — *Sine theraphim*. On nommait ainsi des statues ou statuettes à figure humaine, qui paraissent avoir servi de dieux lares. Cf. Gen. xxxi, 19 et ss.; I Reg. xv, 23; xix, 13, 16, etc.; *Atl. archéol.*, pl. cxiv, fig. 6. — *Et post hæc...* (vers. 5) : après cette longue et pénible attente. — *Revertentur* : au moral, par une conversion sincère. — *Et quærent...* Leur empressement à chercher Jéhovah et son Christ sera aussi ardent que leur zèle d'autrefois pour les idoles. — *Et David regem*. C.-à-d., l'héritier et le successeur légitime de ce grand prince; par conséquent, le roi idéal, le Messie,

comme l'a toujours franchement admis la tradition juive, et comme il ressort du contexte en toute évidence. Comp. les passages semblables de



Stèle punique consacrée à Baal.

Jérémie, xxx, 9, et d'Ézéchiel, xxxiv, 23-24; xxxvii, 23-24. — *Pavebunt ad Dominum* est un hébraïsme énergique, qui marque le saint tremblement avec lequel les Israélites s'appro-

CHAPITRE IV

1. Écoutez la parole du Seigneur, enfants d'Israël, car le Seigneur a un procès avec les habitants du pays; car il n'y a pas de vérité, il n'y a pas de miséricorde, il n'y a pas de connaissance de Dieu dans le pays.

2. L'outrage, le mensonge, l'homicide, le vol et l'adultère l'ont inondé, et le sang y touche le sang.

3. C'est pourquoi le pays sera en deuil, et tous ceux qui y habitent seront languissants, avec les bêtes des champs et les oiseaux du ciel; les poissons même de la mer périront.

1. Audite verbum Domini, filii Israel, quia iudicium Domino cum habitatoribus terræ; non est enim veritas, et non est misericordia, et non est scientia Dei in terra.

2. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt, et sanguis sanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra, et infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, et in volucre cæli; sed et pisces maris congregabuntur.

cheront du Dieu si puissant, si terrible qu'ils avaient tant offensé. — *Ad bonum ejus*: les divins bienfaits en général; spécialement, comme dans Jérémie, xxxi, 12-14, les faveurs temporelles de Jéhovah, rendues aux Juifs après l'exil. — *In novissimo...* Hébr.: *b'aharit hayyamim*; formule qui désigne toujours les temps messianiques. Voy. Gen. xlix, 1, et le commentaire; Is. ii, 2; Mich. iv, 1, etc.

DEUXIÈME PARTIE

Le livre des discours. IV, 1 — XIV, 10.

Le langage se transforme tout à coup, quoique la pensée demeure en réalité la même. La première partie était une introduction; celle-ci constitue le fond principal du livre: elle n'expose pas d'action symbolique, mais elle consiste en discours, semblables à ceux que renferment les autres écrits des prophètes.

SECTION I. — PREMIER DISCOURS: L'IMPIÉTÉ, LE CHÂTIMENT ET LE SALUT FUTUR D'ISRAËL. IV, 1 — XI, 11.

§ I. — *La profonde corruption de tout le peuple.* IV, 1 — VII, 16.

1^o Les péchés d'Israël et leur châtiment. IV, 1-3.

CHAP. IV. — 1-3. Exorde du discours. — *Audite verbum...* Appel à l'attention, et brève indication du motif que les habitants du royaume du nord (*filii Israel*) ont d'écouter la divine parole: leurs intérêts les plus chers sont en jeu, car le Seigneur va lancer contre eux une accusation sévère (*quia iudicium...*); d'après l'hébreu, *rib*, un procès en règle, dans lequel Jéhovah sera tout à la fois le plaignant et le juge. Cf. Is. i, 18; Mich. vi, 2, etc. — *Habitatoribus terræ*: les citoyens du pays d'Israël, à quelque classe qu'ils appartiennent. — *Non est enim...* Les raisons du procès sont d'abord indiquées en termes négatifs: les grands devoirs envers le prochain et envers

Dieu sont foulés aux pieds dans toute l'étendue du royaume. — *Veritas et misericordia*. Ces deux vertus, la bonne foi et la charité, résument ici les devoirs mutuels des habitants d'une même contrée. Elles se complètent l'une l'autre: la vérité sans la charité rendrait l'homme dur, et la charité sans la vérité aboutirait à la faiblesse. — Par *scientia Dei*, il faut entendre la connaissance théorique, qui conduit ensuite à l'accomplissement des volontés célestes. Grande honte pour le peuple israélite, favorisé de révélation sans nombre, d'agir comme s'il ne connaissait pas Dieu. — *Maledictum...* (vers. 2). Les raisons du procès, indiquées en termes positifs. Non seulement les vertus essentielles sont absentes du pays, mais les vices les plus affreux y règnent en maîtres. Désolante énumération. Dans l'hébreu, au lieu des cinq premiers substantifs, on lit des verbes à l'infinitif; ce qui marque avec plus d'énergie encore la fréquence et l'universalité des crimes mentionnés. — L'équivalent hébreu de *maledictum* est « jurer », c.-à-d., prononcer le nom de Dieu en vain, le mêler d'une manière impie à des formules de malédiction, et surtout le profaner par le parjure. — *Homicidium et furtum*. Comparez le récit de IV Reg. xv, 8-31, relatif à cette même période, et les tableaux tracés par Amos, ii, 6-8, et par Michée, vii, 2-6, contemporains d'Osee. — *Inundaverunt*. Les LXX, le syriaque et l'arabe ont une traduction analogue à celle de la Vulgate; mais de nombreux interprètes modernes laissent au verbe hébreu *pârâsu* sa signification primitive, « pénétrer violemment, » et ils le séparent des expressions qui précèdent: On jure, on ment, ils usent de violence. — *Sanguis sanguinem...* Détail tragique, spécialement dans l'hébreu, où le mot sang est employé deux fois de suite au pluriel. On commettait meurtre sur meurtre, et le sang des nouvelles victimes coulait sur celui des premières. — La menace *propter hoc...* (verset 3) n'est que trop justifiée par cette description caractéristique. — *Lugebit terra*. Les écri-

4. Verumtamen unusquisque non judicet, et non arguatur vir; populus enim tuus sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. Et corruet hodie, et corruet etiam propheta tecum. Nocte tacere feci matrem tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam. Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi; et oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum et ego.

7. Secundum multitudinem eorum sic peccaverunt mihi; gloriam eorum in ignominiam commutabo.

4. Mais que nul ne conteste et qu'on n'accuse personne; car ton peuple est comme ceux qui contredisent les prêtres.

5. Tu tomberas aujourd'hui, et le prophète tombera aussi avec toi. La nuit, j'ai fait taire ta mère.

6. Mon peuple s'est tu, parce qu'il n'a pas eu de science. Parce que tu as repoussé la science, je te repousserai, pour que tu n'exerces plus mon sacerdoce; et, puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai tes enfants, moi aussi.

7. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi; je changerai leur gloire en ignominie.

vains sacrés nous montrent souvent la terre et les animaux frappés à cause des péchés des hommes. Cf. Is. xxiv, 3-7; Jer. xii, 4; Am. viii, 8, etc. — *In bestia...* et *in...* Traduction servile de l'hébreu. C.-à-d. : avec les bêtes des champs et les oiseaux du ciel (LXX: *ὁὐν τοῖς θέοις*). — *Congregabuntur* a le sens de « auferentur » : ils périront et disparaîtront.

2° Les séducteurs seront punis, mais le châtement atteindra aussi ceux qui se seront laissés séduire. IV, 4-10.

4-6. Comment les prêtres sont la vraie cause des péchés du peuple et comment le Seigneur se vengera d'eux. — *Verumtamen...* Osée s'interrompt tout à coup dans l'énoncé des crimes d'Israël et des maux qui l'attendent, pour dire, d'après la Vulgate, qu'il fait ces descriptions à pure perte, sans aucun espoir de convertir ses compatriotes. Inutile de juger la conduite du peuple (*unusquisque non...*) et de lui adresser des reproches (*non arguatur...*), tant il est endurci et incorrigible. L'hébreu est plus simple et plus clair : Que personne ne conteste et que personne ne réclame! C.-à-d. : la sentence prononcée contre vous est juste; gardez-vous de protester contre elle. — *Populus enim...* Le prophète, s'adressant à Jéhovah (« ton peuple ») fait ressortir par un trait saisissant l'orgueil de ses concitoyens. — *Sicut hi qui contradicunt...* Lorsque les prêtres parlaient « ex officio », par exemple, pour interpréter un point de la loi, on était tenu de leur obéir. Cf. Deut. xvi, 8 et ss. Les coreligionnaires d'Osée, arrogants et entêtés dans leurs idées, refusaient d'écouter les messagers de Dieu. — *Et corruet* (vers. 5). Hébr. : Tu trébucheras. — Au lieu de *hodie*, il faudrait : le jour, pendant le jour; par opposition à *nocte*, qui vient ensuite. En outre, la phrase est autrement coupée dans l'hébreu : Tu trébucheras pendant le jour; le prophète aussi trébuchera avec toi pendant la nuit, et je ferai périr ta mère. C'est aux prêtres, mentionnés à la fin du verset 4, que s'adresse cette apostrophe sévère : leurs crimes attireront sur eux, et aussi sur les mauvais prophètes, leurs complices, une succession de malheurs sans fin, auxquels il leur sera impossible d'échapper. — *Tacere feci*. Hébr. : J'ai fait périr. Prétérît prophétique; de même le

suivant. — La métaphore *matrem tuam* désigne le royaume d'Israël personnifié. — *Conticuit* (vers. 6) : « eterno silentio », ajoute saint Jérôme dans son commentaire. Mais l'hébreu dit encore : a péril. — Ce sort terrible atteindra Israël *eo quod non...* *scientiam*; à savoir, la science de Dieu. Comp. le vers. 1^b. Comme cette coupable ignorance du peuple provenait de celle des prêtres, ceux-ci en porteront toute la responsabilité : *Quia tu repulisti...* Le pronom est très accentué : Toi qui, par état, étais tenu de connaître les choses de Dieu. Sur ce grave devoir des prêtres juifs, voyez Lev. x, 11; Deut. xxxiii, 10; Mal. ii, 7. — *Ego quoque repellam...* Juste talion. Cet arrêt semble calqué sur celui que Samuel avait autrefois prononcé contre Saül. Cf. I Reg. xv, 26. — *Ne...* *fungaris mihi*. Ce pronom surprend à première vue, car il s'agit, non des prêtres légitimes, mais des prêtres des veaux d'or; toutefois il s'explique, si l'on se souvient que le culte des veaux d'or n'était pas absolument idolâtrique, et qu'il se rapportait à Jéhovah, dans l'intention de la plupart de ceux qui l'offraient. D'ailleurs, il ne faut pas trop presser cette expression emphatique. — *Oblita es...* D'après la Vulgate, ces mots s'adressent au royaume d'Israël (« matrem tuam », vers. 5); mais les verbes et les pronoms sont au masculin dans l'hébreu : ce sont donc les prêtres qui sont interpellés et menacés. On leur reproche d'avoir volontairement oublié la loi divine, qui leur avait été confiée comme un précieux dépôt. — *Obliviscar*. Encore le talion, énergiquement exprimé. — *Filiorum tuorum*. Chez les Hébreux, le sacerdoce était héréditaire. S'il est retiré aux pères et aux fils, c'est que la caste sacerdotale aura complètement disparu, comme l'ont dit les lignes précédentes.

7-10. La même pensée, répétée en d'autres termes. — Osée revient d'abord sur les crimes des prêtres : *Secundum multitudinem...* Ce détail montre que les ministres des veaux d'or étaient très nombreux dans le royaume des dix tribus. — *Gloriam...* *in ignominiam...* L'état sacerdotal a toujours et partout été regardé comme noble et glorieux; les humiliations de l'exil n'en devaient être que plus dures pour les prêtres d'Israël. — *Peccata...* *comedent* (vers. 8). Le temps

8. Ils se nourrissent des péchés de mon peuple, et ils élèvent leurs âmes vers son iniquité.

9. Comme est le peuple, ainsi sera le prêtre; je le châtierai selon ses voies, et je lui rendrai *ce que méritent* ses pensées.

10. Ils mangeront, et ils ne seront pas rassasiés; ils se sont livrés à la fornication, et ils n'ont pas cessé, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur et n'ont pas gardé sa loi.

11. La fornication, le vin et l'ivresse font perdre le sens.

12. Mon peuple a interrogé un morceau de bois, et son bâton lui a annoncé l'avenir; car l'esprit de fornication les a trompés, et ils se sont prostitués loin de leur Dieu.

13. Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes, et ils brûlaient de l'encens

8. Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevarunt animas eorum.

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos; et visitabo super eum vias ejus, et cogitationes ejus reddam ei.

10. Et comedent, et non saturabuntur; fornicati sunt, et non cessaverunt, quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.

11. Fornicatio, et vinum, et ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, et baculus ejus annuntiavit ei; spiritus enim fornicationum decepti eos, et fornicati sunt a Deo suo.

13. Super capita montium sacrificabant, et super colles accendebant thy-

présent serait préférable : Ils mangent... De même pour le verbe *sublevarunt*. Image très forte. Manger une chose, c'est en vivre, y trouver des avantages; les prêtres d'Israël vivaient des péchés du peuple, qu'ils encourageaient pour leur plus grand profit personnel. Il y a de la compassion et de l'émotion dans les mots *populi mei* : malgré le schisme, les habitants du royaume d'Israël étaient demeurés le peuple de Jéhovah, dont le cœur souffrait en voyant à quel point leurs prêtres abusaient d'eux. — *Et ad iniquitatem...* Autre locution énergique, analogue à celle qui précède. Élever son âme vers une chose, c'est la désirer ardemment (cf. Jer. XLIV, 14, d'après l'hébreu); trouvant leur avantage dans les péchés de la nation, les prêtres souhaitaient qu'ils se multipliasent. Au lieu de *animas eorum*, lisez : « animas suas » ; les âmes des prêtres. — *Erit sicut...* (vers. 9). Le royaume entier périra, les prêtres aussi; chacun de ceux-ci recevra, au temps voulu, la terrible visite du Dieu vengeur (*visitabo super eum...*). — *Cogitationes... reddam*. Hébr. : Je lui rendrai (selon) ses œuvres. — *Comedent, et non...* (vers. 10). Un détail de leurs futures souffrances. Cette faim sera le digne châtiment des moyens immoraux qu'ils employaient pour s'enrichir. Comp. le vers. 8. — *Fornicati sunt*. Le verbe hébreu est à la forme dite causative. Ils ont fait commettre la fornication; c.-à-d., ils ont porté le peuple à l'inconduite, soit au propre, soit au figuré (l'idolâtrie). — *Non cessaverunt*. Pas de limites à cette licence. Variante dans l'hébreu : Et ils ne se multiplieront pas. Il semblerait que l'impudicité doit avoir pour résultat l'accroissement des populations, mais c'est le contraire qui a lieu. — *Dereliquerunt in non...* Hébraïsme, qui revient à dire : Ils ont cessé d'observer les préceptes du Seigneur.

3° L'idolâtrie, et les crimes qui s'y associent. IV, 11-14.

11-14. Triste description. Les dénonciations du prophète ne visent pas seulement les prêtres,

mais le royaume tout entier. — *Fornicatio et vinum...* Sorte d'adage qui sert de transition. — *Ebrietas*. D'après l'hébreu : le vin doux. Sur l'ivrognerie dans le royaume d'Israël, voyez Is. XXVIII, 9; Am. II, 8, et IV, 1. — *Auferunt cor*. Hébraïsme pour dire : enlèvent la raison, l'intelligence. Les deux espèces de débauches mentionnées ici par Osée opèrent, en effet, ce résultat. « Elles transforment l'homme raisonnable en une brute » (saint Jérôme). Cf. Eccl. XIX, 2. — *Populus meus...* Le vers. 12 et les suivants décrivent en détail la folie morale d'Israël. — *In ligno suo*. Selon quelques commentateurs, ces mots représenteraient les idoles, qui étaient fabriquées le plus souvent de bois (cf. Jer. II, 27; x, 6, etc.); mais ce sentiment est peu vraisemblable. En vertu du parallélisme, « lignum » est synonyme de *baculus*, et désigne aussi la divination pratiquée au moyen de baguettes de bois, très répandue dans l'Orient et l'Occident (cf. Hérodote, IV, 67; Tacite, *Germ.*, x, etc.). Comp. Ez. XXI, 21 et la note. — Le prophète va expliquer comment les Israélites ont pu en venir à une telle insanité. *Spiritus... fornicationum...* : c.-à-d. qu'un mouvement violent, auquel il n'ont pu résister, les a entraînés à l'idolâtrie, et leurs autres vices ont dérivé de celui-là. — *Decepti eos*. Plus fortement dans l'hébreu : les a fait errer. — Les mots *fornicationum* et *fornicati sunt* doivent être pris au figuré dans ce passage. Cf. II, 2, et la note. — *Super capita montium...* (vers. 13). Autres traits de la folie idolâtrique d'Israël : le culte des hauts lieux et des bois sacrés, si fréquemment reproché dans la Bible. Cf. Deut. XII, 2; III Reg. XIV, 13; IV Reg. XVII, 10-11; Jer. II, 20; III, 6; Ez. XX, 28, etc. Sur les hauteurs, on se croyait plus près de la divinité; sous les arbres régnait cette demi-obscure mystérieuse qui est agréable à tous les adorateurs. — Il y a beaucoup d'ironie dans le détail *quia bona erat...* Les trois arbres cités par manière d'exemple (*quercum*, et *populum...*)

miam, subtuſ quercum, et populum, et terebinthum, quia bona erat umbra ejus; ideo fornicabuntur filiae veſtræ, et ſponſæ veſtræ adulteræ erunt.

14. Non viſitabo ſuper filias veſtras cum fuerint fornicatæ, et ſuper ſponſas veſtras cum adulteraverint, quoniam ipſi cum meretricibus conſervabantur, et cum effeminatis ſacrificabant; et populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu, Israël, non delinquat ſaltem Juda; et nolite ingredi in Galgala, et ne aſcenderitis in Bethaven, neque juraveritis: Vivit Dominus!

16. Quoniam ſicut vacca laſciviens declinavit Israël; nunc paſcet eos Dominus, quaſi agnum in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraïm: dimitte eum.

ſur les collines, ſous les chênes, les peupliers et les térébinthes, parce que leur ombre était agréable; c'eſt pourquoi vos filles ſe prostitueront, et vos femmes ſeront adultères.

14. Je ne punirai pas vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères, parce qu'ils vivent eux-mêmes avec des courtiſanes, et ſacrifient avec des effeminés; le peuple ſans intelligence ſera châtié.

15. Si tu te livres à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne pêche pas; n'entre pas à Galgala, ne montez point à Béthaven, et ne jurez pas: Vive le Seigneur!

16. Car Israël ſ'eſt révolté comme une génisse indomptable; maintenant le Seigneur le fera paître comme un agneau dans une vaſte campagne.

17. Ephraïm eſt attaché aux idoles: laiſſe-le.

donnent une ombre épaiſſe. — *Ideo fornicabuntur...* Punition d'un genre ſpécial, en harmonie avec la fornication ſpirituelle d'Israël. Les chefs des familles apprendront à leurs dépens, par le déshonneur de leurs filles, quelles ſont les conſéquences naturelles du culte des faux dieux, et comment le Seigneur ſait ſe venger. — *Non viſitabo...* (vers. 14). Développement de la penſée: Dieu ne prendra pas le parti des pères ainſi outragés, et il ne châtiſſa pas l'inconduite de leurs filles, car ils auront cauſé eux-mêmes, par leurs honteux exemples, ces chutes déplorables (*quoniam ipſi...*). — *Conſervabantur*. Osée paſſe bruſquement, ſelon ſa coutume, d'une perſonne à l'autre. Comp. les vers. 4, 5, 6, 7, etc. — *Cum effeminatis*. Hébr.: avec les *q'désôp*. C'eſt ici le ſeul endroit de la Bible où ce mot ſoit employé au féminin; dans les paſſages ſimilaires, nous liſons la forme maſculine (III Reg. xiv, 24; xv, 12; IV Reg. xxiii, 7, etc.). Il désigne les perſonnes de l'un et de l'autre ſexe qui ſe prostituaient de la manière la plus ignoble en l'honneur d'Aſtarte. Ces monſtruoſités n'étaient que trop communes chez les païens de toutes nationalités. Cf. Bar. vi, 42-43. — *Populus non intelligens...* L'alinéa ſe termine par une penſée générale, analogue à celle qui l'avait ouvert. L'équivalent hébreu de *vapulabit* n'apparaît qu'en cet endroit et Prov. x, 8, 10. Sa ſignification n'eſt pas abſolument certaine (peut-être: tomber de tout ſon long; ou bien: être écrasé à terre); mais il eſt évident qu'il exprime une ruine totale.

4^e Que Juda n'imité pas les mauvais exemples d'Israël. IV, 15-19.

15-19. Grand et éloquent avertisſement à l'adreſſe de la partie du peuple théocratique qui était demeurée plus fidèle à ſon Dieu, mais que la conduite criminelle des tribus ſchiſmatiques pouvait facilement entraîner au mal. — *Si fornicaris (tu: pronom accentué)...* Le Seigneur interpelle en premier

lieu Israël, et lui reproche de nouveau ſon idolâtrie. — *Non delinquat ſaltem...* Que du moins la portion la plus noble du peuple demeure ſaine.

— *Nolite ingredi...* Dieu ſe tourne maintenant vers Juda, pour lui faire directement ſes recommandations. — *Galgala*. Ville ſituée non loin de Jéricho et qui était alors un grand centre d'idolâtrie. Comp. le paſſage ſemblable d'Amos, v, 5. Elle ſemble avoir appartenu à cette époque aux rois d'Israël; cf. III Reg. xvi, 34. — *Bethaven* eſt une transformation ironique du nom de Béthel. Au lieu de demeurer une « maïſon de Dieu », ſelon la ſignification de ſon nom (cf. Gen. xxviii, 17-19), cette cité était devenue une « maïſon de vanité », c.-à-d., un ſanctuaire où l'on adorait l'un des vœux d'or de Jéroboam I^{er}. Cf. III Reg. xii, 29. — *Neque juraveritis...* Jurer par le nom de Jéhovah était en ſoi une choſe excellente, et la marque diſtinctive de la nation ſainte (cf. Deut. x, 20; Jer. iv, 2, etc.). Osée, qui réproche cet acte, fait donc alluſion à quelque circonstance qui la rendait très coupable. Peut-être ſ'agit-il des ſerments idolâtriques ſignifiés par Amos, viii, 14; ou bien, du ſimple parjure, comme au vers. 2; ou encore, de l'association ſacrilege du culte du vrai Dieu et du culte des idoles (cf. Soph. i, 5). — *Quoniam ſicut...* (vers. 16). Motif pour lequel Juda doit ſe mettre en garde contre les funeſtes exemples d'Israël: ſ'il les imite, il ſera à ſon tour ſévèrement traité. — *Vacca laſciviens*. Hébr.: une génisse rebelle (*ſorérah*). Comparaiſon expreſſive. — *Declinavit*. Hébr.: *sàrar*, a été rebelle. — Dieu ſaura mettre un terme à cette rébellion et mater les coupables: *paſcet... quaſi...*; par la ſouffrance, il les rendra auſſi dociles qu'un agneau. — *In latitudine*: dans les vaſtes contrées orientales où les tribus du nord devaient être déportées. Ce paſſage, obſcur en apparence, correſpond donc à II, 9-14 et à III, 2-5, qui en

18. Leur festin est pour eux seuls; ils se sont plongés dans la fornication; ses protecteurs ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

19. Le vent l'a lié dans ses ailes, et ils seront confondus à cause de leurs sacrifices.

18. Separatum est convivium eorum; fornicatione fornicati sunt; dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

19. Ligavit eum spiritus in alis suis, et confundentur a sacrificiis suis.

CHAPITRE V

1. Écoutez ceci, prêtres; maison d'Israël, sois attentive; maison du roi, prête l'oreille; car c'est pour vous qu'est ce jugement, parce que vous avez été un piège pour ceux sur qui vous deviez veiller, et un filet tendu sur le Thabor.

2. Vous avez détourné au loin les victimes, et c'est moi qui suis leur instructeur à tous.

3. Je connais Éphraïm, et Israël ne

1. Audite hoc, sacerdotes; et attendite, domus Israel; et domus regis, auscultate; quia vobis iudicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum, et ego eruditor omnium eorum.

3. Ego scio Ephraim, et Israel non est

sont les meilleurs commentaires. — *Particeps dolorum...* (vers. 17). On nous ramène à la conduite du royaume d'Israël, qui reçoit, d'après la principale de ses tribus, le surnom d'*Ephraïm*. — *Dimitte eum*. C'est toujours Juda qui est interpellé: abandonne ce criminel à son sort, sépare-toi de lui. — *Separatum... convivium...* (vers. 18). Saint Jérôme explique ainsi sa traduction: « Factum est, inquit Deus, convivium eorum a me alienum. » Mais l'hébreu signifie plutôt: Leur breuvage s'est retiré; de sorte que le sens de la phrase serait: A peine leurs orgies ont-elles pris fin sous une forme (l'ivrognerie), qu'elles recommencent sous une autre (l'impudicité: fornication...). — *Dilexerunt afferre...* Ils ne se lassent pas de multiplier leurs crimes, et de se couvrir par là même de confusion. — *Protectores ejus*. L'hébreu emploie une figure expressive: ses boucliers. C.-à-d., comme traduit la Vulgate, les protecteurs-nés du peuple, ses chefs. Cf. Ps. xlv, 8 et 12, d'après l'hébreu. — *Ligavit eum* (verset 19). Prétérît prophétique. *Spiritus* représente ici le vent violent de la colère divine. *In alis* continue la métaphore: liés dans les ailes du vent, les coupables d'Israël seront emportés et lancés au loin. Grave avertissement pour Juda. — *Confundentur a sacrificiis...*: parce que ces vains sacrifices ne leur obtiendront pas le salut. 5^e Les crimes des chefs. V, 1-7.

CHAP. V. — 1-7. Ceux qui devaient maintenir le peuple dans le devoir l'ont au contraire scandalisé par leurs fautes sans nombre; ils ne resteront pas impunis. — *Audite hoc*. Nouvel appel à l'attention. Cf. iv, 1. Le prophète continue de parler à tous les membres de la nation (*domus Israel*); mais il a plus particulièrement en vue les classes dirigeantes, c.-à-d., les prêtres (*sacerdotes*, ceux dont il a été question plus haut, iv, 4 et ss.; par conséquent, les prêtres des veaux d'or) et les grands (*domus regis*:

les princes du sang et tous les officiers royaux). La triple exhortation *audite, attendite, auscultate*, est vivante et expressive. — *Quia vobis*. Le pronom est mis en avant d'une manière très emphatique: C'est vous que le jugement divin concerne. — *Quoniam...* Osée va signaler quelques-unes des raisons pour lesquelles les chefs spirituels et civils du pays seront l'objet d'une condamnation spéciale: ils ont poussé de toutes façons la nation au mal. — *Laqueus et rete* sont deux expressions à peu près synonymes. Le lacet servait souvent à prendre les oiseaux; le filet, à capturer toute sorte d'animaux. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xxxix, fig. 4, 8; pl. xl, fig. 1, 3, 4, 6, etc. — *Speculatori*. Le substantif hébreu *Mispah* est certainement ici un nom propre de localité, comme le montre le parallélisme, *super Thabor*, et il désigne, selon toute vraisemblance, Maspha de Galaad, associée à l'histoire de Jacob et de Jephthé (cf. Gen. xxxi, 49; Jud. x, 17; xi, 11, etc.). Les LXX et saint Jérôme l'ont pris pour un nom commun. Le Thabor n'est autre que la belle montagne qui se dresse, solitaire, au nord de la plaine de Jezraël. Cf. Jud. iv, 6, 12, etc.; l'*Atl. géogr.*, pl. vii, xi. Ces deux points, les plus élevés du pays de chaque côté du Jourdain, représentent tout le royaume. — *Victimas... in profundum* (vers. 2). Expression obscure, quoique la pensée soit assez claire: ils ont corrompu le culte et rendu les victimes elles-mêmes un objet d'horreur pour Dieu. La traduction littérale de l'hébreu paraît être: « Et victimas apostatae profundas fecerunt. » Les apostats ne diffèrent pas des chefs méprisables qui viennent d'être interpellés; ils méritaient ce nom, puisqu'ils s'étaient séparés de Jéhovah. Rendre profond équivalait à multiplier. Quant aux victimes, ce sont vraisemblablement des sacrifices idolâtriques. — *Et ego...* Le Seigneur a déjà commencé à instruire les coupables par le

absconditus a me; quia nunc fornicatus est Ephraïm, contaminatus est Israël.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum, quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt.

5. Et respondebit arrogantia Israël in facie ejus, et Israël et Ephraïm ruent in iniquitate sua; ruet etiam Judas cum eis.

6. In gregibus suis et in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, et non invenient; ablatus est ab eis.

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt; nunc devorabit eos mensis, cum partibus suis.

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in

m'est pas caché; car maintenant Ephraïm se prostitue, Israël s'est souillé.

4. Ils n'appliqueront pas leurs pensées à revenir à leur Dieu, car l'esprit de fornication est au milieu d'eux, et ils ne connaissent point le Seigneur.

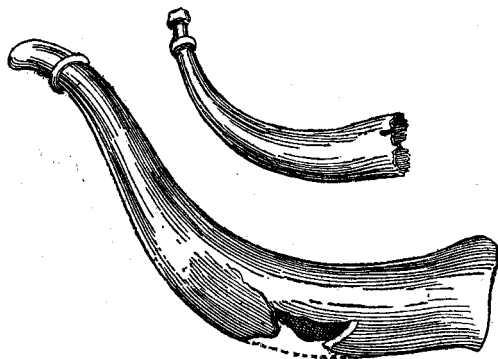
5. L'impudence d'Israël paraît sur son visage; Israël et Ephraïm tomberont par leur iniquité, et Juda aussi tombera avec eux.

6. Avec leurs brebis et leurs bœufs, ils iront chercher le Seigneur, et ils ne le trouveront point; il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont péché contre le Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards; maintenant ils seront consumés en un mois, avec ce qu'ils possèdent.

8. Sonnez du cor à Gabaa, de la trom-

châtiment (*eruditor...*; l'hébreu dit à l'abstrait : instruction); il les frappera davantage encore. — *Ego scio...* (vers. 3). Rien, dans la conduite d'Israël, n'a échappé aux regards de Dieu; s'il punit, c'est en pleine connaissance de cause. — *Fornicatus est*: par l'idolâtrie, qui a rendu la nation tout à fait immonde (*contaminatus est*; cf. Jer. II, 22; Ez. xx, 7). — *Non dabunt cogitationes...*



Trompettes recourbées.

(vers. 4). Ils se sont tellement enfoncés dans le mal, leurs penchants idolâtriques sont si invétérés, qu'ils ne songent même plus à se convertir. L'hébreu dit, avec une légère nuance : Leurs cœurs ne leur permettent pas de revenir à leur Dieu. — *Quia spiritus...* Comp. IV, 12 et la note. — *Respondebit arrogantia...* (vers. 5). C.-à-d. que l'orgueil effréné d'Israël témoigne contre lui. Sur cet orgueil, voyez VII, 10, et Am. VI, 8, 14. Le verbe hébreu *'ānah* (Vulg., « respondebit ») a souvent aussi le sens d'humilier, et c'est ainsi que le traduisent en cet endroit les LXX, le Targum et divers commentateurs. — *Ruent*. Hébr. : ils trébucheront. Cf. IV, 5 et la

note. Leur malice sera la pierre contre laquelle ils se heurteront et qui déterminera leur chute (*in iniquitate...*). — *Ruet etiam Juda*: parce qu'il se sera livré, lui aussi, à la plus grossière idolâtrie. — *In gregibus...* En immolant des troupeaux entiers de victimes (*s'en*, les moutons et les chèvres; *bāqār*, les bœufs) les Israélites essayeront de reconquérir les faveurs de Jéhovah; mais il sera trop tard. Cf. Mich. III, 4. — *Ablatus est*. Locution énergique. Hébr. : Il s'est retiré d'eux. — *Prævaricati sunt* (vers. 7). Hébr. : ils ont été infidèles. A la façon d'une épouse adultère. Cf. Jer. III, 20. — *Filios alienos*. Ce trait est un écho du livre des symboles (cf. I, 2, et II, 4). Israël a produit une race abâtardie, antithéocratique. Cf. Is. LVII, 8. — *Nunc*. Le châtimeut est imminent; une période relativement courte (*mensis*; cf. Zach. XI, 8) verra leur ruine totale. — *Cum partibus...* Suivant toute la portée de l'hébreu, cette expression désigne les parts de territoire que reçut chaque famille israélite lorsque Josué fit le partage de la Palestine après la conquête. Cf. Jos. XIX, 9, etc. D'où il suit que le

peuple ingrat sera dépossédé de la terre sainte. 6° La défaite et la ruine. V, 8-15. 8-10. Le pays entier sera investi par un puissant ennemi, qui le ravagera. — *Clangite...* Tableau dramatique. Osée contemple, dans son extase prophétique, l'armée ennemie qui envahit le royaume du nord pour le saccager et le renverser, et il invite les habitants à donner l'alarme. Cf. Jer. IV, 6; VI, 1. — *Buccina, tuba*. D'après l'hébreu : le *sôfâr* et le *basôrah*; la trompette recourbée et la trompette droite. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. CIV; fig. 2-4. — *Gabaa et Rama* étaient deux bourgades situées au nord de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. VII et XVI). Comme elles

pette à Rama ; poussez des cris à Béthaven ; derrière ton dos, Benjamin.

9. Ephraïm sera désolé au jour du châtement ; j'ai montré ma fidélité aux tribus d'Israël.

10. Les princes de Juda ont agi comme ceux qui déplacent les bornes ; je répandrai sur eux ma colère comme de l'eau.

11. Ephraïm est opprimé et brisé par le jugement, parce qu'il s'est mis à aller derrière les souillures.

12. Je suis devenu comme la teigne pour Ephraïm, et comme la pourriture pour la maison de Juda.

13. Ephraïm a vu son mal et Juda ses chaînes ; et Ephraïm a recouru à Assur et a envoyé vers le roi vengeur ; mais il ne pourra pas vous guérir, et il ne pourra pas rompre votre lien.

14. Car je serai comme une lionne pour Ephraïm, et comme un jeune lion pour

Rama ; ululate in Bethaven ; post tergum tuum, Benjamin.

9. Ephraim in desolatione erit in die correctionis ; in tribus Israel ostendi fidem.

10. Facti sunt principes Juda quasi assumptes terminum ; super eos effundam quasi aquam iram meam.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fractus iudicio, quoniam cepit abire post sordes.

12. Et ego quasi tineam Ephraim, et quasi putredo domui Juda.

13. Et vidit Ephraim languorem suum, et Juda vinculum suum ; et abiit Ephraim ad Assur, et misit ad regem ultorem ; et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum.

14. Quoniam ego quasi leena Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda. Ego,

étaient bâties sur des hauteurs, le signal donné de là devait être entendu au loin. — *Ululate*. Cris de détresse à associer au son des trompettes. Sur *Bethaven*, voyez IV, 14 et la note. — *Post tergum*... L'ennemi approche des Benjaminites ; qu'ils prennent garde ! — *Ephraim in desolatione*. Plutôt : « in desolationem ». Le royaume sera totalement dévasté. — *In die correctionis* : au jour du châtement, de la divine vengeance. — *In tribus... fidem* (hébr. : une chose sûre). Ce que le prophète annonce aux tribus schismatiques n'est pas une conjecture humaine, mais un fait absolument certain, car « la sentence ne sera pas révoquée ». — *Facti... principes Juda*. De nouveau (comp. le vers. 5^b) Juda est associé au sort terrible d'Israël, à cause de ses propres fautes. — *Quasi assumptes...* La loi mosaïque (Deut. XIX, 4 ; XXVII, 17 ; comp. Prov. XXIII, 10, etc.) interdisait sous des peines sévères de changer de place, dans un but de fraude, les bornes qui marquaient les propriétés individuelles ; mais les princes de Juda, imitant les violences de ceux d'Israël, ne se gênaient point pour s'emparer par violence des domaines de leurs concitoyens. — *Effundam quasi aquam*. La colère divine débordera sur eux comme un torrent dévastateur. Cf. Is. XLIII, 3, etc.

11-15. Rien ne saurait arrêter la ruine, car personne ne viendra au secours du royaume attaqué. — *Calumniam patiens*. Plus énergiquement dans l'hébreu : Ephraïm est écrasé. — *Fractus iudicio* : brisé en vertu de la divine sentence. Ces deux préterits sont prophétiques. — *Abire post sordes*. Hébr. : Car il a voulu aller (il est allé volontiers) après l'ordonnance (*šav*). Suivant l'opinion la plus probable, cette expression désigne les vœux d'or que le premier roi des tribus du Nord, Jéroboam, avait établis de force dans le nouveau royaume (cf. III Reg. XII, 26-33) ; ses sujets s'étaient prêtés avec une plate servilité à l'exécution de ses désirs. Les LXX et

le syriaque ont lu *šav*, et ont traduit : après les vanités ; c.-à-d., les idoles. Saint Jérôme a lu *šôa*, excrément ; nom méprisant des idoles. L'oracle est donc partout le même, malgré les divergences extérieures. — *Quasi tineam* (verset 12). Sur cette image, voyez Ps. XXXVIII, 12 ; Is. I, 9, et II, 8, etc. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVIII, fig. 14 ; pl. XLIX, fig. 8). Dieu fera périr lentement, mais sûrement, les coupables. — *Quasi putredo*. Métaphore non moins expressive : la décomposition intérieure du pays, l'anarchie, etc. — *Vidit Ephraim... et Juda...* (vers. 13). Ce que feront les deux royaumes pour éviter la ruine, lorsqu'ils se verront menacés de si près. — *Languorem...*, *vinculum...* (hébr. : blessure bandée) : autres figures énergiques. — *Abiit ad Assur* : pour chercher des secours auprès de ce peuple, dont la puissance grandissait alors d'une manière rapide. — *Ad regem ultorem*. Hébr. : au roi *Yâreb*. Ce roi est encore mentionné plus bas (x, 6), en des termes qui montrent plus clairement encore que ne le fait ici le parallélisme (« abiit... ad Assur »), qu'il s'agit du roi d'Assyrie. *Yâreb* n'est pas un nom propre, mais un surnom, dont la Vulgate donne le sens probable (selon d'autres : champion, plaideur ; les LXX lui ont laissé à bon droit sa forme hébraïque). Il y a beaucoup d'ironie dans le choix de ce surnom : un vengeur qui ne pourra pas venger ; un champion incapable de défendre. L'histoire biblique cite plusieurs cas de pressants appels adressés par des rois juifs à l'intervention armée de l'Assyrie (cf. IV Reg. xv, 19 ; XVI, 7-8) ; mais on ne saurait dire quel est le monarque assyrien qui correspond au roi *Yâreb*. — *Solvere... vinculum*. Hébr. : éloigner de vous votre blessure. — *Quoniam ego...* (vers. 14). Le Seigneur étant décidé à détruire les deux royaumes juifs, on conceit que l'Assyrie soit impuissante à les sauver. — *Leena, catulus leonis*. Comparaisons fréquemment employées pour décrire les

ego capiam, et vadam; tollam, et non est qui eruat.

15. Vadens revertar ad locum meum, donec deficiatis, et quæratisc faciem meam.

la maison de Juda. Moi, moi, je prendrai *ma proie* et je m'en irai; je l'enlèverai, et personne ne l'arrachera.

15. Je m'en retournerai à ma demeure, jusqu'à ce que vous tombiez de misère et que vous recherchiez ma face.

CHAPITRE VI

1. In tribulatione sua mane consurgens ad me : Venite, et revertamur ad Dominum,

2. quia ipse cepit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos.

3. Vivificabit nos post duos dies; in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque, ut cognoscamus Dominum. Quasi diluculum præparatus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus terræ.

4. Quid faciam tibi, Ephraïm? quid

1. Dans leur affliction, ils se lèveront de grand matin *pour venir* à moi : Venez, et retournons au Seigneur;

2. car il nous a fait captifs, et il nous délivrera; il a blessé, et il nous guérira.

3. Il nous rendra la vie après deux jours; le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous saurons, et nous suivrons le Seigneur, afin de le connaître. Son lever sera semblable à l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps sur la terre.

4. Que te ferai-je, Ephraïm? que te

effets de la colère irrésistible de Jéhovah. Cf. Is. xv, 9; xxxviii, 13; Jer. iv, 7; v, 6, etc. — *Ego, ego...* Grande vigueur dans cette répétition. — *Capiam, et vadam.* Hébr. : Je déchirerai, et je m'en irai. « La manière toute féline dont le lion agit envers sa proie, la déchirant d'abord, puis l'emportant, est décrite en des termes pittoresques et rapides. » — *Vadens revertar...* (verset 15). Dieu retournera dans sa demeure du ciel, dont il était descendu pour châtier. — *Donec deficiatis.* Littéralement, dans l'hébreu : Jusqu'à ce qu'ils soient coupables; c.-à-d., s'avouent coupables. Condition essentielle du pardon.

7° La fausse conversion et les vaines espérances d'Israël. VI, 1-11.

CHAP. VI. — 1-3. Les Israélites s'excitent mutuellement à la pénitence. Passage pathétique. Malheureusement, le peuple ne s'humilie pas et ne manifeste aucun repentir de ses fautes; il se borne à exprimer ses espérances illusoires. — *In tribulatione... consurgens.* Instruits par l'épreuve, les habitants d'Israël éprouveront quelques bons sentiments et désireront revenir à leur Dieu. — *Mane :* de grand matin, avec un louable empressément. — *Venite et revertamur...* Cette exhortation réciproque à la conversion serait touchante, si elle n'était toute superficielle. — *Ipsæ cepit* (vers. 2). Allusion à v, 14. L'hébreu a de nouveau : Il a déchiré (comme un lion). — *Sanabit.* Ils expriment une entière confiance dans la toute-puissance du Seigneur pour remédier aux maux qu'il aura lui-même causés. — *Percutiet, et curabit.* Hébr. : Il a frappé, et il bandera (la plaie). Cf. v, 13. — *Vivificabit nos* (vers. 3). Ils comprennent qu'un certain intervalle devra s'écouler entre leur prière et le par-

don divin, tant leurs crimes ont été graves et nombreux; mais ils ne doutent pas, Jéhovah étant si miséricordieux, que le délai ne soit très court : *post duos dies, in die tertia.* Comp. la formule semblable de Luc. xiii, 32. — *Vivemus in conspectu...* sous son regard paternel, à l'ombre de son aimable protection. — Quoique ce vers. 3 ne concerne réellement et directement que la résurrection d'Israël, « à tous les âges, la plété chrétienne a reconnu très généralement dans ses expressions une allusion à la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, » et rien n'empêche que l'Esprit-Saint, en suggérant au prophète Osée cette date de trois jours, n'ait voulu qu'elle se rapportât incidemment au grand mystère de la Pâque chrétienne. — *Sciemus.* Mieux, à la forme exhortative : Connaissions, cherchons à connaître le Seigneur. Le crime principal des Israélites avait consisté dans l'ignorance de Dieu et des choses de Dieu (cf. iv, 1, 6^b); leur premier sentiment, après leur conversion, consiste naturellement en un très vif désir de connaître Jéhovah. — *Quasi diluculum...* Pensée délicate, et poétiquement exprimée : la venue de Dieu pour les sauver (*egressus ejus*) est aussi sûre (*præparatus est*) et sera aussi joyeuse que l'est le retour de l'aurore après une nuit d'angoisse. Cf. Ps. xxxix, 6; Is. lviii, 8, etc. — *Veniet quasi imber.* Autre comparaison orientale, très éloquente : comme une pluie abondante qui détrempé le sol desséché. Cf. Ps. lxxi, 6; Prov. xvi, 15, etc. — *Temporaneus et serotinus.* C.-à-d., la pluie d'automne et celle du printemps.

4-11. Réponse du Seigneur à cette prière implicite d'Israël. Leur repentir est trop peu sin-

ferai-je, Juda? Votre miséricorde est comme la nuée matinale, et comme la rosée qui se dissipe le matin.

5. C'est pourquoi je les ai frappés par les prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et tes jugements éclateront comme la lumière.

6. Car je veux la miséricorde et non le sacrifice, et la connaissance de Dieu plutôt que des holocaustes.

7. Mais eux, comme Adam, ils ont rompu l'alliance; là même ils m'ont été infidèles.

8. Galaad est une ville de fabricateurs d'idoles, remplie de sang.

9. Comme des bandes de brigands, elle conspire avec les prêtres, qui tuent sur la route ceux qui viennent de Sichem; car ils commettent le crime.

faciam tibi, Juda? Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mano pertransiens.

5. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei; et judicia tua quasi lux egredientur.

6. Quia misericordiam volui, et non sacrificium, et scientiam Dei plus quam holocausta.

7. Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum; ibi prævaricati sunt in me.

8. Galaad civitas operantium idolum, supplantata sanguine.

9. Et quasi fauces virorum latronum, particeps sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem; quia scelus operati sunt.

cère pour produire les beaux résultats qu'ils ont décrits; un châtimement complet est nécessaire pour les purifier. — *Quid faciam...*? Bel anthropomorphisme : le Seigneur est censé réfléchir, et chercher par quels moyens il pourra produire dans les deux royaumes juifs (*Ephratim, Juda*) une conversion réelle et durable. — *Misericordia vestra*. Plutôt, d'après l'hébreu : votre pitié. — *Quasi nubes...* Comme un nuage qui « promet la pluie (ardemment désirée), mais que la chaleur du soleil fait promptement s'évaporer. » En été, le vent d'ouest amène souvent, le matin, de la Méditerranée, des masses de nuages, qui disparaissent aussitôt, pompés par la chaleur. — *Propter hoc* (vers. 5) : à cause du peu de sincérité de leur repentir. — *Dolavi in prophetis*. Par l'intermédiaire de ses prophètes, qui annonçaient ses décrets de vengeance, et auxquels les saints Livres attribuent souvent une puissance destructive (cf. Is. xi, 4; Jer. i, 10, etc.). Dieu avait coupé, tranché, taillé dans le vif de la nation coupable, comme fait un médecin habile, afin d'empêcher le mal de s'étendre. — *Occidi...* *in verbis...* Il avait prononcé contre ces ingrats maint arrêt de mort. — *Judicia tua* : les jugements divins lancés contre Israël. Celui-ci est de nouveau interpellé directement. — *Quasi lux* : aussi éclatants que la lumière du jour. Selon quelques interprètes, à cause du caractère menaçant de ce passage : prompts et terribles comme la foudre. — *Quia misericordiam...* (vers. 6). Le verbe *volui* a le sens de « dilexi ». Jésus-Christ a cité à deux reprises cette parole (cf. Matth. ix, 13; xii, 7), et l'application qu'il en fait montre que, par miséricorde, il faut entendre la charité envers le prochain. — *Et non sacrificium*. Façon orientale et hyperbolique de dire que les sacrifices mêmes ont moins de valeur devant Dieu que la pratique de la charité. Cf. I Reg. xv, 22; Ps. xxxix, 7; xlix, 8-16; L, 18-19; Is. i, 11 et ss.; Jer. vii, 22-23; Mich. vi, 6-8. « Il était nécessaire de rappeler cette pensée à un peuple toujours enclin à faire, de la

cérémonie extérieure, le culte unique demandé par le Seigneur; et il est absurde d'en conclure, comme le font plusieurs, que les prophètes méprisaient le culte mosaïque. » — *Scientiam Dei* : la connaissance pratique, non moins que la théorique; l'accomplissement intégral des volontés divines. Cf. iv, 1^{re}. — *Ipsi autem...* (vers. 7). L'écrivain sacré revient sur le désordre moral qui régnait dans toutes les classes de la société israélite. Ce tableau n'est pas moins saisissant que ceux du chap. iv. — *Sicut Adam*. Le premier homme avait transgressé les ordres de Dieu; ses descendants hébreux violaient de même l'alliance conclue au Sinaï (*pactum*). Le mot *'Adam* est vraiment ici un nom propre; ce serait affaiblir la pensée que de l'envisager comme un nom commun, à la suite des LXX (*ἄνθρωπος*), du syriaque, et d'un certain nombre d'exégètes. — *Ibi prævaricati...* L'adverbe, qui est très accentué, désigne la Terre sainte; circonstance aggravante. — *Galaad* (vers. 8). Cette ville, identique sans doute à Ramoth-Galaad, chef-lieu de la province transjordanienne (cf. Deut. iv, 43; l'Atl. géogr., pl. vii), représente toute la région d'au delà du Jourdain, de même que *Sichem*, au vers. 10, figure la Palestine cisjordanienne. — *Operantium idolum*. Mieux dans l'hébreu : d'hommes qui commettent l'iniquité. — *Supplantata sanguine*. Locution énergique, à expliquer d'après l'hébreu : la ville de Galaad est remplie des traces sanglantes laissées par les pieds des meurtriers. Cf. III Reg. ii, 5. Peut-être ce passage fait-il allusion à l'assassinat du roi Phacéa par Phacée; car il est dit expressément, dans le récit biblique (IV Reg. xv, 25) que cinquante Galaadites accompagnaient le meurtrier. — *Quasi fauces...* (vers. 9). C.-à-d., comme les antres et les repaires des brigands. Dans la Vulgate, *particeps* se rapporte à « civitas » : la cité coupable conspire avec les prêtres. L'hébreu, dont le sens est assez difficile, signifie probablement : Comme des brigands en embuscade, (ainsi) la société des prêtres assassine sur la

10. In domo Israel vidi horrendum; ibi fornicationes Ephraim, contaminatus est Israel.

11. Sed et Juda, pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

10. Dans la maison d'Israël j'ai vu des choses horribles; là sont les fornications d'Ephraïm, Israël est souillé.

11. Mais à toi aussi, Juda, est préparée une moisson, lorsque je ramènerai les captifs de mon peuple

CHAPITRE VII

1. Cum sanare vellem Israel, revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium; et fur ingressus est spoliis, latrunculus foris.

2. Et ne forte dicant in cordibus suis omnem malitiam eorum me recordatum; nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie meâ factæ sunt.

3. In malitia sua lætificaverunt regem, et in mendaciis suis principes.

1. Lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie se sont révélées, car ils ont opéré le mensonge; le voleur est entré pour piller, et le brigand est au dehors.

2. Et qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs que je me souviens de toute leur méchanceté; maintenant leurs *mauvais* desseins les entourent, ils sont devant ma face.

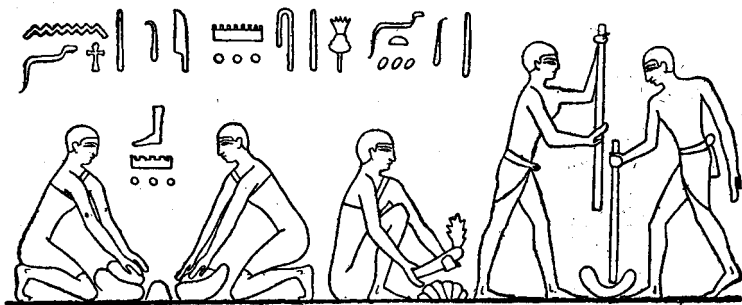
3. Par leur malice ils réjouissent le roi, et les princes par leurs mensonges.

route de Sichem. Quels prêtres que ceux-là ! Et quel peuple que celui qui les tolérât ! Sichem, aujourd'hui Naplouse, était bâtie entre les monts Ébal et Garizim, sur la principale voie de communication qui traversait du sud au nord la région d'en deçà du Jourdain; ses habitants étaient depuis longtemps renommés pour leurs

devoirs être purifiés auparavant par l'épreuve. Cf. Is. iv, 3-4, etc.

8° Le feu des passions brûle dans Israël comme un violent incendie. VII, 1-7.

CHAP. VII. — 1-3. Encore la description de la dépravation d'Israël. — *Sanare... Israel*. On croit que ce trait désigne la restauration partielle de



Boulangers égyptiens occupés à pétrir. (D'après une peinture de tombeau.)

actes de brigandage. Cf. Jud. ix, 25. — Les mots *in domo Israel* (vers. 10) sont placés d'une manière emphatique en avant du verset. Grande vigueur dans les qualificatifs *horrendum* et *contaminatus est*. — *Sed et Juda...* (vers. 11). Le royaume du sud, qui s'est profané comme celui du nord, sera semblablement puni. Cf. v, 5, 8, 10, 12, 14. — *Pone messem...* Plutôt : Il (Dieu) a préparé pour toi une moisson. Euphémisme plein de sarcasme, pour marquer les vengeances divines : Juda récoltera une riche moisson de châtements. — *Cum convertero...* Le peuple théocratique sera donc rétabli un jour; mais il

la prospérité du royaume d'Israël sous le règne de Jéroboam II (cf. IV Reg. xiv, 25 et ss.). Elle avait été « accompagnée d'une corruption grandissante, qui, sous les princes et les usurpateurs qui suivirent, éclata et se manifesta par les plus affreux désordres ». Souvent c'est au moment où les médecins examinent la plaie, en vue de la guérir, qu'ils en constatent toute la gravité, et qu'ils reconnaissent l'impuissance de leur art : *revelata est...* — *Samaria*. Cette ville était la capitale du royaume du nord. — *Operati... mendacium*. Notre prophète a déjà relaté plus haut, iv, 2, l'invasion de ce vice dans le pays. De

4. Ils sont tous des adultères, semblables à un four chauffé par le boulanger; la ville s'est reposée un peu, depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.

5. C'est le jour de notre roi; les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur, le roi a tendu la main aux moqueurs.

6. Ils ont fait de leur cœur un four lorsqu'on leur tendait des pièges; leur boulanger a dormi toute la nuit, le matin il a été lui-même embrasé comme un feu ardent.

7. Ils sont tous échauffés comme un

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente; quievit paululum civitas a commistione fermenti, donec fermentaretur totum.

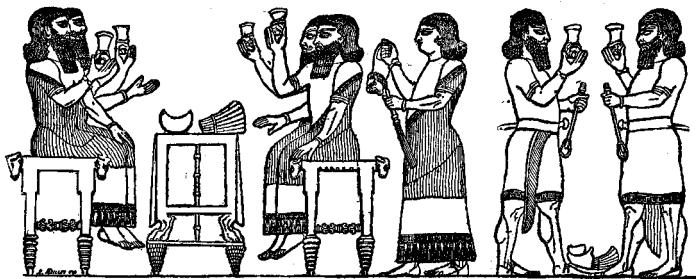
5. Dies regis nostri; coeperunt principes furere a vino, extendit manum suam cum illusoribus.

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis; tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus quasi ignis flammæ.

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus,

même pour le vol. — *Fur*: le voleur vulgaire, qui entre dans les maisons pour les piller. *La-trunculus*: les voleurs de grands chemins, qui s'associent par troupes (hébr.: la bande) et qui envahissent toute une région. — *Ne forte dicant...* (vers. 2). Hébr.: Et ils ne disent pas à leur cœur que je me souviens... La pensée est plus claire ainsi. Les pécheurs mettraient aisément un frein à leurs instincts pervers, s'ils se rappelaient la justice divine; mais leur conscience est trop endurcie pour cela. — *Circumdederunt...* Trait dramatique: leurs crimes les entourent et les enserrant de toutes parts, tant ils les ont multipliés. — *Coram facie mea*: oriant vengeance contre les coupables. Cf. Ps. xix, 8. — *In malitia... regem* (vers. 3). Sachant que leurs rois et leurs princes étaient profondément corrompus, les citoyens, au lieu de dissimuler leurs propres crimes, en faisaient ouvertement parade, sûrs de

résistance, le levain pernicieux des mauvais exemples et des mauvais conseils de ses chefs. Mais il n'est pas question de ville dans l'hébreu, où on lit: Il (le boulanger) cesse d'attiser (le feu) depuis qu'il a jeté la pâte jusqu'à ce qu'elle soit levée. Petite scène très vivante: le boulanger allume le feu dans son four; mais il ne l'active point, car il n'en aura vraiment besoin que lorsque la pâte qu'il veut faire cuire sera levée. — Au vers. 5, le langage figuré fait place pour un instant à un fait de la vie réelle. Les mots *dies regis nostri* sont une acclamation joyeuse, que la foule est censée pousser au jour anniversaire de la naissance ou de l'intronisation du roi. Les LXX, le syriaque et de nombreux manuscrits hébreux ont, au pluriel: de nos rois; mais le singulier donne un meilleur sens. — *Coeperunt furere...* Variante dans l'hébreu: Les princes se sont rendus malades par la chaleur



Buveurs assyriens. (Bas-relief de Ninive.)

plaire ainsi à leurs gouvernants. Triste contraste avec les deux portraits d'un bon roi, tracés au Ps. c, et Prov. xx, 8, 26.

4-7. La comparaison du four, qui met énergiquement en relief l'immoralité universelle du royaume. Elle exprime fort bien « l'intensité de la passion ». Cf. Ps. xx, 10; Mal. iv, 1. Quelques points en sont obscurs, mais l'ensemble ne manque pas de clarté. — *Omnes adulterantes*: au propre et au figuré, comme plus haut (iv, 12). — *A coquente*. Hébr.: par le boulanger. — *Quievit...* *civitas*... C.-à-d., d'après la Vulgate, que le peuple laisse pénétrer et agir en lui, sans la moindre

du vin. — *Extendit manum...* On revient au roi, que l'on nous montre en relations intimes avec ces hommes corrompus (*illusoribus*: les moqueurs, les esprits forts qui tournaient en ridicule ce qu'il y avait de plus sacré). — *Applicuerunt... cum...* (vers. 6). Hébr.: Ils ont approché comme un four leur cœur, tandis qu'ils dressent des embûches. C.-à-d.: ils appliquent aux embûches leur cœur semblable à un four. — *Tota nocte... coquens...* Hébr.: Leur boulanger dort toute la nuit (après avoir pétri son pain). — *Mane... succensus...* Le matin, au moment de l'enfournage, le four (Vulg., *ipse*) est chauffé

et devoraverunt iudices suos, omnes reges eorum ceciderunt; non est qui clamet in eis ad me.

8. Ephraim in populis ipse commiscetur; Ephraim factus est subcinericius panis, qui non reversatur.

9. Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit; sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.

10. Et humiliabitur superbia Israël in facie ejus; nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his.

11. Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor. Ægyptum invocabant; ad Assyrios abierunt.

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum; quasi volucrem cæli detraham eos; cædam eos secundum auditionem coetus eorum.

13. Væ eis, quoniam recesserunt a me! Vastabuntur, quia prævaricati sunt in me; et ego redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia.

four, et ils ont dévoré leurs juges, tous leurs rois sont tombés; aucun d'eux ne crie vers moi.

8. Ephraïm lui-même s'est mêlé avec les nations; Ephraïm est devenu comme un pain qui cuit sous la cendre et qu'on ne retourne pas.

9. Des étrangers ont dévoré sa force et il ne l'a pas senti; ses cheveux sont devenus blancs et il ne l'a pas su.

10. L'orgueil d'Israël a été humilié sous ses yeux, et ils ne sont pas revenus au Seigneur leur Dieu, et ils ne l'ont pas cherché, malgré tout cela.

11. Ephraïm est devenu comme une colombe facile à séduire, sans intelligence. Ils ont appelé l'Égypte; ils sont allés chez les Assyriens.

12. Et, lorsqu'ils seront partis, j'étendrai mon filet sur eux; je les ferai tomber comme les oiseaux du ciel, je les châtierai comme ils l'ont appris dans leur assemblée.

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi! Ils seront dévastés, parce qu'ils m'ont été infidèles; je les ai rachetés, et ils ont proféré des mensonges contre moi.

avec intensité. — *Omnes calefacti...* (vers. 7). L'image est de nouveau appliquée aux princes d'Israël : leurs passions sont surexcitées au plus haut point, et le prophète signale les résultats de leurs orgies. — *Devoraverunt iudices...* Les magistrats sont renversés. Les rois meurent assassinés : *omnes reges...* Jusqu'à sept d'entre eux périrent coup sur coup de la main de cruels usurpateurs. — *Non est qui clamet...* Détail qui met le comble à tous les autres : dans cette affreuse détresse, personne ne songe à recourir au Seigneur, tant il est oublié de tous.

9^e. C'est en vain qu'on implorera le secours de l'Égypte. VII, 8-16.

8-12. Israël recherche l'alliance des peuples païens. — *In populis... commiscetur.* Honteuse association, interdite par la loi, et qui avait pour résultat d'abaisser la nation sainte au niveau des païens. — *Subcinericius panis.* D'après l'hébreu : un 'uggah ; sorte de gâteau qui n'était cuit « ni sous la cendre ni au four, mais sur une pierre brûlante ou sur une autre surface fortement chauffée ; si on ne le tournait pas (*non reversatur*), il était complètement gâté », se trouvant brûlé d'un côté et restant cru de l'autre. Cf. III Reg. xix, 6. — *Comederunt...* (vers. 9). Par leurs lourdes impositions et leurs incursions violentes, les nations païennes (*alieni*) devorèrent maintes fois la substance d'Israël. Cf. IV Reg. viii, 12 ; x, 32-33 ; xiii, 3, 7 ; xy, 19, 20, 29. — *Cani effusi...* Très forte image. « Tes cheveux gris annoncent ta mort, » dit un proverbe arabe. — *Ipsæ nesciunt...* *ignoravit.* Répétition

solennelle. S'il savait, il pourrait remédier à son mal ; son ignorance rend sa perte plus certaine.

— *Humiliabitur...* (vers. 10). Expression identiquement semblable, dans l'hébreu, à celle de v, 5^e (voyez la note). — *Nec reversi...* C'est été cependant l'unique moyen d'être sauvés. — *In omnibus his* : malgré tous ces châtiments. Cf. Is. ix, 12, 17, 21, etc. — *Columba seducta* (vers. 11). Hébr. : Comme une colombe insensée. Les mots suivants, *non habens cor*, c.-à-d., sans intelligence, insistent encore sur cette pensée. Au lieu d'implorer Jéhovah, qui pouvait seul les sauver, les Israélites cherchaient l'appui tantôt de l'Égypte, tantôt de l'Assyrie ; mais pour leur plus grand mal. Cf. v, 13 ; IV Reg. xvii, 4. — *Cum profecti...* (vers. 12) : lorsqu'ils se seront mis en route pour demander du secours aux Égyptiens ou aux Assyriens. Jéhovah profitera de cet instant même pour les détruire (*expandam...*), montrant ainsi qu'il était le véritable auteur de leur ruine. — *Secundum auditionem...* Hébraïsme : selon qu'ils l'ont entendu dire dans leurs assemblées religieuses, où on lisait les menaces autrefois proférées par Moïse au nom du Seigneur. Cf. Lev. xxvi, 14 et ss. ; Deut. xxviii, 13 et ss. ; xxxii, 15 et ss.

13-16. Comment Dieu se vengera de leur apostasie. — *Væ eis.* La menace éclate, plus directe et plus vive. — *Redemi...* et *ipsi...* Jéhovah désirait les sauver malgré tout ; mais les blasphèmes mensongers (*mendacia*) qu'ils lançaient contre lui l'empêchaient d'exécuter ses desseins de miséricorde. — *Non... in corde* (vers. 14). C.-à-d., pas

14. Ils n'ont pas crié vers moi dans leur cœur, mais ils hurlaient dans leurs lits; ils ne pensaient qu'au blé et au vin, ils se sont éloignés de moi.

15. Et moi je les ai instruits et j'ai fortifié leurs bras, et ils ont médité le mal contre moi.

16. Ils se sont retournés pour secouer le joug; ils sont devenus comme un arc trompeur; leurs princes tomberont par l'épée, à cause de la fureur de leur langue. C'est ainsi qu'ils seront la risée du pays d'Égypte.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis; super triticum et vinum ruminabant, recesserunt a me.

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum, et in me cogitaverunt malitiam.

16. Reversi sunt ut essent absque jugo; facti sunt quasi arcus dolosus; cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ. Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.

CHAPITRE VIII

1. Mets la trompette à ta bouche; l'ennemi fond comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont transgressé mon alliance et qu'ils ont violé ma loi.

1. In gutture tuo sit tuba; quasi aquila super domum Domini, pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

d'une manière sincère et sérieuse. — *Ululabant...* Cris de désespoir que ces malheureux poussaient la nuit sur leurs couchés, en songeant à leur sort effroyable. — *Ruminabant*. Hébr. : ils se rassemblent. Réunions qui avaient pour but, suivant les uns, le pillage des provisions (*super triticum...*); mieux, suivant les autres, des lamentations communes occasionnées par la famine qui les faisait souffrir. — *Recesserunt...* Répétition éloquent. Comp. le vers. 13^a. — *Erudivi...* (vers. 15). Dieu rappelle aux coupables quelques-uns des bienfaits dont il les avait comblés : ses révélations merveilleuses, la puissance dont ils jouissaient (*confortavi...*). Mais ils ont répondu à ses bontés par la plus noire ingratitude : *in me... malitiam*. — *Reversi... absque jugo* (vers. 16). D'après la Vulgate, ils ont abandonné le Seigneur, pour n'avoir plus à porter le joug de la loi. Suivant l'hébreu : Ils retournent, non en haut, c.-à-d., vers le Seigneur. Saint Jérôme a lu 'ol au lieu de 'al. — *Arcus dolosus*. Un arc mal construit, qui lance les flèches dans une fausse direction. Cf. Ps. LXXVII, 57. — *Cadent in gladio* : sous le glaive soit des guerres civiles, soit des Assyriens envahisseurs; châtement qu'ils n'auront que trop mérité par la rage de leurs blasphèmes (*a furore linguæ...*). — *Ista subsannatio...* Les Égyptiens se riront de leurs malheurs.

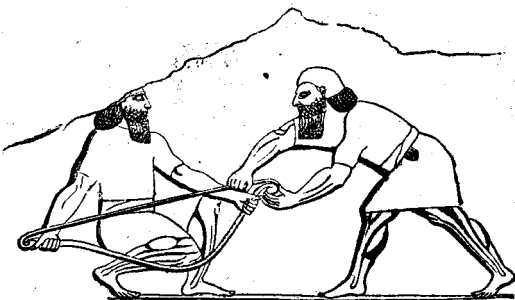
§ II. — *Osée prédit le châtement de tous ces crimes*. VIII, 1 — XI, 1^a.

Au chap. VIII, c'est la proximité du jugement qui est l'idée dominante; au chap. IX, le châ-

timent par l'exil; au chap. X, la totalité de la ruine.

1^o Quelconque sème le vent récolte la tempête. VIII, 1-7.

CHAP. VIII. — 1-7. A cause de ses crimes, et spécialement du schisme politique et de l'idolâtrie, le royaume d'Israël sera bientôt envahi par



Assyriens occupés à bander un arc. (Bas-relief de Ninive.)

une armée sans pitié. — Dans l'hébreu, les mots *in gutture... tuba* forment une proposition isolée, abrupte, énergique. Littéralement : A ton palais la trompette ! C.-à-d. : Embouche la trompette. Dieu ordonne à son prophète de sonner l'alarme, parce que ses jugements vont éclater. — *Quasi aquila*. Le malheur, ou l'ennemi, va fondre avec la promptitude de l'aigle, et tout ravager. L'agilité de l'aigle se précipitant sur sa proie est proverbiale. — *Domum Domini*. Cette expression, qui désigne d'ordinaire le temple de Jérusalem, représente ici, d'une manière figurée, le royaume d'Israël, qui était toujours, malgré tout, la ra-

2. Me invocabunt : Deus meus, cognovimus te, Israël.

3. Projecit Israel bonum, inimicus persequetur eum.

4. Ipsi regnaverunt, et non ex me; principes extiterunt, et non cognovi; argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent.

5. Projectus est vitulus tuus, Samaria; iratus est furor meus in eos; usquequo non poterunt emundari?

6. Quia ex Israel et ipse est : artifex fecit illum, et non est Deus, quoniam in araneorum telas erit vitulus Samariæ.

7. Quia ventum seminabunt, et turbinem metent : culmus stans non est in eo, germen non faciet farinam; quod et si fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus est Israel; nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.

2. Ils m'invoqueront : Mon Dieu, nous vous reconnaissons, nous Israël.

3. Israël a rejeté le bien; l'ennemi le poursuivra.

4. Ils ont régné, et non par moi; ils ont été princes, et je ne l'ai pas su. Avec leur or et leur argent ils se sont fait des idoles; pour leur perte.

5. Ton veau a été renversé, Samarie; ma fureur s'est allumée contre eux. Jusques à quand ne pourront-ils se purifier?

6. Car il vient d'Israël; c'est un artisan qui l'a fait, et il n'est pas un Dieu, car le veau de Samarie aura le sort des toiles d'araignées.

7. Ils ont semé le vent, et ils moissonneront la tempête; il n'y a pas en lui un épi debout; son grain ne donnera pas de farine, et, s'il en donne, les étrangers la mangeront.

8. Israël est perdu; il est maintenant parmi les nations comme un vase impur.

mille de Jéhovah. — *Pro eo quod...* Motif des maux qui les menacent. — *Me invocabunt* (vers. 2). A l'heure du châtiement ils recourront tardivement au Seigneur, et prétendront avoir avec lui des relations intimes, leur donnant droit à ses faveurs : *Deus meus, cognovimus...* Cf. Luc. xiii, 26-27. — *Israel* est au nominatif : Nous te connaissons, (nous qui sommes) Israël, ton peuple privilégié. Cf. Is. xlii, 5b. — *Projecit...* (vers. 3). Réponse du Seigneur à cet « appel hypocrite » et impudent. Ce soi-disant Israël a constamment rejeté le bien moral, le service de Dieu; sa sentence est désormais immuable : *inimicus persequetur...* — *Ipsi regnaverunt* (vers. 4). D'après l'hébreu : Ils ont établi des rois. Mais ces rois étaient illégitimes, usurpateurs; et Dieu répudie toute participation au choix criminel que les dix tribus avaient fait d'eux lorsqu'elles s'étaient séparées des vrais monarques théocratiques. — *Principes extiterunt*. Même nuance dans l'hébreu : Ils ont institué des princes. — *Non cognovi*. Le Seigneur n'a pas reconnu comme tels ceux que le peuple avait élus en violant ses lois. Sans doute, le schisme et ses funestes conséquences entraient dans le plan providentiel (cf. III Reg. xi, 31; xii, 24; IV Reg. ix, 3, etc.); néanmoins il fut en lui-même un acte très coupable, réprouvé par le Seigneur. — *Argentum... idola*. Allusion aux veaux d'or de Dan et de Béthel (comp. les vers. 5-8), et aux reproductions nombreuses qu'on dut en faire en petit, pour les maisons des particuliers. — *Ut interirent*. Hébr. : Pour qu'il fût extirpé (à savoir, le peuple apostat). Telle devait être la conséquence infaillible de l'idolâtrie des Israélites. — *Projectus est...* (vers. 5). D'après l'hébreu : Il (le Seigneur) a rejeté le veau. *Vitulus* est une expression dédaigneuse pour désigner le veau d'or. C'est à la capitale du royaume (*Samaria*) que s'adresse cette apostrophe ironique. — *Iratus est furor...* Plus

énergiquement encore dans l'hébreu : Ma colère s'est enflammée contre eux. — *Usquequo non...?* Cri d'indignation, à la vue de l'endurcissement des Israélites dans le mal; par elle-même et par ses honteuses pratiques, l'idolâtrie les souillait jusqu'au plus intime de leur être. — *Ex Israel...* (vers. 6). Circonstance qui aggrave leur crime. Le veau d'or (et ipse) n'aurait pas existé sans eux; ils l'ont fabriqué de leurs propres mains. De ce fait, l'écrivain sacré conclut, en passant, qu'il n'est qu'une vaine idole (*non est Deus*). Cf. xiii, 2; Is. xl, 19-20; xli, 7, etc. — *In araneorum telas*. Il partagera la ruine de ses adorateurs, et sera détruit aussi aisément que l'est la toile fragile d'une araignée. Le mot hébreu *s'babim*, employé en ce seul endroit, ne désigne certainement pas l'araignée; mais on ne saurait indiquer sa vraie signification. Peut-être : fragments; ou, d'après le Targum : copeaux. — *Ventum seminabunt* (vers. 7). Le résultat de la conduite d'Israël est décrit d'une façon dramatique par cette locution proverbiale, qui marque « la loi de la rétribution divine », et qu'on retrouve, légèrement modifiée, en plusieurs autres passages (cf. Job, iv, 8; Prov. xxii, 8; Gal. vi, 7). On recueille ce qu'on a semé. — *Turbinem* : un violent ouragan, qui détruit tout sur son passage. — *Culmus stans...* Autre image, amenée par celle de la moisson. Israël est maintenant comparé à du blé qui ne peut monter en épi, et qui est incapable de rien produire. — *Germen... farinam*. Jeu de mots dans l'hébreu : Le *sema* ne donnera pas de *gema*. — *Quod s' fecerit...* Même pensée que plus haut, vii, 9. De toutes façons, ce sera la ruine.

2° Jéhovah lui-même brisera l'antique alliance. VIII, 8-14.

8-14. La punition d'Israël a déjà commencé; il se l'est attirée par ses relations intimes avec les Assyriens et par son idolâtrie. — *Devoratus*

9. Car ils sont montés vers Assur, comme un âne sauvage qui se tient à l'écart. Ephraïm a donné des présents à ses amants.

10. Mais, après qu'ils auront acheté le secours des nations, je les rassemblerai, et ils seront déchargés pour quelque temps du fardeau des rois et des princes.

11. Parce qu'Ephraïm a multiplié les autels pour pécher, ses autels ont été un crime pour lui.

12. J'avais écrit pour lui un grand nombre de lois; il les a regardées comme ne le concernant pas.

13. Ils offriront des victimes, ils les immoleront et ils en mangeront la chair, et le Seigneur ne les recevra pas; il va se souvenir de leur iniquité et il châtiara leurs péchés: ils retourneront en Égypte.

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi. Ephraim munera dederunt amatoribus.

10. Sed et cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos; et quiescent paulisper ab onere regis et principum.

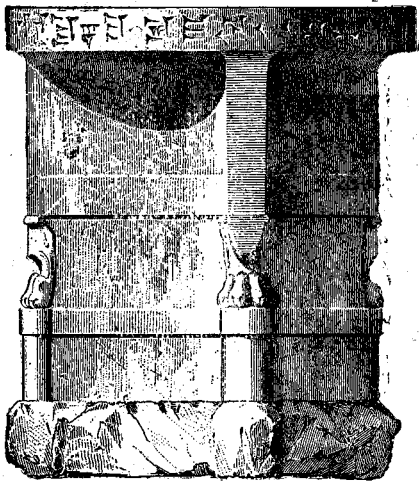
11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum, factæ sunt ei aræ in delictum.

12. Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.

13. Hostias offerent, immolabunt carnes, et comedent, et Dominus non suscipiet eas; nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum: ipsi in Ægyptum convertentur.

est... A la lettre, dans l'hébreu : Israël a été englouti; c.-à-d., presque anéanti. Cf. Ps. cxxiii, 8; Jer. li, 34, etc. — *Nunc*. Adverbe très accentué. Déjà la destruction s'accomplit. — *Quasi vas immundum*. Hébr. : Comme un vase (ou, un objet) dans lequel on ne se complait pas. Saint Jérôme a bien rendu la pensée, car on emploie un objet de ce genre aux usages les plus vils, ou on le brise sans regret. Cf. Jer. xxii, 28; xlviii, 38, etc. — *Ipsi ascenderunt...* (vers. 9), Si Dieu traite si sévèrement les Israélites, c'est à cause de leurs menées antithéocratiques : au lieu de se convertir et de l'invoquer, ils vont implorer le secours des Assyriens. Cf. vii, 11. — *Onager solitarius*. L'onagre est sauvage, têtu, ingouvernable. De même Israël. Cf. Gen. xvi, 12; Job, xxxix, 8-11; Is. xxxii, 14, etc. — *Munera... amatoribus*. D'ordinaire, les femmes de mauvaise vie reçoivent des présents; le contraire a lieu pour les Israélites, qui font des cadeaux aux étrangers pour gagner leurs faveurs. Pensée développée par Ézéchiel, xvi, 32-34. Cf. IV Reg. xv, 19; Is. lvii, 8 et ss. — *Sed et cum...* (vers. 10). Alors même qu'ils réussiraient dans une certaine mesure à acheter le secours des Assyriens et des autres nations païennes, ce succès ne sera pas de longue durée; le temps est venu (*nunc*) où Dieu mettra fin à leurs succès relatifs et où il châtiara sans miséricorde son peuple infidèle (*congregabo eos*); il les rassemblera pour les juger et les détruire. — *Quiescent paulisper...* D'après la Vulgate, ce trait est ironique : étrange repos, en effet, puisque le fardeau deviendra au contraire plus lourd que jamais. Les LXX traduisent : Afin qu'ils cessent pendant quelque temps d'obéir un roi et des princes. La signification de l'hébreu paraît être : Ils souffriront un peu sous le fardeau du roi des princes. Le titre de roi des princes n'est employé qu'en cet endroit, et il équivaut vraisemblablement à celui

de roi des rois, dont les monarques assyriens aimaient à se parer. Cf. Ez. xxvi, 7, etc. Quoi qu'il en soit, ce texte fait évidemment allusion aux maux de l'exil. — *Quia multiplicavit...* (vers. 11). Dieu justifie de nouveau la justice de sa conduite envers Israël. Sur la multiplicité des autels éri-



Autel assyrien. (Musée du Louvre.)

gés en l'honneur des veaux d'or, de Baal et des autres idoles, voyez x, 1, et xii, 11. — *Le futur scribam* (vers. 12) a le sens du prétérit. Les lois nombreuses (*multiplices...*) que le Seigneur avait données par écrit à sa nation témoignaient du soin qu'il avait mis à l'instruire et à lui communiquer ses volontés; mais elle les avait méprisées, regardées comme ne la concernant pas : *quæ velut alienæ...* Au temps de leur péril, Dieu

14. Et oblitus est Israel factoris sui, et ædificavit delubra; et Judas multiplicavit urbes munitas; et mittam ignem in civitates ejus, et devorabit ædes illius.

14. Israël a oublié celui qui l'a créé, et il a bâti des temples; Juda a multiplié les villes fortes; mais j'envverrai le feu dans ses villes, et il dévorera ses édifices.

CHAPITRE IX

1. Noli lætari, Israel; noli exultare sicut populi, quia fornicatus es a Deo tuo, dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

2. Area et torcular non pascet eos, et vinum mentietur eis.

3. Non habitabunt in terra Domini. Reversus est Ephraim in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit.

4. Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei. Sacrificia eorum quasi panis lugentium; omnes qui comedent eum, contaminabuntur, quia panis eorum

1. Ne te réjouis pas, Israël; ne sois pas dans l'allégresse comme les peuples, parce que tu t'es prostitué en abandonnant ton Dieu, et que tu as aimé à recevoir un salaire sur toutes les aires à blé.

2. L'aire et le pressoir ne les nourriront pas, et le vin trompera leur attente.

3. Ils n'habiteront pas dans la terre du Seigneur. Ephraïm retournera en Égypte, et il mangera des mets impurs chez les Assyriens.

4. Ils ne feront pas des libations de vin au Seigneur, car elles ne lui seraient pas agréables. Leurs sacrifices seront comme un pain de deuil; tous ceux qui

aussi dédaignera leurs offrandes, leurs sacrifices, qu'il regardera comme des viandes vulgaires : *hostias offerent...* (vers. 13). — *Nunc* (comp. les vers. 8 et 10^b) *recordabitur...* Lorsque l'heure marquée par ses décrets éternels aura sonné, il montrera qu'il se souvient de tous leurs forfaits. — *In Ægyptum convertentur.* C.-à-d. qu'ils redeviendront captifs, comme ils l'avaient été autrefois en Égypte. Cette contrée est citée par manière d'exemple; car, en réalité, c'est en Assyrie que les Israélites devaient être exilés. Cf. ix, 3; xi, 5. — *Oblitus est...* (vers. 14). Autre cause de châtimement : Israël a oublié son Dieu et ne se confie qu'en sa propre puissance. — *Factoris sui* : celui qui l'avait choisi pour son peuple de prédilection. Rémémoration probable de Deut. xxxii, 18. — *Delubra.* L'hébreu signifie littéralement : des palais. — *Mittam ignem...* Emprunt au livre d'Amos, dans les deux premiers chapitres duquel cette formule revient jusqu'à sept fois, comme un refrain sinistre.

3^o Israël subira les souffrances de l'exil. IX, 1-9.

CHAP. IX. — 1-6. Toute joie disparaîtra sur la terre d'exil. — *Noli lætare...* *exultare.* Hebr. : Ne te réjouis pas jusqu'à l'allégresse. C.-à-d. : Ne te réjouis pas trop. *Sicut populi* : à la manière des nations païennes. — *Quia fornicatus...* (au figuré, comme plus haut; cf. ii, 4, etc.). Israël se réjouissait follement, parce que, devenu idolâtre, il s'imaginait avoir trouvé des dieux meilleurs que Jéhovah. — *Mercedem* désigne, ici encore (comp. ii, 14), le honteux salaire des prostituées. — *Super... areas...* En contemplant leurs aires remplies de récoltes, les Israélites se disaient qu'ils avaient reçu tous ces biens de Baal, d'As-

tarté et des autres divinités païennes, en échange de leurs hommages imples. Cf. ii, 17. — *Area et torcular non...* Cette abondance ne sera pas durable, soit parce que le Seigneur leur enverra la famine (cf. ii, 10 et ss.), soit parce qu'ils seront conduits en exil et qu'ils ne pourront pas profiter de leurs récoltes (comp. les vers. 3-4). — *Vinum mentietur.* Locution poétique : le vin manquera. Cf. Hab. iii, 17. — *Non habitabunt...* (vers. 3). La déportation ne pouvait pas être prédite plus clairement. — *In terra Domini* : la Palestine, qui était par excellence le pays de Jéhovah. Cf. Jer. xxv, 23, etc. — *Reversus... in Ægyptum.* Il faudrait le futur : Israël retournera en Égypte. De même au second hémistiche : Il mangera, au lieu de *comedit*. — *In Assyriis.* Après avoir cité une seconde fois la servitude des Israélites en Égypte comme un symbole de l'avenir (cf. viii, 13^b), le prophète mentionne au propre la contrée où ils devaient être exilés en réalité. L'Assyrie sera pour eux ce que l'Égypte avait été pour leurs ancêtres. — *Pollutum...* Dans cette région souillée par l'idolâtrie, tout sera contaminé pour les Juifs, même leur nourriture. — *Non libabunt...* (vers. 4). Développement de la pensée qui précède. En Palestine, les récoltes et les aliments étaient sanctifiés par les offrandes qu'on en faisait à Dieu sous forme de prémices, de dîmes, de sacrifices et de libations; exilé sur la terre étrangère, le peuple sera obligé d'interrompre ces pratiques diverses, et ses mets deviendront impurs. — *Non placebunt ei.* Ainsi profané, il cessera tout à fait de plaire au Seigneur. — *Sacrificia eorum.* Plutôt, leurs viandes, puisqu'il est question d'un temps où les sacrifices proprement dits auront pris fin. Le subs-

en mangeront se rendront impurs, car leur pain ne sera que pour eux-mêmes, il n'entrera pas dans la maison du Seigneur.

5. Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la fête du Seigneur?

6. Car voici, ils partent à cause de la désolation. L'Égypte les recueillera, Memphis les ensevelira; l'argent qu'ils aimaient tant sera la proie des orties, et la bardane croîtra dans leurs maisons.

7. Ils sont venus les jours du châtiement, ils sont venus les jours de la rétribution. Sachez-le, Israël : le prophète est fou, l'homme spirituel est insensé, à cause de la multitude de tes iniquités et de l'excès de ta folie.

8. La sentinelle d'Éphraïm est avec mon Dieu; le prophète est devenu un filet de ruine sur toutes ses voies; la folie est dans la maison de son Dieu.

9. Ils ont grièvement péché, comme aux jours de Gabaa. Il se souviendra de leur iniquité et il châtiara leurs péchés.

animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. Quid facietis in die solemnī, in die festivitatis Domini?

6. Ecce enim profecti sunt a vastitate. Ægyptus congregabit eos, Memphis sepeliet eos; desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

7. Venerunt dies visitationis, venerunt dies retributionis. Scitote, Israël, stultum prophetam, insanum virum spiritualem; propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multitudinem amentię.

8. Speculator Ephraim cum Deo meo; propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus; insania in domo Dei ejus.

9. Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa. Recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum.

tantif *zēbah* a parfois ce sens (cf. Prov. xvii, 1, etc.). — *Quasi pantis lugentium*. C.-à-d., comme les aliments des personnes en deuil. Tout devenait légalement impur dans une maison mortuaire. Cf. Lev. xxi, 1, 11; Num. xix, 11 et ss.; Agg. ii, 17, etc. — *Pantis eorum animæ*... Hébraïsme qui signifie : Leurs mets (des personnes en deuil) ne seront que pour eux, et on n'en devra pas apporter la plus petite portion dans le temple comme offrande (*non intrabit*...). Cf. Deut. xxvi, 14. — *Quid facietis*... (vers. 5). Autre manière de décrire les peines de l'exil. Déportés dans des pays lointains, les Israélites ne pourront plus se consoler en célébrant leurs solennités religieuses, qui avaient été pour eux la source de grandes et saintes joies. Cf. ii, 11, et la note; Thren. i, 4; ii, 6. — *Profecti sunt* (vers. 6). Prétérît prophétique. Osée contemple tout à coup (*ecce*) ses compatriotes dans le lieu de leur captivité, et « il prédit la destinée ultérieure qui les attend ». — *A vastitate*. Ils ont dû quitter leur pays désolé, dévasté. — *Ægyptus congregabit*... Ici encore, l'Égypte est citée au figuré. Comp. le vers. 3^b et viii, 13^b. — *Memphis*. Hébr. : *Môf*; la capitale de la basse Égypte (*Atl. géogr.*, pl. iv). Il n'en reste plus que l'immense nécropole. — *Sepeliet eos*. Profonde humiliation, pour des Juifs, d'être enterrés dans un sol profane. — *Desiderabile argentum*... Les maisons et les propriétés pour l'achat et l'embellissement desquelles les Israélites avaient dépensé des sommes considérables devaient être envahies par les plantes épineuses. — *Lappa* : la bardane. Le mot hébreu *hōch* a le sens général d'épines.

7-9. On s'est moqué des prophètes qui annonçaient ces malheurs; leurs oracles se réaliseront quand même. — *Venerunt*... *venerunt*. Répétition solennelle, pour marquer la certitude absolue des

faits signalés. — Dans l'hébreu, les mots *scitote Israël* (littéralement : Israël saura) forment à eux seuls une phrase complète. Israël connaîtra par expérience ce jour terrible qu'on lui prédit. — *Stultum prophetam*... Hébr. : Le prophète est un fou, l'homme d'esprit (c.-à-d., inspiré; Vulg., *spiritualem*) est insensé. Osée cite ironiquement le reproche sacrilège que les prétendus esprits forts de son peuple adressaient aux prophètes. Les insulteurs verront qui a raison. — *Propter multitudinem*... Toujours le motif du châtiement. — *Amentię*. Ce sont eux qui sont les vrais insensés. Hébr. : A cause de l'étendue de ton hostilité. — *Speculator* (vers. 8). Nom donné aux prophètes parce qu'ils étaient, pour ainsi dire, placés par Dieu sur des lieux élevés, comme des vigies qui examinent l'horizon et annoncent ce qu'elles aperçoivent. Cf. Jer. vi, 17; Ez. iii, 17; Hab. ii, 1, etc. — *Ephraim* (au génitif). Quoique séparé de Jéhovah, le royaume du nord avait de vrais prophètes, qui lui indiquaient ses devoirs et qui essayaient de le convertir; sa culpabilité n'en était que plus grande. — *Propheta laqueus*... Sur cette image, voyez v, 1, etc. — *Insania*. Hébr. : l'hostilité (contre le Seigneur), comme au vers. 7. — *In domo Dei ejus*. D'après la plupart des commentateurs : dans le sanctuaire des veaux d'or qui étaient devenus les faux dieux d'Israël. — *Profunde peccaverunt*. A' la lettre dans l'hébreu : Ils ont creusé, ils ont agi avec iniquité. Ce qui revient à dire : Ils se sont plongés dans une corruption profonde. — *In diebus Gabaa*. Allusion au crime particulièrement horrible qui est raconté dans Jud. xix, et qui avait abouti à une guerre civile très sanglante. — *Recordabitur*... Cette corruption hâtera la vengeance divine.

40 En échange de ses bienfaits, Jéhovah n'a

10. Quasi uvas in deserto inveni Israel; quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus vidi patres eorum; ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem, et facti sunt abominabiles sicut ea quæ dilexerunt.

11. Ephraïm quasi avis avolavit; gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu.

12. Quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus; sed et vœ eis cum recessero ab eis!

13. Ephraïm, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine; et Ephraïm educet ad interfectorem filios suos.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.

10. J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert; j'ai vu leurs pères comme les premières figues au sommet du figuier; mais ils sont allés à Béelphegor, ils se sont éloignés de moi pour se couvrir de confusion, et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Éphraïm s'est envolée comme un oiseau : plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception.

12. Quand même ils élèveraient leurs fils, je les priverai d'enfants parmi les hommes; et malheur à eux lorsque je me serai éloigné d'eux!

13. Ephraïm, tel que j'en ai vu, était comme Tyr, appuyé sur sa beauté; et Ephraïm conduira ses enfants à celui qui doit les tuer.

14. Donnez-leur, Seigneur. Que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles sans enfants et des mamelles desséchées.

reçu d'Israël que des outrages; mais il aura son tour. IX, 10-17.

10-17. La joie du Seigneur au sujet d'Israël a été de courte durée. — *Quasi uvas...* Comparaison qui dit beaucoup. Des raisins frais et juteux seraient particulièrement agréables dans le brûlant désert. Dieu daigne affirmer qu'il a éprouvé des délices semblables en trouvant Israël. Cf. Jer. II, 2. — *Quasi prima... ficulneæ.* Les premières figues de l'année, cueillies au mois de juin, sont très agréables aussi. Cf. Is. XXVIII, 4, etc. — *In cacumine ejus.* Hébr. : à son premier temps; c.-à-d., au début de la récolte. — *Ipsi autem...* Les Hébreux manifestèrent bientôt la plus laide ingratitude. Le trait signalé ici en abrégé, et raconté tout au long au livre des Nombres, xxv, 1-5, avait été si odieux, que les écrivains sacrés le mentionnent comme l'un des plus douloureux de l'histoire juive. Cf. Deut. IV, 3; Jos. XXII, 17; Ps. cv, 28-31. *Beelphegor* (hébr., *Ba'al-Pé'ôr*) était une idole chananéenne au culte ignoble. — *Abalienati... in confusionem.* Le sens de l'hébreu est que le peuple de Jéhovah s'était honteusement consacré à Baal. — *Facti... abominabiles.* Plus fortement encore dans le texte original : Ils sont devenus une chose dégoûtante. — *Sicut ea quæ...* Hébr. : Comme leur amour; c.-à-d., comme les idoles, objet de leur amour. — *Ephraïm quasi avis...* (vers. 11). La menace reparait, après le rapprochement rapide qui vient d'être établi entre les crimes actuels des Israélites et ceux de leurs ancêtres. L'hébreu coupe autrement la phrase, de manière à la rendre plus claire et plus énergique : (Quant à) Ephraïm, comme un oiseau s'envolera leur gloire; plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception. Le contexte montre que le prophète, en parlant de la gloire d'Ephraïm, a surtout en vue celle qui lui provenait de sa popu-

lation considérable. Cet avantage disparaîtra aussi rapidement qu'un oiseau qui s'élance dans les airs. — *Quod et st...* (vers. 12). Ce verset et les deux suivants développent la terrible sentence que nous venons d'entendre. — *Si enutrierint...* S'ils ont des enfants et s'ils les conduisent jusqu'à l'âge adulte, Dieu les leur enlèvera plus tard. — *Absque liberis... in hominibus.* L'hébreu dit avec une conclusion extraordinaire : « Orbabo eos, ab homine; » c.-à-d. : Je les priverai (de leurs enfants), de sorte qu'il n'y aura plus d'hommes. Ce sera donc une extermination totale. — *Vœ eis cum...* Le comble du malheur : l'abandon dans lequel Dieu les laissera. — *Ephraïm, ut vidi...* (vers. 13). Retour sur le passé, pour établir un frappant contraste entre l'ancienne gloire d'Israël et sa ruine prochaine. Le Seigneur avait rendu son peuple puissant et florissant. — *Tyrus erat...* D'après la Vulgate, Ephraïm était comparable à Tyr sous le rapport de la solide beauté (*fundata in...*). L'hébreu exprime une pensée analogue, mais avec quelques nuances : De même que j'ai choisi Ephraïm pour être, comme Tyr, planté en un lieu agréable, ainsi Ephraïm... La force et la gloire de Tyr sont plus d'une fois vantées dans la Bible; cf. Is. XXXIII, 3, 8; Ez. XXVII, 4 et ss., etc. — *Educet ad interfectorem...* Ephraïm causera donc sa propre ruine. — *Da eis...* (vers. 14). Passage d'une éloquence tragique. Le prophète, justement indigné à la vue des crimes de ses concitoyens, entre dans les sentiments de Jéhovah, son maître, et commence une prière pour attirer sur eux les divines vengeances. Puis, tout à coup il s'interrompt, afin de chercher une punition digne de leur conduite : *Quid dabis...?* Bientôt il trouve ce qu'il cherchait : *Da eis vulvam...* Un peuple si dépravé doit être entièrement anéanti. — *Sine liberis.* Hébr. : (un sein) qui avorte. — *Ubera arentia.*

15. Toute leur méchanceté *a paru* à Galgala; c'est là que je les ai pris en aversion. A cause de la malice de leurs projets, je les chasserai de ma maison, je cesserai de les aimer; tous leurs princes sont des rebelles.

16. Éphraïm a été frappé; leur racine s'est desséchée, ils ne porteront plus de fruit. S'ils ont des enfants, je ferai mourir les fruits chéris de leur sein.

17. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront errants parmi les nations.

15. Omnes nequitiae eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos. Propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos, non addam ut diligam eos; omnes principes eorum recedentes

16. Percussus est Ephraim; radix eorum exsiccata est, fructum nequaquam facient. Quod et si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum; et erunt vagi in nationibus.

CHAPITRE X

1. Israël était une vigne touffue qui portait beaucoup de fruits; selon l'abondance de ses fruits il a multiplié les autels, selon la fertilité de sa terre il a été fécond en idoles.

2. Leur cœur est partagé, maintenant ils vont périr; le Seigneur lui-même brisera leurs idoles, il renversera leurs autels.

3. Alors ils diront: Nous n'avons pas

1. Vitis frondosa Israel, fructus adaequatus est ei; secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria, juxta ubertatem terrae suae exuberavit simulacris.

2. Divisum est cor eorum, nunc interibunt; ipse confringet simulacra eorum, depopulabitur aras eorum.

3. Quia nunc dicent: Non est rex no-

Des mamelles sans lait, de sorte que les enfants meurent de faim. — *Omnes nequitiae...* (vers. 15). Jéhovah reprend la parole, et il continue de décrire la profonde malice d'Israël. — *In Galgal*. C'est surtout dans ce centre d'idolâtrie qu'elle s'était manifestée (voyez IV, 15, et la note); là, par conséquent, que la haine du Seigneur contre son peuple infidèle avait été provoquée (*ibi exosos...*). — *Malitiam adinventionum*. Hébr.: la malice de leurs œuvres. — *De domo... ejiciam...* De sa maison; c.-à-d., de sa famille; ou bien, de la Terre sainte. Dieu les traitera comme des enfants rebelles, que le père met à la porte de la maison. — *Principes... recedentes*. Leurs princes, qui auraient dû donner l'exemple de l'obéissance à Dieu, étaient, au contraire, les premiers à se révolter, comme dit l'hébreu (avec une paronomase intéressante: leurs *sôrim* sont des *sôrim*). — *Percussus est...* (vers. 16). Le résultat final. Israël périra « comme un arbre frappé par la malédiction divine », et rendu incapable de porter des fruits (*radix eorum...*; *fructum...*). Nous avons ici, comme le montre la seconde moitié de ce verset (*quod et si genuerint...*), une répétition, sous une nouvelle forme, de la menace lancée plus haut (vers. 11-14): la nation sera exterminée. — *Amantissima uteri*. Locution très expressive: la enfans si chers à leurs mères. — *Abjiciet... Deus meus* (vers. 17). Osée recommence à parler en son propre nom (comp. le vers. 14), s'associant de toute son âme au plan divin contre Israël. — *Erunt vagi...*: sans habitation fixe. Autre prédiction très nette de l'exil.

5° C'est l'idolâtrie qui est la cause principale de la ruine d'Israël. X, 1-8.

CHAP. X. — 1-8. Les Israélites perdus par leurs idoles. — *Vitis*. Intéressante description de la prospérité du royaume. Comparé précédemment (IX, 10) à une grappe de raisin, il l'est ici à une vigne féconde qui, d'après toute la force du texte hébreu, « se vide, » se dépense tout entière en feuillage et en fruits (Vulg.: *frondosa*). — *Fructus adaequatus...* C.-à-d. qu'elle produit autant de fruits que le promettaient ses brillantes apparences. — *Secundum multitudinem...* Détail douloureux, que rien ne faisait pressentir: au lieu de témoigner leur reconnaissance au Seigneur qui les bénissait ainsi, les Israélites se laissaient entraîner, par leurs richesses mêmes, à une plus grande dépravation religieuse et morale. Cf. VIII, 11. — *Juxta ubertatem...* Répétition de la pensée, pour la souligner davantage. — *Divisum... cor...* (verset 2): divisé entre Jéhovah et les faux dieux. D'après plusieurs commentateurs, le verbe hébreu *hâlaq* signifierait ici: être glissant, c.-à-d. faux, hypocrite. Ce sentiment est moins probable. — *Nunc* (adverbe accentué) *interibunt*. Hébr.: Maintenant ils expirent. Le moment est venu où ils porteront la peine de leurs crimes. — *Ipse...* Le Seigneur lui-même vengera son honneur offensé et brisera les autels rivaux. — *Nunc dicent...* (vers. 3). La ruine du trône sera associée, dans le royaume schismatique, à celle des autels; au moment où la royauté s'effondrera, les Israélites « seront contraints de

bis, non enim timemus Dominum; et rex quid faciet nobis?

4. Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus; et germinabit quasi amaritudo iudicium super sulcos agri.

5. Vacas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ; quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

6. Siquidem et ipse in Assur delatus est, munus regi ultori. Confusio Ephraim capiet, et confundetur Israel in voluntate sua.

7. Transire fecit Samaria regem suum quasi spumam super faciem aquæ.

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israel; lappa et tribulus ascendet

de roi, parce que nous ne craignons pas le Seigneur; et que pourrait faire un roi pour nous?

4. Entretenez-vous de visions inutilis et faites des alliances, et le jugement germera comme les herbes amères sur les sillons des champs.

5. Les habitants de Samarie ont adoré les vaches de Béthaven; son peuple est en deuil à ce sujet, ainsi que ses gardiens qui avaient fait leur joie de sa gloire, car elle a été transportée loin de lui.

6. Car lui-même a été déporté en Assyrie, comme un présent pour le roi vengeur. La honte saisira Ephraïm, et Israël sera confondu dans ses desseins.

7. Samarie a vu passer son roi comme l'écume sur la surface de l'eau.

8. Les hauts lieux de l'idole, le péché d'Israël, seront détruits; la bardane et

reconnaître qu'ils ont mérité la colère de leur Dieu, et ils confesseront combien était vaine l'espérance dont ils s'étaient autrefois bercés (cf. I Reg. viii, 19, etc.), de trouver quelque avantage à avoir un roi, tandis que Jéhovah était mécontent d'eux. — *Non est rex.* Le monarque qu'ils avaient été si fiers de mettre à leur tête (voyez viii, 4 et la note) a disparu et ne saurait les protéger à l'heure du péril. — Ils avouent qu'ils ont mérité ce châtiment par leur infidélité au Seigneur: *non enim timemus...* — *Et rex quid?* Eussent-ils encore leur roi, que pourrait-il faire pour eux? Il serait impuissant pour les sauver. — *Loquimini...* (vers. 4). Littéralement dans l'hébreu: Ils profèrent des paroles, jurent fausement, concluent une alliance. Il est aisé de compléter cette phrase elliptique: toutes les fois que les Israélites traitent entre eux de quelque affaire importante, comme serait un traité, un contrat, on ne peut se fier à eux, tant il y a de fourberie dans leurs paroles et jusque dans leurs serments les plus solennels. D'après la Vulgate, Osée s'adresserait aux faux prophètes d'Israël, qui prédisaient audacieusement le retour de la prospérité, et qui conseillaient à leurs concitoyens de folles alliances avec l'Égypte et l'Assyrie (*ferietis...*). — *Et germinabit...* Conséquence de ces infamies révoltantes: le jugement, c.-à-d., le châtiment, germera partout comme une plante vénéneuse (tel est le sens de l'hébreu *ro's*; Vulg.: *amaritudo*). Le champ ainsi menacé n'est autre que le royaume d'Israël. — *Vacas Bethaven* (vers. 5). Ce verset et le suivant prédisent la ruine des veaux d'or. Osée rappelle aux Israélites le plus grand de tous leurs crimes, le culte de ces idoles. Comme plus haut (cf. iv, 15 et la note), Béthaven est mis ironiquement pour Béthel. D'ordinaire, lorsqu'ils mentionnent les veaux d'or, les écrivains sacrés emploient le masculin; c'est sans doute pour

rendre le sarcasme plus amer que le prophète emploie ici le féminin. D'ailleurs, aussitôt après, les pronoms qui désignent l'idole sont mis au masculin (*super eum*, et *ipse...*). — Au lieu de *coluerunt*, l'hébreu porte: « timebunt. » Les habitants de Béthaven seront inquiets pour leur veau d'or. — *Luxit.* Après l'avoir adoré parmi de joyeuses cérémonies (*exultaverunt*), ils pleureront sur lui lorsque les conquérants l'auront pris et emporté (*quia migravit...*). — *Populus ejus* est un nom tout à fait humiliant pour la nation sainte, devenue le peuple des veaux d'or. — *Æditui ejus.* Hébr.: *ses k'mârim*. Expression très rare (cf. IV Reg. xxiii, 5, et Soph. i, 4), qui désigne les prêtres des faux dieux. — *In gloria ejus*: la gloire de leur idole, qui va faire place à l'humiliation la plus profonde. — *In Assur delatus...* (vers. 6): à la façon d'un trophée. Cf. Is. xlvii, 1 et ss. — *Munus regi ultori.* Voyez v, 13 et la note. Il y a beaucoup d'ironie dans ce trait. Le roi d'Assyrie, que les Israélites s'étaient accoutumés à regarder comme leur champion, sera le premier à les dépouiller. Ils en seront tout confus (*confusio... capiet*). — *In voluntate...* Hébr.: (Il aura honte) de son conseil; c.-à-d., de l'installation du culte des veaux d'or, qui avait semblé, à l'origine, un dessein très habile. Cf. III Reg. xii, 26-28. — *Transire... regem...* (vers. 7). L'hébreu est plus clair: (Quant à) Samarie, son roi a été anéanti. De nouveau (comp. les vers. 2 et 3) la destruction de la royauté est associée à celle de l'idolâtrie. — *Quasi spumam.* Image très forte. Quel de plus fragile qu'un peu d'écume à la surface de l'eau? Quelques hébraïsants traduisent le mot *qesef* par copeaux, comme l'ont fait les LXX. Le Targum a comme la Vulgate. — *Excelsa idoli* (vers. 8). Hébr.: les hauts lieux de l'idole; et ce dernier mot est probablement ici un nom propre, qui représente Béthel (« Bethaven » au vers 5). Sur le culte des hauts lieux à Béthel,

le chardon monteront sur leurs autels; et ils diront aux montagnes : Couvrez-nous; et aux collines : Tombez sur nous.

9. Depuis les jours de Gabaa Israël a péché; ils s'en sont tenus là. La guerre contre les enfants d'iniquité ne les atteindra-t-elle pas à Gabaa?

10. Selon mon désir je les punirai; les peuples s'assembleront contre eux, lorsqu'ils seront punis pour leurs deux iniquités.

11. Ephraïm est une génisse dressée qui se plaît à fouler le blé; je mettrai un joug sur son cou gracieux, je monterai sur Ephraïm; Juda labourera, Jacob fendra ses sillons.

12. Semez pour vous dans la justice, et moissonnez selon la miséricorde, défrichez-vous un champ nouveau; il sera

super aras eorum; et dicent montibus : Operite nos; et collibus : Cadite super nos.

9. Ex diebus Gabaa peccavit Israel; ibi steterunt. Non comprehendet eos in Gabaa prælum super filios iniquitatis.

10. Juxta desiderium meum corripiam eos; congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas.

11. Ephraim vitula docta diligere tritum; et ego transivi super pulchritudinem colli ejus, ascendam super Ephraim; arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

12. Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiæ, innovate vobis novale; tempus autem requirendi Domi-

voyez iv, 15, 23. Il avait été pour la nation une occasion de fautes monstrueuses (*peccatum...*). — *Lappa* (cf. ix, 6^b) et *tribulus*... Hébr. : le *qôs* et le *dardâr*. Deux espèces de plantes épineuses, déjà citées ensemble dans la célèbre sentence de Gen. iii, 18. — *Dicent montibus*... Le désespoir des habitants sera tel, au jour du châtement, qu'ils désireront être écrasés par les montagnes, afin de voir plus promptement la fin de leurs maux. Notre-Seigneur Jésus-Christ (Luc. xxiii, 30) et l'apôtre saint Jean (Apoc. vi, 19 et ix, 6) ont emprunté à Osée cette description terrible.

6^a Israël ne veut rien faire pour éloigner de lui la punition qui le menace. X, 9 — XI, 1^a.

9-11. Combien le châtement sera sévère. — *Ex diebus Gabaa*. Date tristement mémorable, comme il a été dit plus haut (note de ix, 9). Le crime de Gabaa était devenu presque aussi fameux que celui de Sodome. — *Ibi steterunt*. C.-à-d. : ils s'en sont tenus là. Depuis l'époque lointaine des « jours de Gabaa », Israël ne s'était point amélioré sous le rapport moral. Les descriptions contenues dans ce livre ne le montrent que trop. — *Non comprehendet...* Traduisez, avec une interrogation : La guerre ne les atteindra-t-elle pas? Allusion à la guerre civile qui avait éclaté après le crime de Gabaa, et dans laquelle la tribu de Benjamin avait été presque entièrement anéantie. Ce sont les Benjaminites qui sont figurés par les mots *filios iniquitatis*, parce qu'ils avaient pris parti pour les coupables. Le sens général du vers. 9^b est donc : Israël n'a pas été extirpé dans cette lutte fratricide, mais il le sera bientôt. — *Juxta desiderium*... (verset 10). C.-à-d. : autant que je le désirerai; ou, mieux encore : dès que je le désirerai. La punition est toute prête; Dieu n'a qu'à vouloir, et elle atteindra les Israélites. — *Congregabuntur*... C'est le mode du châtement : il consistera en une invasion terrible et irrésistible. — *Cum corripientur*... Littéral. dans l'hébreu : Lorsqu'on les lera. — *Propter duas iniquitates*. De même

dans les LXX, qui ont lu aussi *'avônâim*. Les deux iniquités en question seraient les deux veaux d'or adorés à Dan et à Béthel, ou, selon d'autres, l'infidélité d'Israël envers son Dieu et envers le roi légitime. L'hébreu massorétique a *'onoim*, expression qu'on ne rencontre, en dehors de ce passage, que dans l'Exode, xxi, 10, où elle désigne la cohabitation conjugale. Si cette leçon est authentique, elle s'harmoniserait assez bien avec le langage symbolique de notre prophète, et représenterait l'union criminelle que les Israélites avaient contractée avec les faux dieux. Cf. ii, 1 et ss. — *Vitula docta*... (vers. 11). Plus clairement dans l'hébreu : Une génisse dressée, qui aime à triturer. Par cette figure, le Seigneur met en relief sa bonté pour le peuple d'Ephraïm, qu'il avait traité à la manière d'une génisse favorite. En effet, la trituration n'a rien de pénible pour les animaux qui la font, puisqu'elle consiste simplement à marcher autour de l'aire et à fouler les gerbes qui y sont étendues, ou, tout au plus, à traîner un chariot peu chargé (voyez l'*Att. archéol.*, pl. xxxv, fig. 11, 12). — Le rôle d'Ephraïm ne sera pas toujours aussi aisé : *ascendam super*... Sur le cou gracieux de la génisse, on placera un joug pesant et elle sera assujettie aux plus rudes travaux des champs. — Juda subira le même sort : *arabit Judas*... Le peuple entier (*Jacob*) aura donc à souffrir : *confringet*...

12-15. Si Israël voulait se convertir, ses malheurs pourraient être écartés; mais comme il s'endurcit dans le mal, il sera traité en toute rigueur de justice. Le ton, qui avait été sévère jusqu'ici, devient tout à coup amical et encourageant. « Les images agricoles employées au vers. 11, suggèrent au prophète une autre application du même symbole. » — *Seminate...* in *justitia*. C.-à-d., conformément à la loi divine. Semez de bonnes œuvres, dignes de Dieu. — Heureux produits de ces semences mystiques : *metite in ore*... La récolte sera la bonté du Seigneur, la manifestation de son amour. — *In-*

num, cum venerit qui docebit vos iustitiam.

13. Arastis impietatem, iniquitatem messuistis, comedistis frugem mendacii, quia confusus es in viis tuis, et in multitudine fortium tuorum.

14. Consurget tumultus in populo tuo; et omnes munitiones tue vastabuntur, sicut vastatus est Salmana a domo ejus qui judicavit Baal in die praelii, matre super filios allisa.

15. Sic fecit vobis Bethel, a facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

temps de chercher le Seigneur, lorsque sera venu celui qui doit vous enseigner la justice.

13. Vous avez cultivé l'impiété, vous avez moissonné l'iniquité, vous avez mangé le fruit du mensonge; parce que tu t'es confié dans tes voies et dans la multitude de tes héros.

14. Le tumulte s'élèvera parmi ton peuple; toutes tes forteresses seront détruites, comme fut détruite Salmana par la maison de celui qui jugea Baal au jour du combat, lorsque la mère fut écrasée sur les enfants.

15. C'est là ce que vous a fait Béthel, à cause de la malice de vos iniquités.

CHAPITRE XI

1. Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel. Quia puer Israel, et dilexi eum; et ex Ægypto vocavi filium meum.

1. Comme passe le matin, ainsi a passé le roi d'Israël. Lorsque Israël était un enfant, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils de l'Égypte.

novate... Lorsqu'un champ est demeuré longtemps en friche (*novate*), il faut tout d'abord le défricher, le labourer. C'était le cas pour le cœur d'Israël. Cf. Jer. iv, 3. — *Tempus... requirunt...* Le temps presse; si l'on attend davantage, peut-être sera-t-il trop tard. — *Cum venerit qui...* Variante importante dans l'hébreu: Jusqu'à ce qu'il (le Seigneur) vienne, et qu'il fasse pleuvoir sur vous la justice (c.-à-d. le salut, le pardon). C'est toujours la continuation de la même image. Le verbe *yārah* à quelques-fois, à la forme hiphil, la signification d'instruire; de là vient la traduction de saint Jérôme, qui désignerait le Messie, le Docteur de justice par excellence. Comp. Is. ii, 3; Joel, ii, 23 et la note. — *Arastis...* (vers. 13). Depuis longtemps Israël a fait, pour son malheur, absolument le contraire de ce qu'Osée lui recommandait ici. Il a labouré l'iniquité; c.-à-d. qu'il s'est livré à toute sorte d'entreprises mauvaises (cf. Job, iv, 8); il récoltera naturellement l'iniquité. Comp. viii, 7 et la note. — *Frugem mendacii*: des fruits qui les ont entièrement déçus. — *Confusus es...* Brusque changement de personne, à la manière de notre prophète, qui tantôt raconte simplement, tantôt interpelle directement le peuple. — *In viis*: ses menées politiques, tout humaines (les alliances avec les païens), et son culte idolâtrique. — *Fortium*: ses héros, comme dit l'hébreu. Il croyait pouvoir se garantir et se sauver ainsi. — *Consurget...* (vers. 14). Description de la ruine prochaine. — *Tumultus*: le tumulte de la guerre, de la défaite. — *Sicut... Salmana*. Rapprochement historique, pour mieux décrire l'étendue de la dévastation; mais il est exprimé en termes assez

obscur. D'après l'hébreu: Comme *Šalmān* ravagea *Beit-'Arbe'* au jour de la guerre. Il y avait, en Palestine, deux villes nommées Beit-Arbel: elles étaient situées, l'une sur la rive droite du Jourdain, à l'ouest du lac de Tibériade; l'autre sur la rive gauche, près de Pella (*Att. géogr.*, pl. vii, x, xi). On ignore de laquelle il est question. Même incertitude au sujet de ce *Šalmān*, que l'on identifie, tantôt à Salmanasar IV, roi d'Assyrie, tantôt à un roi moabite mentionné sur une inscription de Tégliathphalasar. Quoi qu'il en soit, l'événement auquel Osée fait allusion était alors connu de tous. La transformation de *Šalmān* en Salmana montre que saint Jérôme a cru qu'il s'agissait ici du chef madianite égorgé par Gédéon (cf. Jud. viii, 10, 21). C'est pour cela qu'il a traduit le mot 'Arbel comme s'il équivalait à Jérobaal (*qui judicavit Baal*), surnom du célèbre vainqueur des Moabites. Cf. Jud. vi, 32; vii, 1. Dans la Vulgate, le mot *domo* désigne la famille de Gédéon. — *Matre super filios...* Barbarie qui n'était que trop fréquente dans les guerres de l'antiquité. Cf. xiii, 16; IV Reg. viii, 12; Nah. iii, 10, etc. — *Sic fecit... Bethel* (vers. 15). Les maux affreux que le prophète vient de décrire, et dont il parle au prétérit, tant ils sont certains, auront pour cause principale le culte des veaux d'or et les autres crimes dont Béthel était depuis longtemps le théâtre. — *Malitiæ nequitiarum...* L'hébreu emploie deux fois de suite le même mot: A cause de la malice de votre malice. Il y a une grande vigueur dans cette répétition.

CHAP. XI. — 1^a. Rapidité de la ruine. Dans l'hébreu, cette ligne est à bon droit rattachée au chap. x, dont elle n'aurait pas dû être sépa-

2. On les a appelés, et ils se sont éloignés; ils immolaient aux Baals et ils sacrifiaient aux idoles.

3. Et moi, j'ai été comme le nourricier d'Ephraïm; je les portais dans mes bras, et ils n'ont pas compris que je les guérirais.

4. Je les ai tirés par des cordes humaines, par les liens de l'amour; j'ai été comme celui qui aurait relevé le joug près de leur bouche, et je me suis approché de lui pour le nourrir.

5. Ils ne retourneront pas dans le pays d'Égypte; mais l'Assyrien sera leur roi, puisqu'ils n'ont pas voulu revenir.

6. L'épée sera tirée dans leurs villes,

2. Vocaverunt eos, sic abierunt a facie eorum; Baalim immolabant, et simulacris sacrificabant.

3. Et ego quasi nutritius Ephraim; portabam eos in brachiis meis, et nescierunt quod curarem eos.

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis; et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum, et declinavi ad eum ut vinceretur.

5. Non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse rex ejus, quoniam noluerunt converti.

6. Coepit gladius in civitatibus ejus,

rée. — *Sicut mane*: aussi rapidement que l'aurore; ou, sans laisser la moindre trace. Petite variante dans l'hébreu actuel: A l'aurore, le roi d'Israël a été entièrement exterminé. La ruine de la royauté sera donc l'œuvre d'une nuit; quand le jour viendra, on verra qu'elle n'existe plus.

§ III. — Promesses de salut, XI, 1^o — 11.

Ces promesses n'étaient, à vrai dire, qu'au vers. 8. Avant de les formuler, le Seigneur, pour les rendre plus frappantes et plus suaves, veut encore rappeler le châtimement et ses motifs.

1^o Israël, quoique très cher à Dieu, sera puni à cause de ses fautes, XI, 1^o - 7.

1^o - 4. L'ingratitude du peuple envers le meilleur des pères. — *Quia puer...* Mieux, d'après l'hébreu: Lorsque Israël était enfant. L'enfance de la nation théocratique correspond à la période qui précéda la sortie d'Égypte. Cf. Jer. II, 2 et la note. Jéhovah témoignait alors à Israël une tendresse toute paternelle: *et dilexit...* — Il lui donna un témoignage merveilleux de sa tendresse: *ex Ægypto vocavi...* L'adoptant pour fils (cf. Ex. IV, 22-23), il le délivra du joug si dur et si humiliant des Égyptiens, et en fit sa nation choisie. Saint Matthieu, II, 16, applique ces mots à l'Enfant Jésus, ramené d'Égypte en Palestine par Joseph et Marie, et il affirme qu'ils reçurent alors leur accomplissement. C'est donc qu'en outre de la signification première et directe qui vient d'être indiquée, ils en avaient une seconde, typique et indirecte, mais supérieure, que l'Esprit saint devait révéler plus tard. — *Vocaverunt eos* (vers. 2). A son amour miséricordieux, le Seigneur oppose la froide ingratitude des Hébreux. Les prophètes qu'il leur avait fréquemment envoyés les appelaient au bien; mais ils avaient tourné le dos à ces saints moniteurs: *sic abierunt...* Voyez, IV Reg. XVII, 13 et ss., et Jer. XXV, 4-7, un vivant commentaire de ces paroles. — *Baalim immolabant*. Non content de refuser l'obéissance à Jéhovah, Israël l'offensait plus grièvement encore, en adorant les faux dieux et plus spé-

cialement Baal. Cf. II, 13. — *Sacrificabant*. Hébr.: ils ont brûlé de l'encens. — *Et ego...* (vers. 3). Et moi, cependant... Il y a quelque chose de très pathétique dans ce contraste établi entre la conduite de Jéhovah et celle du peuple apostat. Les images sont d'une admirable délicatesse. — *Quasi nutritius...*, *portabam...* Dieu a eu pour Israël toute la sollicitude d'une nourrice, d'une mère. Cf. Deut. I, 31; Is. XLVI, 3-4; LXIII, 9, etc. — *Et nescierunt*. Ignorance toute volontaire: ils n'ont pas voulu savoir. — *In funiculis Adam*. Plutôt: avec des cordes humaines (littéralement: d'homme); car *Adam* est ici un nom commun. Cette expression est expliquée par la suivante: *in vinculis caritatis*. Lorsque le Seigneur avait essayé de ramener à lui ses enfants ingrats, il les avait tirés (le futur *traham* a le sens de l'imparfait) non pas d'une manière violente, « avec les cordes dont le Dieu saint et tout-puissant serait en droit de se servir pour imposer ses volontés à des pécheurs, » mais en employant des moyens doux et bienveillants. Comp. la locution analogue, « des verges d'homme » (II Reg. VII, 14). — *Et ero* (c.-à-d.: j'étais)... Autre comparaison très délicate. Des cordes et des liens, le prophète passe assez naturellement au joug, et il voit Israël semblable à un bœuf traité avec une bonté sans pareille par son maître, celui-ci songeant à soulever de temps à autre le joug si pesant, lorsqu'il s'aperçoit que l'animal en est gêné. — *Declinavi...* ut... Hébr.: J'ai mis près de lui de la nourriture.

5-7. Comment Dieu tirera vengeance de cette ingratitude. — *Non revertetur...* Plus haut (cf. VIII, 13 et IX, 3, 6), le Seigneur avait paru menacer les Israélites de les ramener en Égypte comme esclaves; il explique sa pensée, et montre qu'il avait parlé d'une manière symbolique. En réalité, c'est en Assyrie que le peuple ingrat sera exilé: un roi pire encore que les pharaons d'Égypte l'asservira (*Assur ipse rex...*), à cause de son endurcissement dans le mal (*noluerunt...*). — *Coepit gladius...* (vers. 6). Hébr.: Le glaive se précipitera sur ses villes (à la manière d'un tourbillon, d'après toute la force du verbe). —

et consumet electos ejus, et comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum; jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

8. Quomodo dabo te, Ephraïm? protegam te, Israël? quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboïm? Conversum est in me cor meum, pariter conturbata est pœnitus me.

9. Non faciam furem iræ meæ; non convertar ut disperdam Ephraïm, quoniam Deus ego, et non homo; in medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.

10. Post Dominum ambulabunt; quasi leo rugiet, quia ipse rugiet, et formidabunt filii maris.

Electos ejus: l'élite des habitants. Le substantif hébreu *baddîm* se prête à plusieurs interprétations, car il a des sens très différents; il peut désigner les branches d'un arbre, les membres du corps, des hommes bavards qui disent des mensonges. La Vulgate a choisi le second sens; d'après le troisième, il s'agirait des faux prophètes; d'après le premier, des soutiens du peuple. — *Capita eorum*: les chefs. Hébr.: Et il les mangera (les *baddîm*), à cause de leurs conseils; c.-à-d., à cause de leurs desseins criminels. — *Et populus...* (vers. 7). Les souffrances d'Israël seront si grandes pendant son exil, qu'il attendra avec une vive anxiété (*pendebit*; image expressive) le retour des faveurs de son Dieu. L'hébreu, qui est assez obscur, semble signifier: Mon peuple est enclin à s'éloigner de moi. — *Jugum... imponetur*. Saint Jérôme a lu 'ol, joug, tandis que l'hébreu porte 'al, sur, ce qui donne un tout autre sens: On les appellera en haut (vers Dieu), ensemble ils ne se retirent pas. Pensée analogue à celle du vers. 2^e. Les messagers divins avaient beau exhorter leurs coreligionnaires à la conversion, personne ne daignait les écouter.

2^o Malgré ses fautes, Israël recevra un jour son pardon, et sera ramené sur le sol sacré de la Palestine. XI, 8-11.

« L'un des passages les plus pathétiques de toute l'Écriture sainte. » Le langage est très ému, et nous fait lire au plus intime du cœur de Dieu.

8-9. Jéhovah, qui a tant aimé Israël, ne peut se résoudre à l'abandonner pour toujours. — Les deux *quomodo* répétées coup sur coup se dédoublent encore, puisqu'il domine l'un et l'autre deux propositions. Ils expriment une très vive répugnance, une sorte d'impossibilité. Le Seigneur, consultant pour ainsi dire son affection, avoue que, malgré tout, il ne peut se décider à anéantir son peuple. Il y a là un anthropomorphisme hardi. — *Dabo te...*? C.-à-d.: Comment pourrais-je t'abandonner à tes ennemis? — *Protegam te*. Plutôt, d'après l'hébreu:

et elle consumera leurs hommes d'élite, et elle dévorera leurs chefs.

7. Mon peuple attendra impatiemment mon retour; mais on leur imposera à tous un joug qui ne sera pas enlevé.

8. Comment te traiterai-je, Éphraïm? te protégerai-je, Israël? Comment t'abandonnerai-je comme Adama, te rendrai-je semblable à Séboïm? Mon cœur s'agite en moi, toute ma compassion s'est émue.

9. Je n'agirai pas selon la fureur de ma colère; je ne détruirai pas de nouveau Ephraïm, car je suis Dieu et non un homme; je suis le saint au milieu de toi, et je n'entrerai pas dans les villes.

10. Ils suivront le Seigneur; il rugira comme un lion, il rugira lui-même, et les fils de la mer trembleront d'effroi.

(Comment) te livrerai-je? C'est la même pensée. Pour donner à la Vulgate un sens admissible, il faut regarder ces mots comme une réponse à la question qui précède: Bien loin de t'abandonner, je te protégerai. — *Adama* et *Seboïm* étaient deux villes voisines de Sodome (cf. Gen. xiv, 2), dont elles partagèrent le sort (cf. Gen. xix, 25; Deut. xxix, 23). Être livré comme elles, c'est donc être détruit à jamais, sans espoir. Cf. Is. xiii, 19; Jer. xlix, 18; Soph. ii, 9, etc. — *Conversum est...* Le cœur de Dieu est bouleversé par l'émotion. Cf. Ps. xli, 6, 7, 12; Thren. i, 20, etc. — *Conturbata est...* Idée semblable. Hébr.: Mes compassions sont enflammées. — *Non faciam...* (vers. 9). Ainsi attendri, Jéhovah renonce à exécuter les projets de destruction qu'il avait formés contre Israël, dans sa légitime colère (*ut disperdam...*). — *Non convertar*. Plutôt: Je ne reviendrai pas. — *Quantum Deus...* Langage sublime. Dieu s'élève bien au-dessus des passions humaines; il n'est pas sans pitié dans sa vengeance, car il ne punit les coupables que pour les convertir. Cf. Num. xxiii, 19; I Reg. xv, 19; Mal. iii, 6. — *In medio... sanctus*. « Israël est indestructible, parce qu'il y a un saint, un principe vivant de sainteté (et de préservation) au milieu de lui. » — *Non ingrediar...* D'après le contexte, Dieu promet de ne pas entrer dans les villes israélites pour les anéantir.

10-11. La fin de l'exil et le rétablissement d'Israël. — *Post Dominum...* En vertu du « raccourci en perspective », si fréquent dans les écrits des prophètes, Osée franchit subitement plusieurs siècles, et décrit les effets de la miséricorde du Seigneur envers son peuple, tels qu'ils se réaliseront un jour. Tout d'abord, les Israélites, après avoir si longtemps abandonné Jéhovah, lui redeviendront fidèles, et marcheront à sa suite, repentants, obéissants. — *Quasi leo rugiet*: non pour s'élever sur eux comme sur une proie (cf. Jer. xxv, 30; Joel, iv, 16; Am. i, 2 et iii, 4), mais pour les rassembler tous, ainsi que fait parfois le

11. Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, et du pays des Assyriens comme une colombe; et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur.

12. Ephraïm m'a entouré de mensonge, et la maison d'Israël de tromperie; mais Juda est descendu comme témoin avec Dieu, et il a été fidèle avec les saints.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum; et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraïm, et in dolo domus Israël; Judas autem testis descendit cum Deo, et cum sanctis fidelis.

CHAPITRE XII

1. Ephraïm se repaît de vent, il suit la chaleur brûlante; tout le jour il multiplie le mensonge et la violence; il a

1. Ephraïm pascit ventum, et sequitur æstum; tota die mendacium et vastitatem multiplicat; et foedus cum Assy-

lion lorsqu'il appelle ses lionceaux. Quoique cette image n'ait rien de terrible en cet endroit, elle décrit fort bien la majesté toute-puissante de Jéhovah. — *Formidabunt*. D'après l'hébreu: ils accourront en tremblant. Pleins d'une crainte révérentielle pour le Dieu qu'ils avaient tant offensé autrefois. — *Fili maris*. Hébr.: « Fili de mari. » Ceux des Israélites que le Seigneur reconnaîtra comme ses fils après leur conversion, accourront à son signal, du côté de la mer, c.-à-d., de toutes les régions lointaines dans lesquelles ils avaient été exilés. — *Et avolabunt...* (vers. 11). Hébr.: ils accourront (en tremblant) de l'Égypte. Comp. VIII, 13^b; IX, 3, 6, où il a été dit, en termes figurés, que les habitants du royaume d'Israël devaient être déportés en Égypte. — *Quasi avis... columba*: comme ces troupes d'oiseaux, et particulièrement de colombes, qui émigrent d'une contrée à une autre avec une rapidité extraordinaire. Cf. Ps. LXIV, 7; Is. LX, 8. — *Et collocabo...* Jéhovah reprend la parole, après la brève interruption du prophète (vers. 10-11^a). Hébr.: Je les ferai habiter. Dieu les installera donc de nouveau, et d'une façon permanente, dans leur ancienne patrie. C'est la fin de la captivité qui est prédite ici clairement et directement. — *Dicit Dominus*. Hébr.: *n"um Y'hovah*, oracle de Jéhovah. Formule solennelle par laquelle Dieu met comme le sceau à sa promesse. Osée ne l'emploie que trois fois (comp. II, 16 et 21). Avec elle s'achève le premier discours; aussi aurait-on dû rattacher le vers. 12 au chapitre suivant (comme on l'a fait dans l'hébreu), car il appartient à un tout autre ordre d'idées.

SECTION II. — RÉPÉTITION ABRÉGÉE DES MÊMES PENSÉES. XI, 12 — XIV, 10.

Ce sont donc les reproches, les menaces et les promesses qui vont encore retentir, mais en termes plus succincts.

§ I. — *L'accusation*. XI, 12 — XII, 14.

1^o Combien les descendants de Jacob se sont

écartés des beaux exemples de leur ancêtre. XI, 12 — XII, 9.

12. La fidélité relative de Juda est mise en opposition avec l'apostasie complète d'Israël. — *Circumdedit... in negatione... in dolo*. Hébr.: M'a entouré de mensonge..., de tromperie. Tout est faux, déloyal, dans les relations du royaume des dix tribus avec Jéhovah. — *Judas autem...* Contraste à l'avantage du royaume de Juda. Quoiqu'il fût loin d'être parfait, et que notre prophète ait dû souvent l'accuser aussi (cf. V, 10, 13; VI, 4; VIII, 14; X, 11; XII, 2), il était incomparablement meilleur que son rival du nord (cf. I, 7; IV, 15). — *Testis descendit*. C.-à-d.: a rendu témoignage au Seigneur, par sa fidélité relative. Saint Jérôme, à la suite des rabbins, a lu *ed*, témoin, au lieu de *od*, encore, et il a fait dériver le verbe *rad* de *yârad*, descendre. On traduit habituellement l'hébreu comme il suit: Juda domine avec Dieu. Ce qui signifie: Juda tient bon, et demeure ferme dans la fidélité à Jéhovah. — *Sanctis* est vraisemblablement un pluriel de majesté, qui équivaut à « Sancto », le Saint par excellence, Jéhovah. Cf. Prov. IX, 10 et la note; xxx, 3. On peut dire aussi, avec quelques interprètes, qu'il s'agit de tous les saints personnages juifs demeurés fidèles à Dieu.

CHAP. XII. — 1-2. Les folles morales d'Ephraïm. — *Pascit ventum*: se repaît de vent. Locution populaire pour marquer une occupation vaine: chercher de la nourriture là où il n'y en a pas un atome. — *Sequitur æstum*. Plus clairement dans l'hébreu: poursuit le vent d'est. Le *qâdîm* est renommé pour sa violence. Cf. Job, XXVII, 21; Ps. XLVII, 8; Is. XXVII, 8; Jer. XXIII, 17, etc. C'est donc la même image, avec une gradation ascendante: poursuivre la tempête, comme si on pouvait l'atteindre. — *Tota die*. C.-à-d. toujours. Cf. Ps. LXXII, 14. — *Mendacium et vastitatem*. En multipliant ses infidélités envers Dieu (comp. XI, 12 et la note), Israël ne fait qu'accélérer et accroître sa propre ruine. Quelques interprètes traduisent: le mensonge et

riis iniit, et oleum in Ægyptum ferebat.

2. Judicium ergo Domini cum Juda, et visitatio super Jacob : juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei.

3. In utero supplantavit fratrem suum ; et in fortitudine sua directus est cum angelo.

4. Et invaluit ad angelum, et confortatus est ; flevit, et rogavit eum. In Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum.

5. Et Dominus, Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

6. Et tu ad Deum tuum converteris ; misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper.

7. Chanaan, in manu ejus statera dolosa, calumniam dilexit.

fait alliance avec les Assyriens, et il a porté de l'huile en Égypte.

2. Le Seigneur est donc en jugement avec Juda, et il va visiter Jacob : il lui rendra selon ses voies et selon ses desseins.

3. Dans le sein maternel il supplanta son frère, et dans sa force il lutta avec l'ange.

4. Et il prévalut contre l'ange, et il fut vainqueur ; il pleura et le supplia. Il le trouva à Béthel, et c'est là que le Seigneur nous parla.

5. Le Seigneur est le Dieu des armées, le Seigneur est l'objet de son souvenir.

6. Convertis-toi donc à ton Dieu ; garde la miséricorde et la justice, et espère toujours en ton Dieu.

7. Chanaan a dans sa main une balance trompeuse, il aime l'injustice.

la violence ; dans ce cas, Osée signifierait deux des principaux péchés de ses compatriotes. — *Fœdus cum Assyriis*. Un exemple de cette conduite antithéocratique. Cf. v, 13 ; vii, 11. — *Oleum in Ægyptum*. Présent qui ne pouvait être que le bienvenu, car l'olivier, qui est une des principales richesses de la Palestine, ne prospère pas en Égypte. — *Judicium...* (vers. 2). Hébr. : *rib*, un procès en règle. Juda aussi sera puni, puisqu'il est coupable, quoique à un moindre degré. Cf. v, 14 ; vi, 4, etc. La nation entière, composée des deux royaumes (*Jacob*), subira donc les coups de la divine vengeance (*visitatio*).

3-6. Glorieuses origines du royaume d'Israël, qui pouvait aisément recevoir la bénédiction du Seigneur, comme Jacob, son ancêtre. — *In utero...* La mention qu'il vient de faire de Jacob (vers. 2) rappelle à Osée le patriarcat de ce nom, et divers faits remarquables de sa vie. Le premier fait s'était passé au moment même de sa naissance : *supplantavit...* En hébreu, *'āqab*, verbe duquel dérive le nom de *Ya'aqob*, celui qui supplante. Pour les détails, voyez Gen. xxv, 25-26 ; xxvii, 36. Ce nom n'est pas pris ici en mauvaise part ; il est envisagé comme exprimant un fait providentiel, qui préparait les futures destinées de celui auquel il fut donné. — *Et in fortitudine...* Autre fait significatif. Dans sa vigueur, c.-à-d., au temps de sa pleine force physique, par opposition à « in utero ». — *Directus est*. Le verbe *sārah* n'est employé qu'en cet endroit et Gen. xxxii, 28, passage où nous lisons le récit complet de cet épisode. Il a le sens de lutter, ou de prévaloir dans la lutte. C'est de lui que vient le second nom de Jacob, « Israël », celui qui lutte, ou qui prévaut dans la lutte contre Dieu. — *Cum angelo*. D'après l'hébreu : avec *'Elohim*, avec Dieu. — *Invaluit* (vers. 4). Hébr. : *yāsar* (encore le verbe *sārah*). — *Ad angelum*. Cette fois, le texte original mentionne également l'ange sous la forme duquel Dieu avait apparu à Jacob. Comp. Gen. xvi, 10 et 18, où Agar désigne coup sur

coup sous les noms d'ange et de Dieu le mystérieux personnage qui lui avait sauvé la vie. — *Confortatus est* : il fut victorieux dans le combat. — *Flevit et rogavit*. L'insistance avec laquelle Jacob implora la bénédiction de son antagoniste est signalée très expressément dans la Genèse (xxxii, 26). Les larmes du patriarche sont un précieux détail, propre à notre prophète. — *In Bethel...* Troisième épisode de la vie de Jacob. À Béthel il fut gratifié de deux visions célestes, dans chacune desquelles Dieu lui promit très aimablement de le protéger. Cf. Gen. xxviii, 10 et ss. ; xxxv, 9 et ss. Osée a surtout en vue la seconde de ces visions, qui avait étendu la promesse à toute la race du patriarcat. — *Invenit eum*. Il trouva Dieu, qu'il avait cherché de toute sa force. Cf. Gen. xxxii, 2-4. — *Locutus... nobiscum*. Par l'emploi de cette locution, qui met en scène la nation entière, le prophète manifeste clairement le but qu'il s'était proposé en citant ces événements de la vie de Jacob. Il voulait dire à ses concitoyens : Vous êtes les fils de cet illustre patriarcat, tant aimé de Dieu ; vous aussi, vous êtes les bien-aimés du Seigneur, qui ne demande qu'à vous sauver. — *Dominus... exercituum* (vers. 5). Celui qui a fait ces grandes promesses à Jacob, c'est Jéhovah, l'être par excellence, le Dieu éternel, immuable et tout-puissant. — *Memoriale ejus*. Le nom de *Y'hôvah* était la note caractéristique du Dieu d'Israël. Cf. Ex. iii, 15, etc. — *Et...* (vers. 6). Exhortation pressante à la pénitence, basée sur ces divers faits. Une conversion sincère est la condition essentielle du salut pour Israël. L'hébreu porte : Reviens par ton Dieu. Expression délicate : le Seigneur sera tout à la fois le terme et l'instrument de ce retour moral. — *Misericordiam et judicium*. Deux vertus souvent associées dans les saints Livres ; elles marquent la perfection de l'homme envers Dieu et envers ses frères. Cf. Mich. vi, 8, etc.

7-9. Jusqu'à quel point les Israélites se sont rendus indignes de leur ancêtre. — *Chanaan*.

8. Éphraïm a. dit : En vérité, je suis devenu riche ; j'ai trouvé une idole pour moi ; mais dans tous mes travaux on ne trouvera aucune iniquité que j'aie commise.

9. Et moi je suis le Seigneur ton Dieu depuis le pays d'Égypte ; je te ferai encore habiter dans des tentes, comme aux jours de la fête.

10. J'ai parlé aux prophètes, j'ai multiplié les visions, et les prophètes m'ont représenté à vous sous diverses images.

11. Si Galaad est une idole, c'est bien en vain qu'on immole aux bœufs de Galgal, car leurs autels sont comme des monceaux de pierre sur les sillons des champs.

12. Jacob a fui au pays de Syrie, Israël a servi pour une femme et a gardé les troupeaux pour une femme.

8. Et dixit Ephraim : Verumtamen dives effectus sum ; inveni idolum mihi ; omnes labores mei non invenient mihi iniquitatem quam peccavi.

9. Et ego Dominus Deus tuus, ex terra Ægypti ; adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

10. Et locutus sum super prophetas, et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes ; nam et altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, et servivit Israel in uxorem, et in uxorem servavit.

Comparaison abrégée, très énergique dans sa conclusion : Israël n'est plus la nation sainte issue de Jacob ; c'est un peuple dégradé et dépravé.

— Deux traits de sa conduite, pour justifier cette accusation : il est injuste (*in manu... dolosa* : cf. Am. viii, 5 ; Mich. vi, 11), il est violent (au lieu de *calumniam*, l'hébreu dit : la violence). — Et dixit... (vers. 8). Éphraïm essaye impudemment de se justifier, comme s'il n'était pas chargé de crimes. — *Verumtamen dives*... Hébr. : Oui, je me suis enrichi, j'ai trouvé la fortune (*ô'n* ; la Vulg. a lu *ô'ven*, iniquité, idole). Éphraïm admet avec insolence qu'il est devenu riche ; mais quel crime y a-t-il à cela ? Sa fortune est le produit légitime de son travail (*omnes labores*...), et dans ce travail on ne saurait découvrir la moindre iniquité (*non invenient*...). — Et ego... (vers. 9). Réponse du Seigneur à cette prétention exorbitante. Il est le Dieu auquel ils doivent toute leur existence comme peuple ; leur prospérité a été son œuvre, et non la leur : il le leur montrera, en leur enlevant tout ce qu'ils possèdent, et en les réduisant à habiter sous la tente, comme autrefois, lorsqu'ils vivaient sur la terre étrangère (*adhuc sedere*... ; hébr. : « habitare »). — *Sicut in diebus*... Allusion très probable à la fête dite des Tabernacles, pendant laquelle les Hébreux habitaient sous des cabanes de feuillage, en souvenir de leur marche à travers le désert. Cf. Lev. xxiii, 43 (*Att. archéol.*, pl. ci, fig. 1). — D'après l'interprétation que nous venons d'en donner, le vers. 9 contient donc une très grave menace. Quelques commentateurs (autrefois, saint Jérôme ; aujourd'hui, le P. Knabenbauer) pensent au contraire qu'il exprime une promesse très aimable, celle du rétablissement d'Israël en Palestine après la captivité ; mais ce sentiment semble en opposition directe avec le contexte.

2° Par quelle ingratitude les Israélites ont répondu aux bienfaits de Dieu. XII, 10-14.

10-14. Leurs crimes de tous genres seront sé-

vèrement punis. — *Locutus... super*... est une traduction servile de l'hébreu, pour : J'ai parlé aux prophètes (LXX : πρὸς). Le fait qu'Osée signale ici à trois reprises constituait l'un des plus grands bienfaits du Seigneur envers la nation israélite, qu'il avait constamment avertie par ses messagers inspirés. — *Visionem* : dans le sens large, pour marquer toute sorte de révélations divines. Cf. Is. i, 1 ; Nah. i, 1, etc. — *In manu* (hébraïsme : par l'intermédiaire)... *assimilatus sum*. C.-à-d. : J'ai montré à quoi je ressemblais, ce que j'étais. L'hébreu fait allusion au langage figuré et aux actions symboliques dont les prophètes se servaient fréquemment pour être mieux compris de la foule, et pour lui communiquer avec plus de force les volontés de Dieu. Cf. vii, 4-7 ; ix, 10 ; Is. v, 1 et ss., etc. — *Si Galaad*... (vers. 11). Passage assez obscur. D'après la Vulgate : Si Galaad a été idolâtre à pure perte, sans pouvoir éviter ainsi le malheur, Galgal, pareillement plongé dans l'idolâtrie, connaît ce qui l'attend. Hébr. : Si Galaad est iniquité (*ô'ven* ; voyez la note du vers. 8°). Le district de Galaad représente toute la Palestine transjordanienne, de même que celui de Galgal (cf. iv, 15 et la note) figure les provinces d'en deçà du Jourdain. C'est l'idolâtrie qui les rendait iniques l'un et l'autre. — *Ergo frustra erant*. Dans l'hébreu, la phrase s'arrête après ces mots : Oui, ils sont devenus vanité ; c.-à-d., néant, comme l'objet de leur culte honteux. Cf. ix, 10. — *Bobus immolantes*. Ils sacrifiaient aux veaux d'or. D'après l'hébreu : Ils immolaient des bœufs (aux faux dieux en général). — *Altaria eorum*... Les autels idolâtriques seront détruits. Dans l'hébreu, le mot *gallim* (*acervi*) fait un jeu de mots avec Galaad et Galgal. — *Fugit Jacob* (vers. 12). L'histoire de ce saint patriarche est citée encore une fois, pour montrer que, dès l'origine, Dieu fut au plus haut degré le protecteur de son peuple. Il s'agit du trait raconté Gen. xxvii, 41-45 et

13. In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto, et in propheta servatus est.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis; et sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

13. Par un prophète le Seigneur a tiré Israël de l'Égypte, et par un prophète il fut gardé.

14. Éphraïm m'a provoqué à la colère par ses crimes; le sang qu'il a versé retombera sur lui, et son Seigneur lui rendra son ignominie.

CHAPITRE XIII

1. Loquente Ephraim, horror invasit Israel; et deliquit in Baal, et mortuus est.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum; feceruntque sibi confilatie de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura artificum totum est; his ipsi dicunt: Immolate, homines vitulos adorantes.

3. Idcirco erunt quasi nubes matutina,

1. A la parole d'Éphraïm, la frayeur a envahi Israël; il a péché par Baal, et il est mort.

2. Et maintenant ils continuent de pécher; ils se sont fait avec leur argent des statues semblables aux idoles, qui ne sont que l'œuvre des artisans; c'est à cela, qu'ils disent: Immolez, hommes qui adorez les veaux.

3. C'est pourquoi ils seront comme la

xxviii, 1-5, où l'on voit la profonde détresse de Jacob, et la bonté du Seigneur à son égard. — *In regionem Syrtæ*. Hébr. : dans le champ d'Aram. Le *Padan-Aram* de Gen. xxviii, 2; la Mésopotamie. — *Servavit in uorem*. Cf. Gen. xxix, 1-20. « Le mot servir est constamment employé (dans le récit de la Genèse) pour décrire les relations de Jacob avec Laban. » — *Servavit*. C.-à-d. : il garda les troupeaux. Emprunt à Gen. xxx, 31. — *In propheta autem...* (vers. 13). Dieu tira d'une détresse toute semblable la nation d'Israël, à peine formée. Le prophète qui lui servit d'intermédiaire n'est autre que Moïse. Cf. Ex. xii, 50-51; xiii, 3, etc. — *In propheta servatus...* Répétition solennelle, pour accentuer l'idée. — *Ad iracundiam...* (vers. 14). La prompte et honteuse ingratitude du peuple de Jéhovah. — *In amaritudinibus...* Hébr. : (Éphraïm a irrité...) amèrement; c.-à-d. grièvement. — *Sanguis... super...* Hébr. : Il (Dieu) rejettera sur lui son sang. Le sang versé par les Israélites retombera sur eux. Sur cette expression, voyez II Reg. xvi, 8; III Reg. ii, 33; Act. v, 28, etc. — *Opprobrium ejus* : ses blasphèmes, ses insultes envers Jéhovah.

§ II. — Le châtiment. XIII, 1 — XIV, 1.

« C'est pour la dernière fois qu'Osée menace, et il le fait dans un langage particulièrement énergique. »

1^o Éphraïm a, pour ainsi dire, signé son arrêt de mort en se livrant au culte des idoles. XIII, 1-8.

CHAP. XIII. — 1-3. Comment l'idolâtrie a fait disparaître toute la gloire d'Éphraïm. — *Loquente Ephraim...* Israël... Il faudrait traduire, d'après ce qui paraît être la meilleure interprétation de l'hébreu : Lorsque Éphraïm parlait, (il y avait) effroi; il s'élevait, lui, en

Israël. Cette réflexion du prophète fait allusion à la très ancienne prépondérance de la tribu d'Éphraïm. Cf. Gen. xlix, 26; Deut. xxxiii, 17; Jud. viii, 1, et xii, 1, etc. « Ses paroles étaient écoutées avec déférence par les autres tribus, » à cause de sa grande puissance. Mais son élévation lui inspira de l'orgueil, et l'orgueil la plongea dans l'idolâtrie la plus grossière. — *Deliquit in Baal*. Cf. ii, 8, 13; xi, 2. — Sa punition fut prompte: *mortuus est*. Éphraïm mourut en principe, en attendant qu'il mourût en réalité. — *Et nunc...* (vers. 2). Israël ne valait pas mieux au temps d'Osée qu'aux époques antérieures de son histoire. Bien plus, *addiderunt...* ; ils continuaient de pécher de plus en plus, comme le montre la description qui suit. — *Quasi similitudinem...* Hébr. : Selon leur intelligence (ils font) des idoles. Cela est dit avec ironie : voilà le bel usage qu'ils font de leur esprit. — *Factura artificum...* Autre sarcasme. Cf. viii, 6, etc. — *His ipsi*. Dans la Vulgate, le premier de ces pronoms représente la masse du peuple, et le second, les prêtres, qui exhortaient les laïques à offrir de nombreux sacrifices aux veaux d'or. L'hébreu a simplement : On dit d'eux (des Israélites). Osée va citer une réflexion ironique que l'on faisait au sujet de ses compatriotes. — *Immolate... adorantes*. Littéralement dans l'hébreu : Immolant des hommes, ils balaient (c.-à-d., ils adorent) des veaux. Tuer les hommes et adorer les animaux, c'était se conduire au rebours du bon sens. Sur les sacrifices humains chez les Hébreux, voyez IV Reg. xvii, 17; Ps. cv, 37-38, etc. Le balser était, chez les anciens, un geste d'adoration; de là l'expression choisie par l'écrivain sacré (cf. III Reg. xix, 18; Job, xxxi, 26-27; Ps. ii, 13, d'après l'hébreu; *Atl. archéol.*, pl. cviii, fig. 5, 6). — *Idcirco...* (vers. 3). De telles énormités ne resteront pas impunies. —

nuée du matin, comme la rosée matinale qui se dissipe, comme la poussière de l'aire enlevée par un tourbillon, et comme la fumée qui sort d'une cheminée.

4. Mais moi, je suis le Seigneur ton Dieu, depuis le pays d'Égypte; tu ne connais pas d'autre Dieu que moi, et il n'y a de sauveur que moi.

5. Je t'ai connu dans le désert, dans la terre de la solitude.

6. Dans leurs pâturages ils se sont remplis et rassasiés; et ils ont élevé leur cœur, et ils m'ont oublié.

7. Et moi je serai pour eux comme une lionne, comme un léopard sur le chemin de l'Assyrie.

8. Je viendrai au-devant d'eux comme une ourse à qui on a ravi ses petits; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur, et je les dévorerai là comme un lion; les bêtes des champs les mettront en pièces.

9. C'est ta perte, Israël; ton secours n'est qu'en moi.

10. Où est ton roi? Qu'il te sauve, maintenant surtout, dans toutes tes villes; et

et sicut ros matutinus præteriens, sicut pulvis turbine raptus ex area, et sicut fumus de fumario.

4. Ego autem Dominus Deus tuus, ex terra Ægypti; et Deum absque me nescies, et salvator non est præter me.

5. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt et saturati sunt; et levaverunt cor suum, et obliiti sunt mei.

7. Et ego ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.

8. Occurram eis quasi ursæ, raptis catulis; et dirumpam interiora jecoris eorum, et consumam eos ibi quasi leo; bestia agri scindet eos.

9. Perditio tua, Israel; tantummodo in me auxilium tuum.

10. Ubi est rex tuus? Maxime nunc salvet te in omnibus urbibus tuis; et

Quasi nubes... Quatre images, pour symboliser une destruction totale. Sur les deux premières, voyez vi, 4 et la note. — *Pulvis*. Hébr. : *môs*, la menue paille qui enveloppe les grains des céréales. Cf. Ps. i, 4; xxxiv, 5, etc. — *Sicut fumus*... Voyez le Ps. lxxvii, 3 et la note. — *De fumario*. Hébr. : de la fenêtre (à la lettre : du treillis; *Atl. archéol.*, pl. xv, 4, 6, 9, 11-13). En Orient, les maisons du peuple n'ont pas de cheminées; la fumée s'échappe comme elle peut par les fenêtres grillées.

4-5. Leur ingratitude envers leur divin bienfaiteur. — *Ego autem*... Contraste. Celui qu'ils ont si gravement offensé leur avait témoigné la plus grande bonté depuis le début de leur histoire (*ex terra Ægypti*); c'était le Dieu unique, leur unique libérateur. — *Ego cognovi* : d'une connaissance pratique, accompagnée du plus paternel amour. — *In deserto* : dans l'affreux désert de Pharan (*Atl. géogr.*, pl. 7), où ils auraient infailliblement péri sans son secours. — *Terra solitudinis*. Hébr. : terre d'ardeur, c.-à-d. de sécheresse.

6-8. Ce que Jéhovah, justement irrité, deviendra pour les Israélites. — *Juxta* (dans le sens de « secundum ») *pascua sua adimpleti*... Fortifiés physiquement par une nourriture abondante et délicate, ils n'ont pas tardé à tourner contre Dieu lui-même les dons qu'il avait reçus de lui, et ils ont regimbé moralement. Comparez les descriptions toutes semblables de Deut. viii, 11-20, et xxxii, 12 et ss. « Le langage du prophète est visiblement une réminiscence de ces deux passages de Moïse. » — *Le-*

vaverunt cor... Hébraïsme, pour dire qu'ils se sont enorgueillis. — *Et ego... etc.* (vers. 7). L'amour divin, si indignement outragé, se changera en haine et en colère. Cf. Is. lxxiii, 9-10. Osée accumule les métaphores énergiques, pour mieux décrire la vengeance du Seigneur. — *Quasi leæna*. Hébr. : comme un lion. — *Pardus in via*... D'après l'hébreu : Comme un léopard, sur la route je les épierai (saint Jérôme, ainsi que les LXX et le syriaque, a lu 'Assur, au lieu de 'Assûr). Ce trait est parfaitement conforme aux mœurs du léopard. Cf. Jer. v, 6; Plin., *Hist. Nat.*, x, 73. — *Quasi ursæ* (vers. 8). L'ourse est particulièrement féroce lorsqu'on lui a enlevé ses petits. Cf. II Reg. xvii, 8; Prov. xvii, 12. — *Interiora jecoris*. Littéralement dans l'hébreu : la fermeture de leur cœur; c.-à-d. leur poitrine, dans laquelle l'ourse enfonce ses griffes puissantes. — *Quasi leo*. Cette fois, l'hébreu a : comme une lionne.

2° La ruine d'Éphraïm a déjà commencé; elle sera bientôt complète. XIII, 9 — XIV, 1.

9-13. Rien ne saurait sauver le royaume d'Israël. — *Perditio tua*... Le vers. 9 est très elliptique dans l'hébreu; aussi a-t-il été diversement traduit. La Vulgate signifie : Ta ruine est venue; seul, je pourrai y remédier, et tes crimes m'empêchent de le faire. Les LXX portent : Qui viendra au secours de ta ruine, Israël? Le syriaque : Je t'ai détruit, Israël; qui te secourra? On adopte assez communément aujourd'hui la traduction suivante : (Cela) t'a perdu, Israël, que contre moi (tu t'es dressé), contre ton secours; c.-à-d., contre moi qui étais seul capable

judices tui, de quibus dixisti : Da mihi regem et principes.

11. Dabo tibi regem in furore meo, et auferam in indignatione mea.

12. Colligata est iniquitas Ephraïm, absconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venient ei; ipse filius non sapiens; nunc enim non stabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos. Ero mors tua, o mœurs; morsus tuus ore, inferne. Consolatio abscondita est ab oculis meis.

tes juges, dont tu as dit : Donne-moi un roi et des princes.

11. Je t'ai donné un roi dans ma fureur, et je l'ôterai dans ma colère.

12. Les iniquités d'Ephraïm sont liées ensemble, son péché est mis en réserve.

13. Les douleurs de l'enfantement viendront sur lui; c'est un enfant peu sage; maintenant il ne se tiendra pas debout, lorsque les enfants seront écrasés.

14. Je les délivrerai de la main de la mort, je les rachèterai de la mort. Je serai ta mort, ô mort; je serai ta morsure, ô enfer. La consolation a été cachée à mes yeux.

de te secourir. — *Ubi... rez...* Question pleine de sarcasme. Les Hébreux avaient autrefois demandé un roi, pour qu'il pût les conduire au combat et les défendre contre leurs ennemis. Cf. I Reg. viii, 20. Maintenant que leur existence est en jeu, que leur monarque vienne donc les sauver : *maxime nunc... in omnibus urribus...* Toutes les villes d'Israël étaient alors menacées. Cf. x, 14; xi, 5. — *Et judices...* Ces juges, ou princes, avaient été le complément naturel de la monarchie. Cf. iii, 4; vii, 7; viii, 4. — *Dabo tibi...* (vers. 11). L'histoire de la royauté au sein de la nation théocratique explique clairement cette parole. Jéhovah voulait être le roi unique de son peuple; la constitution mosaïque n'exigeait aucun monarque terrestre. Quand les Hébreux réclamèrent un roi, le Seigneur en fut offensé : il condescendit néanmoins à leurs desirs, à cause de leur faiblesse morale; mais il mit d'avance sous leurs yeux tous les inconvénients de la royauté. Cf. I Reg. viii, 1-22. Si ces inconvénients furent moindres dans le royaume de Juda, c'est qu'il se maintint davantage dans l'ordre théocratique; mais ils devinrent monstrueux dans le royaume schismatique des dix tribus, où la monarchie manquait de « principes préservateurs ». Le peuple dut subir, à cause d'elle, des calamités de tout genre : c'est donc vraiment dans sa fureur que Dieu avait accordé des rois à Israël. C'est aussi dans sa colère qu'il les enlèvera (*et auferam...*), puisque leur disparition amènera la ruine de l'État. — *Colligata est...* (vers. 12) : comme des objets qu'on lie soigneusement, pour les conserver. Cf. Job, xiv, 17; Prov. xxx, 4. — *Absconditum* a le même sens : mis en réserve. Dieu n'oubliera aucun des crimes d'Ephraïm. — *Dolores parturientis...* (vers. 13). Comparaison fréquente dans la Bible. Cf. Pa. xlvii, 7; Is. xlii, 8 et xxi, 3; Jer. iv, 31; Ez. xxx, 18; Mich. iv, 9; I Thess. v, 3, etc. — *Ipsa... non sapiens*. On va indiquer immédiatement en quoi consistera ce manque de sagesse. — *Non stabit... in contritione...* D'après la Vulgate : Israël ne subsistera plus, parce que tous ses enfants périront. Variante considérable dans l'hébreu : Car c'est le temps où il ne devrait pas rester dans le lieu où naissent les enfants (c.-à-d., dans le sein maternel). Au début du verset, le

prophète a comparé Israël à une femme qui enfante dans la douleur; ici, il se le représente sous les traits d'un enfant qui ne sort pas du sein de sa mère au temps voulu, et qui meurt nécessairement. Cf. IV Reg. xix, 3; Is. xxxvii, 3. Qu'il renaisse au plus tôt par le repentir; autrement, il mourra.

14. Et pourtant le Seigneur veut le sauver. — Ce verset a reçu et reçoit encore deux interprétations très différentes : parmi les commentateurs, les uns (la grande majorité des exégètes catholiques) le regardent comme contenant une magnifique promesse; les autres (la plupart des interprètes juifs, auxquels de nombreux critiques modernes et contemporains se sont ralliés) y voient une menace terrible. D'après ceux-ci, ces lignes, expliquées dans le sens d'une promesse, ne cadreraient point avec le contexte, qui est entièrement comminatoire. Si l'on admet leur opinion, il faut donner un tour interrogatif aux deux premières propositions, puis intercaler plusieurs pensées servant de transition, comme il suit : « Les délivrerai-je de la main du *S'ôl* (du séjour des trépassés)? les rachèterai-je de la mort? (Non, certes, je ne les délivrerai pas; car ils ont mérité les châtiments les plus sévères.) Où sont tes pestes, ô mort? Où est ta destruction, ô *S'ôl*? (Mettez-les en œuvre pour perdre ce peuple coupable.) Le repentir sera caché à mes yeux (c.-à-d. : Je ne me repentirai jamais de les avoir punis). » Assurément, cette interprétation est simple et naturelle; mais l'autre ne l'est pas moins, et elle est en harmonie soit avec le genre abrupt d'Osee, qui s'élance si aisément d'une idée à une autre, soit, et ce point à son importance pour nous, à l'emploi fait de ce passage par saint Paul (I Cor. xv, 55), qui le cite comme une brillante promesse. Voici une traduction plus littérale de l'hébreu, qui a le mérite de ne rien ajouter au texte primitif : « Je les délivrerai de la main du *S'ôl*; je les rachèterai de la mort. Où est ta peste, ô mort? où est ta destruction, ô *S'ôl*? Le repentir (c.-à-d., mon projet de vengeance) sera caché à mes yeux. » On voit que les divergences de la Vulgate sont généralement insignifiantes. D'après la dernière ligne (*consolatio...*), le prophète annoncerait à ses contemporains qu'en attendant la réalisation de

15. Car il séparera les frères. Le Seigneur fera venir un vent brûlant qui s'élèvera du désert, qui séchera ses sources et qui tarira ses fontaines; et il pillera le trésor et tous les objets précieux.

15. Quia ipse inter fratres dividet. Adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem, et siccabit venas ejus, et desolabit fontem ejus; et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

CHAPITRE XIV

1. Que Samarie périsse, parce qu'elle a poussé son Dieu à l'amertume! qu'ils périssent par l'épée, que leurs petits enfants soient écrasés, et les femmes enceintes éventrées!

2. Convertis-toi, Israël, au Seigneur ton Dieu, puisque tu es tombé par ton iniquité.

3. Apportez avec vous des paroles, et convertissez-vous au Seigneur; dites-lui : Enlevez toutes les iniquités, recevez le bien, et nous vous offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lévres.

1. Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum! in gladio pereant, parvuli eorum elidantur, et fetæ ejus discendantur!

2. Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum, quoniam corruisti in iniquitate tua.

3. Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum; et dicite ei : Omnem aufer iniquitatem, accipe bonum, et redemus vitulos laborum nostrorum.

cette joyeuse promesse, ils auraient beaucoup à souffrir, car il ne contemplait pour eux que tristesse sur tristesse. L'ensemble de l'oracle est un vrai « chant de triomphe, où Dieu célèbre l'insigne victoire » par laquelle il délivrera les Israélites de tous leurs ennemis.

15. En attendant cet heureux temps, le peuple coupable passera par l'épreuve. — *Quia ipse... dividet.* De même les LXX et le syriaque, qui ont dû lire aussi *yafri*, il divisera. On rapprocherait ainsi à la tribu d'Éphraïm, dont il est particulièrement question dans tout ce passage (comp. le vers. 19), d'avoir mis la désunion entre les différentes parties du royaume. Mais l'hébreu a une autre leçon : Car, quoiqu'il soit fertile (*yafri* : mot qui forme une paronomase avec le nom d'Éphraïm; cf. Gen. xli, 52; xlix, 22), un vent d'est viendra, un vent du Seigneur, montant du désert. Ce vent d'est (hébr., *qâdîm*; voyez la note de xii, 1^{re}) figure le roi d'Assyrie, et les affreux ravages qu'il devait produire dans le royaume d'Israël. — *De deserto.* En effet, c'est dans le désert d'Arabie que se forme le *qâdîm*, avant d'envahir la Palestine. Cf. Job, i, 19; Is. xxiii, 1; Jer. iv, 11, etc. — *Venas ejus.* Les sources étant taries, le pays perdra toute fécondité. — *Diripiet thesaurum.* La réalité prend la place de la figure. Le prophète nous montre les Assyriens pillant et ravageant tout dans le royaume vaincu. — *Vasis desiderabilis.* Hébraïsme : tous les objets précieux, capables d'exciter la convoitise du conquérant.

CHAP. XIV. — 1. La ruine sera complète. — *Pereat...* D'après l'hébreu : Samarie exiera (son crime). La ville principale représente ici tout le royaume. — *Ad amaritudinem...* Hébr. : Parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. — *Pe-*

reant..., *elidantur.* Mieux vaudrait encore le futur. Sur ces traits barbares, voyez la note de x, 14.

§ III. — La promesse. XIV, 2-10.

« Déjà l'horizon du royaume d'Israël s'est irradié, pour Osée, de fugitives lueurs d'espérance (comp. i, 10-11, 1; ii, 16 et ss.; iii, 5; xi, 8-11; xiii, 14); maintenant, l'espoir remporte une entière victoire sur la crainte. »

1^o Humble prière que le prophète met sur les lèvres de ses compatriotes. XIV, 2-4.

2-3^o. Exhortation à la pénitence. — *Convertere ad...* Littéralement dans l'hébreu : Jusqu'à Jéhovah. Expression qui marque fort bien le caractère parfait et intégral de la conversion. — *Quoniam corruisti...* Motif pour lequel il faut que ce retour à Dieu soit prompt : déjà les ennemis d'Israël l'ont renversé à terre, et il ne tardera pas à périr entièrement. — *Tollite... verba* : des paroles de repentir, des résolutions courageuses.

3^o-4. Israël confesse humblement ses fautes. — *Dicite et...* Comparez ces autres passages, où les écrivains sacrés suggèrent aux Juifs des formules de prière et de repentir : Ps. lxxv, 3; Is. xlviii, 20; Jer. xxxi, 7. — *Aufer iniquitatem.* C'est la première condition de leur rentrée en grâce avec Dieu. L'adjectif *omnem* est mis en avant d'une manière emphatique. — *Accipe bonum* : le bien qu'ils se proposent d'accomplir désormais pour faire oublier à Jéhovah leurs crimes d'autrefois. — *Vitulos laborum...* A la lettre dans l'hébreu : les taureaux, nos lévres. Figure très énergique : en guise de sacrifices, ils offriront à Dieu leurs ferventes actions de grâces. Cf. Ps. l, 14-15. — *Assur non salvabit...* (verset 4). Israël reconnaît, quoique tardivement,

4. Assur non salvabit nos, super eum non ascendemus, nec dicemus ultra : Dii nostri opera manuumstrarum, quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum, diligam eos spontaneae, quia aversus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros; Israël germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus; vivent tritico, et germinabunt quasi vinea; memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraïm, quid mihi ultra idola? Ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem; ex me fructus tuus inventus est.

4. Assur ne nous sauvera pas, nous ne monterons pas sur des chevaux, et nous ne dirons plus : Les œuvres de nos mains sont nos dieux; parce que vous aurez pitié de l'orphelin, qui est chez vous.

5. Je guérirai leurs brisures, je les aimerai par une pure bonté, car ma fureur s'est détournée d'eux.

6. Je serai comme la rosée; Israël germera comme le lis, et sa racine s'élancera comme celle du Liban.

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier, et son parfum comme celui du Liban.

8. Ils reviendront s'asseoir sous son ombre; ils vivront de froment et ils germeront comme la vigne; leur renommée sera comme celle du vin du Liban.

9. Ephraïm, qu'ai-je à faire encore avec les idoles? C'est moi qui l'exaucerai et qui le ferai croître comme un sapin verdoyant; c'est moi qui te ferai porter ton fruit.

qu'il a eu tort de compter sur les nations étrangères, sur les autres secours humains (*super eum...*), et sur les faux dieux (*nec dicemus...*). Cf. I, 7; IV, 17; V, 13; VII, 11, VIII, 4, 9; X, 13, etc. — *Dii nostri opera...* Nuance dans l'hébreu : Nous ne dirons plus : Notre Dieu, aux œuvres de nos mains. Ils promettent de ne plus adorer les idoles fabriquées de main d'homme. — *Quia ejus, qui...* L'hébreu dit avec plus de clarté : Car en toi l'orphelin trouve de la compassion. Trait d'une grande délicatesse : Jéhovah mérite seul les honneurs divins, parce qu'il a seul pitié des êtres faibles et délaissés.

2° Réponse, tout aimable du Seigneur. XIV, 5-9.

5-9. A peine les Israélites, cependant si coupables, ont-ils donné un signe sérieux de repentir, que Dieu leur pardonne généreusement et leur fait les plus gracieuses promesses. Cette description de l'âge d'or messianique est d'une grande beauté. — *Sanabo contritiones...* Hébr. : Je guérirai leur infidélité. Dieu mettra fin soit à cette infidélité même, soit aux châtiments temporels qu'elle avait attirés à Israël. — *Diligam... spontaneae*. Avant même que le divin amour ait été mérité, « Il s'épanchera de son propre mouvement et d'une manière ineffable sur les Israélites repentants. » — *Ero quasi...* (vers. 6 et ss.). Contraste avec XIII, 16. Sur cette image, voyez Job, XXXI, 19; Is. XXVI, 19; Mich. V, 6. — Effets de cette douce rosée : *germinabit...*, *erumpet...* — *Quasi lilium*. Le lis blanc abonde en Palestine. Il est très prolifique de sa nature (cf. Eccl. XXXIX, 19; Plin., *Hist. Nat.*, XXI, 6); cette image fait donc allusion à la rapidité avec laquelle le nouvel Israël sera reformé. — *Erumpet radix...* Hébr. : Il fera pousser ses racines (les lançant au loin, dans toutes les directions). —

Ut Libani. Signe d'une prodigieuse solidité, les racines du Liban plongeant très avant dans la terre. « La prospérité d'Israël sera aussi stable que florissante. » — *Rami ejus* (vers. 7). Hébr. : ses nourrissons; c.-à-d., les rejetons qui naissent directement sur les racines. Autre symbole de fécondité. — *Quasi oliva gloria...* L'olivier devient souvent un très bel arbre en Orient. Cf. Ps. LI, 10; CXXVII, 3; Jer. VI, 16. — *Odor... ut Libani*. Le Liban est embaumé par ses cèdres et par les fleurs odoriférantes qu'il produit en quantité. Cf. Cant. IV, 11; Eccl. XXIX, 18. — *Convertentur sedentes...* (vers. 8). Hébraïsme : ils reviendront et s'assoleront sous son ombre. — *Vivent tritico*. Plutôt, d'après l'hébreu : Ils feront vivre le blé. C.-à-d., qu'ils obtiendront de riches récoltes. Cf. II, 23; Zach. VIII, 12. Contraste avec VII, 14. — *Quasi vinea*. Encore un symbole de prospérité. Cf. Ps. CXXVII, 3, etc. — *Memoriale ejus*. La réputation de cette vigne mystique sera semblable à celle du vin du Liban. Ce vin a été de tout temps célèbre. Les écrits classiques ne le vantent pas moins, que notre prophète (voyez Plin., *Hist. nat.*, XIV, 7) : il est généreux et agréable au goût; les vignes qui le produisent couvrent presque en entier le pied de la célèbre montagne. — *Ephraïm, quid mihi...* (vers. 9). Faisant un retour sur le passé, Dieu dit aux Israélites qu'il ne veut absolument plus souffrir les idoles, et que tous leurs hommages lui sont dus, à lui seul. — *Ego exaudiam*. Il promet d'exaucer toujours leurs prières. — *Dirigam eum*. Hébr. : Je le regarderai. Et la phrase s'arrête là. Cessant de cacher son visage à son peuple, Dieu le contempera avec amour. Cf. Ps. CXXVIII, 132, etc. — *Ego ut abietem*. Hébr. : Je (serai) comme un cyprès verdoyant. — *Ex me fructus*. Écho possible de Cant. II, 3.

10. Qui est sage, pour comprendre ces choses? Qui a l'intelligence, pour les connaître? Car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les prévaricateurs y périront.

10. Quis sapiens, et intelliget ista? intelligens, et sciet hæc? Quia rectæ viæ Domini, et justî ambulabunt in eis; prævaricatores vero corrueunt in eis.

3^e Petit épilogue. XIV, 10.

10. La morale du livre. — *Quis sapiens...*? « Proclamation solennelle, » pour attirer l'attention sur le livre entier, désigné par les pronoms *ista, hæc*. — *Viæ Domini* : la conduite du Seigneur soit envers les bons, soit envers les méchants. Ces voies, qui sont parfaitement droites

et justes (*rectæ*), offrent aux bons une surface plane sur laquelle ils marchent agréablement (*et justî...*) ; mais elles sont hérissées d'obstacles pour les pécheurs, qui y trouvent la mort (*corrueunt...*). Cf. Prov. xi, 5 ; xv, 19, etc. Qu'Israël fasse son choix !

